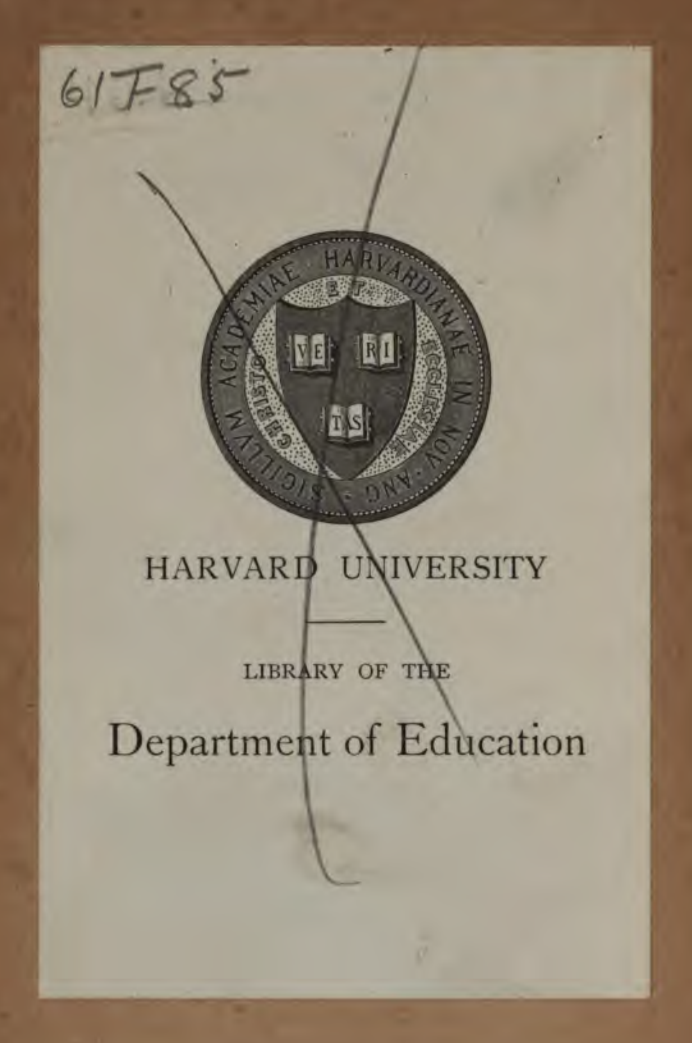

9771
HN bKGN J


VE RI TAS
SIGILLVM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV ANG

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE,

SON ORIGINE,
SON ORGANISATION, SON OBJET,
D'APRÈS LES DOCUMENTS OFFICIELS.

(15 MAI 1884.)



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIV.

LE

MUSÉE PÉDAGOGIQUE.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES BEAUX-ARTS.

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE,

SON ORIGINE,

SON ORGANISATION, SON OBJET,

D'APRÈS LES DOCUMENTS OFFICIELS.

(15 MAI 1884.)



PARIS.

IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIV.

LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE,

SON ORIGINE,

SON ORGANISATION, SON OBJET,

D'APRÈS LES DOCUMENTS OFFICIELS.

PREMIÈRE IDÉE DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE.

M. POMPÉE EN 1867.

C'est en 1867, à l'occasion de l'exposition universelle, que l'idée d'instituer un établissement analogue à ce qu'est aujourd'hui le Musée pédagogique a été émise publiquement, et presque officiellement, pour la première fois.

Dans la séance d'inauguration des conférences pédagogiques, destinées aux instituteurs appelés à Paris pour visiter cette exposition, M. Pompée, l'un des organisateurs de l'exposition scolaire au Palais du Champ-de-Mars, s'exprimait ainsi :

« Pourquoi, prenant comme point de départ l'exposition scolaire de 1867, ne nous proposerions-nous pas de fonder à Paris une exposition internationale et permanente de tous les objets qui peuvent faciliter aux instituteurs le développement des facultés morales, physiques et intellectuelles des enfants confiés à leurs soins? Cette création serait, pour les maîtres et les maîtresses de Paris, des départements et de l'étranger, un lieu de renseignement, de comparaison et d'étude; ce serait, pour les amis de l'instruction primaire, un libre établissement destiné à fixer la valeur réelle des procédés,

PROJET DE M. JULES SIMON.

En 1871, presque au lendemain de nos désastres militaires, M. Jules Simon reprit le projet de 1867, en lui donnant, d'ailleurs, des proportions beaucoup plus modestes.

Il prit, à la date du 1er juillet, l'arrêté suivant [1] :

Le Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts

Arrête :

Article premier. Une collection de livres, tableaux et appareils à l'usage des écoles, des salles d'asile et des cours d'adultes, est établie au Ministère de l'instruction publique et rattachée au 2e bureau de la direction de l'enseignement primaire.

Art. 2. Cette collection recevra, outre les ouvrages et les objets composant le matériel de nos établissements d'instruction primaire, les livres et instruments scolaires en usage dans les pays étrangers.

Art. 3. Les personnes qui désireront visiter la collection du ministère, pourront, sur l'autorisation du Ministre, se présenter le jeudi de chaque semaine, de 2 à 4 heures du soir.

Un avis, inséré au *Bulletin administratif*, fera préalablement connaître l'époque à laquelle la collection sera ouverte au public.

Fait à Paris, le 1er juillet 1871.

Jules SIMON.

[1] Cet arrêté a été inséré au *Bulletin administratif du ministère de l'instruction publique*, partie non officielle, n° 279, année 1872, p. 193, 6 mai.

Un arrêté, en date du 15 mai 1872, institua une commission chargée de donner son avis sur la réception des objets présentés pour être admis dans le musée scolaire, et nomma les membres de cette commission, laquelle fut complétée par deux autres arrêtés du 22 novembre 1872 et du 26 février 1873.

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DES CULTES ET DES BEAUX-ARTS

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER. Il est institué une commission chargée de donner son avis sur la réception des objets présentés pour être admis dans le musée pédagogique.

ART. 2. Sont nommés membres de cette commission, qui se réunira sous la présidence du Ministre :

MM. BARDOUX, membre de l'Assemblée nationale;
CHARTON, membre de l'Assemblée nationale;
DE SALVANDY, membre de l'Assemblée nationale;
LEFÉBURE, membre de l'Assemblée nationale;
LA CAZE, membre de l'Assemblée nationale;
SAINT-RENÉ TAILLANDIER, secrétaire général du Ministère;
SILVY, directeur de l'Enseignement primaire;
RAPET, inspecteur général honoraire de l'Enseignement primaire;
RENDU, inspecteur général de l'Enseignement primaire;
BEUVAIN D'ALTENHEYM, inspecteur général de l'Enseignement primaire;
DE RESBECQ, chef du 2e bureau de la direction de l'Enseignement primaire;
MAYER, chef du 3e bureau de la direction de l'Enseignement primaire;

ART. 3. M. de Resbecq remplira les fonctions de secrétaire.

Fait à Paris, le 15 mai 1872.

JULES SIMON.

La commission fut complétée par l'adjonction de :

MM. Gréard, inspecteur général de l'Instruction publique, directeur de l'enseignement primaire;
Bénard, chef de bureau honoraire, conservateur adjoint du Musée pédagogique[1].

(22 novembre 1872.)

MM. Vautrain, président du Conseil municipal de Paris, membre de l'Assemblée nationale;
Hérisson, vice-président du Conseil municipal de Paris;
Hérold, membre du Conseil municipal de Paris;
Marguerin, administrateur des écoles supérieures de la Seine;
Boyer, chef de division à la Préfecture de la Seine.

(26 février 1873.)

Le 14 décembre 1872, une circulaire fut adressée aux recteurs sur l'organisation d'un Musée scolaire[2] au Ministère de l'Instruction publique, avec le concours de la Ville de Paris.

Versailles, 14 décembre 1872.

Monsieur le Recteur, j'organise en ce moment un Musée scolaire dont le but doit être, d'une part, de fournir à l'étude de ceux qui se préoccupent des progrès de notre instruction primaire un spécimen de tous les objets mobiliers et classiques qui sont actuellement en usage dans les écoles françaises et étrangères; d'autre part, de recueillir, soit les documents, quand la chose sera possible, soit l'indication des documents pouvant servir à tracer bibliographiquement l'histoire de ces progrès.

[1] M. Bénard devait, aux termes de l'arrêté du 22 novembre, remplir les fonctions de secrétaire.

[2] *Bulletin administratif,* année 1872, n° 297, p. 893, 31 décembre.

J'ai besoin de connaître, en vue de ce second objet, les ressources de chaque département.

Je vous prie, en conséquence, de faire relever très exactement, dans les bibliothèques publiques de votre ressort académique, la liste des ouvrages manuscrits ou imprimés, documents d'intérêt général, monographies locales, règlements, statistiques, antérieurs ou postérieurs à 1789, qui se rapportent aux écoles primaires ou à ce que l'on appelait, avant la Révolution, *petites écoles*, *écoles de charité*, *etc.*

Indépendamment des renseignements que vous obtiendrez par l'intermédiaire des inspecteurs d'académie, je pense que vous pouvez utilement faire appel aux lumières des bibliothécaires et des présidents des Sociétés savantes. Je suis assuré qu'il vous prêteront avec empressement le concours que vous leur demanderez. Vous voudrez bien les remercier à l'avance en mon nom.

J'attache à cette enquête une très sérieuse importance, et je désire que les résultats me soient parvenus avant le 30 janvier prochain.

L'indication des documents devra être faite dans l'ordre suivant: Documents généraux, Documents locaux.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Cultes,
JULES SIMON.

Cette circulaire fut complétée par une autre circulaire adressée aux inspecteurs primaires, le 4 mai 1873 [1], en vue d'appeler leur attention sur les documents destinés au Musée; elle fut renouvelée, dans des termes à peu près identiques, le 6 août suivant [2] : à cette époque, M. Batbie avait remplacé M. Jules Simon au Ministère de l'instruction publique.

[1] *Bulletin administratif,* année 1873, n° 306, p. 312, 26 mai.

[2] *Bulletin administratif,* année 1873, n° 312, p. 547, 30 août. — Nous ne reproduirons pas cette circulaire, qui ne fait, comme nous l'avons dit, que répéter celle du 4 mai.

Versailles, le 4 mai 1873.

Monsieur l'Inspecteur, ainsi que j'ai eu l'honneur d'en informer MM. les Recteurs à la date du 14 décembre dernier, j'organise un Musée scolaire dans lequel je me propose de réunir, entre autres documents, tous les renseignements qu'il est possible de rassembler sur l'histoire de l'enseignement primaire en France.

Quelques-uns de MM. les Recteurs m'ont déjà fait connaître les ressources bibliographiques ou manuscrites déposées dans les bibliothèques de leur ressort; mais certains documents n'existent que dans les archives des communes, je veux parler de ceux qui concernent les établissements qu'on appelait, avant 1789, *petites écoles*, *écoles de charité*, *écoles dominicales*, *etc.*

Je vous prie de vouloir bien, dans vos tournées, faire des recherches dans les archives municipales, dont la garde est le plus souvent confiée à l'instituteur, secrétaire de la mairie. Je suis convaincu que nos maîtres, dont quelques-uns s'occupent d'histoire locale, vous apporteront la collaboration la plus empressée.

J'appelle aussi votre attention sur les archives des hospices et des bureaux de bienfaisance. Un grand nombre de fondations pieuses destinées à l'instruction populaire dépendaient de ces établissements, dont les administrateurs remplissaient souvent des fonctions analogues à celles de nos délégués cantonaux.

J'attache un intérêt tout particulier au concours que vous me prêterez pour le succès de ces recherches.

Le Ministre de l'Instruction publique,
des Cultes et des Beaux-Arts,
JULES SIMON.

Nous ne voyons pas que, conformément à ces circulaires, le Musée scolaire eût encore reçu, à cette époque, aucun document, ni que quelques commencements de collections y eussent été réunis. Mais il était évidemment à la veille de fonctionner. La commission nommée

par le Ministre se réunit plusieurs fois; M. Rapet, inspecteur général honoraire de l'enseignement primaire, nommé, par arrêté du 29 avril 1872, conservateur de l'établissement, prépara un projet de règlement intérieur, qui put être livré aux presses de l'Imprimerie nationale. L'hôtel du ministère, où tous les services sont fort à l'étroit, ne pouvant offrir un local convenable, on plaça le siège du Musée dans une partie du magasin scolaire de la ville de Paris, situé sur le quai Morland, dans le quartier de l'Arsenal. Il y eut là, le dimanche 2 mars 1873, une modeste séance d'inauguration. Mais des difficultés d'installation surgirent bientôt; des difficultés d'un autre ordre emportèrent le ministère libéral, et, à la suite du 24 mai, les travaux commencés furent ajournés indéfiniment.

PROJET DE M. BARDOUX.

L'idée ne fut reprise que cinq ans plus tard, par l'honorable M. Bardoux. Dans le rapport qu'il présentait à la Chambre des députés, le 24 mars 1877, au nom de la commission du budget, sur les dépenses du Ministère de l'instruction publique pour l'exercice 1878, il exprimait le regret que la France n'eût pas « de statistique détaillée pouvant permettre, comme celle que publie le Bureau national d'éducation de Washington, de décomposer pour nos trois ordres d'enseignement supérieur, secondaire et primaire, les chiffres présentés dans leur ensemble et qui sont sommaires [1]. » Ce fut, dans la pensée de M. Bardoux, devenu Ministre de l'instruction publique le 13 décembre 1877, le point de départ du nouvel établissement.

Il avait appelé à diriger le service de la statistique de l'instruction primaire, au ministère, M. Ferdinand Buisson, inspecteur primaire de la Seine en congé, lequel avait été successivement chargé d'organiser l'exposition scolaire française à Vienne et de diriger une mission à l'exposition de Philadelphie. M. Buisson, dans son voyage aux États-Unis, avait pu voir de près le fonctionnement du Bureau d'éducation de Washington.

[1] *Journal officiel* du 14 mai 1877.

Au moment où s'ouvrait à Paris l'exposition de 1878, M. Buisson publia dans le *Manuel général de l'instruction primaire*, à la date du 2 mars et du 6 avril, une étude sur un «projet d'établissement d'un *Musée pédagogique*». Dans un premier article, il passait en revue tous les établissements analogues déjà créés à l'étranger.

«Tous les pays qui se préoccupent de l'instruction populaire, disait M. Buisson, possèdent aujourd'hui cette institution; le nôtre est le seul, ou peu s'en faut, qui ne la connaisse pas. Essayons de la définir par quelques exemples; nous verrons ensuite si elle rencontrerait chez nous plus de difficultés qu'ailleurs.

«1° C'est l'Angleterre qui a donné, à notre connaissance, le premier exemple d'un établissement de ce genre, à la suite de l'exposition universelle de 1851. On sait qu'un des résultats de cette exposition fut de révéler aux Anglais la nécessité d'un grand effort pour réformer ou plutôt pour constituer chez eux l'enseignement du dessin industriel. De là, l'organisation du fameux *South Kensington Museum*, véritable dépôt de modèles pour servir à l'enseignement national des arts dans leurs applications à l'industrie. En 1854, une Société importante, la *Société des Arts*, étendit ce programme; elle eut l'idée de réunir en une exposition spéciale à Martin's Hall une collection d'objets de toute sorte, destinés à l'enseignement en général, et non plus seulement à celui des arts industriels. L'idée fut si bien accueillie que le musée de Kensington décida aussitôt d'ouvrir une *section de l'éducation;* elle eut pour premier noyau toute la collection rassemblée par la Société des Arts, et gracieusement offerte par elle au musée naissant. Peu à peu, ce musée spécial a pris des développements tels qu'il compte aujourd'hui dans sa *Bibliothèque pédagogique* plus de 20,000 volumes, et, dans sa collection de matériel, plusieurs milliers de spécimens de mobiliers et d'appareils scolaires.

«2° En même temps que la métropole, en 1851, une colonie anglaise qui l'emporte à certains égards sur la mère-patrie pour les

progrès de l'instruction primaire, le Canada, organisait dans la capitale de la province d'Ontario, à Toronto, un *Musée de l'éducation*, établissement central *sui generis*. C'est d'abord un véritable musée, accessible au public, contenant, très bien disposées, dans plusieurs belles salles, les collections de livres, de cartes, d'appareils scolaires, d'instruments scientifiques à l'usage des écoles, de photographies et de plans de constructions scolaires, etc.; mais c'est en outre un dépôt central des livres et autres moyens d'enseignement que les villes distribuent aux élèves des écoles primaires. En effet, par une combinaison tout américaine et, au demeurant, excellente, on fait à Toronto, comme dans la plupart des grandes villes des États-Unis, une économie considérable pour le public sur les fournitures scolaires, livres, cahiers, cartes, matériel, images et objets pour leçons de choses. L'*Educational Depository* les achète en gros et à des prix très réduits; il les livre ensuite au prix coûtant aux comités locaux, et ceux-ci à leur tour les répartissent au même prix entre les diverses écoles. De cette façon, soit que les élèves aient à payer leurs fournitures, soit que la charge en revienne à la ville, on réalise une réelle économie, tout en assurant l'avantage de pouvoir choisir les meilleurs livres.

« Dans ces deux sections, l'une musée pédagogique, l'autre magasin scolaire, analogue à celui de la ville de Paris, le grand établissement de Toronto passe pour un établissement modèle. Il reçoit et met à la disposition du public les principales Revues pédagogiques de tous les pays; il offre aux éditeurs et aux auteurs un mode excellent de publicité immédiate et gratuite; il donne aux directeurs d'école le moyen de se tenir au courant de tous les perfectionnements des procédés pédagogiques; il facilite enfin aux communes le choix et l'achat d'un matériel d'élite, leur prête au besoin des objets pour organiser des expositions locales, fait faire des conférences sur les perfectionnements scolaires proposés, publie un bulletin et des catalogues raisonnés, etc.

« 3° Il est assez singulier de voir la Russie arriver par ordre chronologique en troisième ligne parmi les fondateurs de grands musées scolaires. En 1864, le ministère de la guerre fonda pour ses seules

écoles un *Musée pédagogique des écoles militaires*, qui, ayant pris une très grande extension, est devenu, en 1871, un établissement indépendant, qui se rattache au *Musée général des sciences appliquées.* Cet établissement, à en juger par les spécimens, les plans et les photographies qu'il a envoyés aux dernières expositions, notamment à l'exposition géographique de Paris en 1875, est admirablement organisé.

«D'après ses statuts, voici le but qu'il se propose: 1° recueillir des informations sur tous les systèmes de matériel scolaire, sur les procédés employés dans les divers pays pour améliorer l'installation matérielle et l'organisation pédagogique des écoles; 2° rassembler des spécimens de tous les genres d'objets servant à l'enseignement, qui méritent d'être étudiés, introduits ou imités, et les soumettre, d'une part, à un examen méthodique fait par des hommes compétents, d'autre part, à l'appréciation du public; 3° aider par ces collections, par la réunion et la traduction des documents de tous les pays, à la recherche pratique des perfectionnements scolaires et des moyens de les obtenir à prix réduits.

«Pour atteindre ce but, le musée offre au public des collections déjà considérables d'appareils, tableaux, cartes, instruments achetés en grande partie à la suite des expositions, collections qui, d'après le catalogue, sont au nombre de plusieurs centaines (120 pour l'enseignement mathématique, 400 pour la physique, 600 pour l'histoire naturelle, 100 pour la cosmographie, 360 pour la géographie et l'ethnographie, 200 pour l'histoire, plusieurs milliers de vues stéréoscopiques pour les leçons de choses, etc.). Il a de plus une section spéciale pour le mobilier scolaire, qui se tient au courant des types successivement adoptés dans les divers pays, une section d'hygiène avec toutes ses applications aux écoles; une bibliothèque de 12,000 volumes, plus d'une centaine de publications périodiques.

«Un comité permanent, composé d'un président et de quatre membres, administre l'établissement et dirige une douzaine de *commissions d'études*, dont chacune fait des rapports sur les séries d'objets qui lui sont soumis. C'est un inventaire perpétuel et rai-

sonné des richesses scolaires du monde entier, avec l'intention d'en retenir ce qui est le plus approprié aux besoins du pays; les objets sont finalement classés par les commissions dans une de ces trois catégories : *nécessaires*, *utiles*, *admissibles*. Le Musée encourage la fabrication nationale à bas prix du matériel scolaire, délivre des certificats aux appareils soumis à son examen, publie un *Bulletin*, organise des expositions locales, prend part à toutes les expositions étrangères, enfin organise des conférences et lectures populaires, le plus souvent résumées en petites brochures, répandues à grand nombre (il en a été distribué plus de 500,000 en quatre ans).

« 4° L'Exposition de Vienne en 1873 a donné le signal de nouvelles et importantes fondations à l'instar de celles que nous venons de signaler. La première a été celle du *Musée royal d'instruction et d'éducation* à Rome. M. Bonghi, alors délégué du gouvernement italien à l'Exposition de Vienne, bientôt après son retour ministre de l'instruction publique, fut deux fois le créateur de cet établissement; à Vienne, il en conçut l'idée et obtint de plusieurs pays, notamment de la France, de l'Autriche et de la Bavière, l'abandon, au profit du futur Musée, d'une grande partie de leurs expositions scolaires; à Rome, il obtint du gouvernement (décret royal du 15 novembre 1874) l'installation du Musée dans le magnifique local de l'ex-*Collegio romano* et une dotation annuelle. Le Musée fut ouvert au public en 1875; il publia d'abord un bulletin (*Giornale del Museo d'istruzione*), qui fut depuis réuni au bulletin officiel du ministère; des conférences pédagogiques, auxquelles les inspecteurs prennent part ou dont ils sont chargés à tour de rôle, y ont lieu à certaines époques, notamment pendant les vacances. Des commissions d'études, une bibliothèque circulante, des envois ou prêts de modèles et d'appareils aux municipalités permirent d'étendre les bienfaits de l'institution. La crise ministérielle qui amena le départ de M. Bonghi ne fut pas sans porter atteinte au Musée d'instruction, mais sa carrière a été trop brillamment commencée pour être compromise par un changement d'administration.

« 5° L'Autriche, comme il était naturel, ne fut pas la dernière à profiter de l'exposition universelle de Vienne. Cet intelligent pays,

qui, sans imiter servilement les institutions étrangères, ne craint jamais de s'en inspirer, avait suivi l'exemple de l'Angleterre en créant, à l'image du *South Kensington Museum*, un *Musée royal et impérial des arts industriels;* elle le suivit encore en instituant un *Musée scolaire* ou exposition permanente des objets et moyens d'enseignement. Une grande partie des collections étrangères lui fut gracieusement abandonnée, d'autres furent achetées, et le nouveau Musée pouvait, moins de trois ans après, envoyer à l'exposition de Philadelphie une série de photographies propres à donner la meilleure idée de ses richesses.

« Ajoutons que l'Autriche avait déjà, et depuis un siècle, un *Dépôt royal et impérial de livres et appareils à l'usage des écoles primaires,* qui est en quelque sorte le noyau de la Bibliothèque pédagogique nationale dans toutes les langues de l'empire austro-hongrois.

« 6° La Hongrie ne pouvait manquer de rivaliser avec l'Autriche; elle a aussi son *Musée international de l'instruction* à Pesth, et, de plus, elle a pris l'initiative de démarches nombreuses auprès des divers pays pour organiser régulièrement l'échange des publications et même des principaux appareils d'école, de ministère à ministère, et au profit des musées d'instruction.

« 7° L'Allemagne a plusieurs établissements analogues à ceux que nous venons de décrire. Munich possède un *Dépôt royal* comme celui de Vienne. Il a été question en ces dernières années d'une grande exposition permanente de livres et appareils d'enseignement à Berlin; les renseignements précis nous font défaut.

« 8° La Suisse, dès la même année 1873, organisa aussi ses expositions permanentes de moyens d'enseignement à Zurich, sur un plan modeste, mais essentiellement pratique, comme tout ce qu'elle fait. On en a, suivant nous, justement exclu d'abord tout ce qui n'appartient qu'à l'enseignement supérieur et secondaire, ensuite tout ce qui, parmi les productions étrangères, serait visiblement inapplicable en Suisse.

« 9° L'exposition de Philadelphie à son tour a engendré quelques nouvelles expositions permanentes ou musées scolaires. Dans le

local même où a eu lieu cette grande fête du centenaire américain, il existe aujourd'hui un très vaste, et, à en juger par les programmes publiés, un très bon *Musée international de l'éducation.*

« Or il ne faut pas oublier qu'il existe déjà à Washington, dans le Bureau national d'éducation que dirige avec tant d'éclat depuis huit ans le général Eaton, d'admirables collections pédagogiques formant une bibliothèque américaine et étrangère du plus haut prix.

« Cependant, loin de trouver inopportune la création d'un ou de plusieurs autres musées pédagogiques, l'opinion publique se prononce vivement aux États-Unis pour une très grande extension de cette institution. Récemment uu vote unanime de la grande *Association des instituteurs* proposait l'organisation d'un *Musée national de l'éducation.* De son côté, M. Eaton, dans son nouveau rapport, insiste sur l'urgence de cette fondation, et en appelle, comme c'est l'usage aux États-Unis, à l'opinion publique pour l'aider à obtenir du congrès ce sacrifice de plus.

« 10° Revenons en Europe, et nous y trouverons tout près de nous de tout récents et heureux exemples de fondations analogues. Il y a trois mois, la veille de Noël a été célébrée à Amsterdam par l'inauguration du *Musée scolaire néerlandais*, en préparation depuis longtemps. Le catalogue que nous avons sous les yeux témoigne d'une disposition méthodique des objets et atteste l'existence d'un fonds déjà considérable.

« 11° Enfin, en suivant l'ordre des dates, nous avons à enregistrer une fondation qui se fait à cette heure même. La ville de Bruxelles a déjà arrêté les plans d'un nouvel édifice municipal destiné à recevoir un vaste musée scolaire (organisé avec le concours de la *Ligue de l'enseignement*), qui contiendra, outre les collections, des salles de lecture, de cours publics, de conférences pédagogiques, etc.

« On nous pardonnera la sécheresse du compte rendu qui précède; nous avons tenu à justifier par des faits précis ce que nous disions au début de cet article : tous les pays jaloux du progrès de l'instruction primaire ont aujourd'hui leurs musées nationaux de l'instruction primaire. »

Dans un second article, M. Buisson faisait voir que, pour être la seule grande nation qui ne possédât pas de musée pédagogique, la France n'avait pas été la dernière à en concevoir le projet, à en entreprendre même l'exécution.

Et il en retrouvait l'idée première dans une brochure, aujourd'hui bien oubliée, de Jullien (de Paris), publiée en 1817 sous ce titre : *Esquisses et vues préliminaires d'un ouvrage sur l'éducation comparée.*

« La science de l'éducation, comme toutes les autres sciences et tous les arts, disait Jullien (de Paris) dans cette brochure, se compose de faits et d'observations. Il paraît donc nécessaire de former pour cette science, comme on l'a fait pour les autres branches de nos connaissances, des collections de faits et d'observations rangées dans des tables analytiques qui permettent de les rapprocher et de les comparer pour en déduire des principes certains, des règles déterminées, afin que l'éducation devienne une science à peu près positive, au lieu d'être abandonnée aux vues étroites et bornées, aux caprices et à l'arbitraire de ceux qui la dirigent, et d'être détournée de la ligne directe qu'elle doit suivre, soit par les préjugés d'une routine aveugle, soit par l'esprit de système et d'innovation. Les recherches sur l'*anatomie comparée* ont fait avancer la science de l'anatomie. De même les recherches sur l'*instruction comparée* doivent fournir des moyens nouveaux pour perfectionner la science de l'éducation [1]. »

Et Jullien (de Paris) partait de là pour demander la création d'une *Commission spéciale d'éducation* « composée d'hommes chargés de recueillir par eux-mêmes et par

[1] *Esquisses et vues préliminaires d'un ouvrage sur l'éducation comparée, etc.*, par M. M.-A. Jullien, de Paris, in-8° de 56 pages; Paris, L. Colas, 1817.

des correspondants choisis avec soin les matériaux d'un travail général sur les établissements et les méthodes d'éducation et d'instruction des différents États de l'Europe rapprochés et comparés entre eux sous ce rapport»; d'un *Institut normal* d'éducation, dans lequel les meilleures méthodes d'enseignement connues seraient successivement combinées et appliquées; enfin d'un *Bulletin d'éducation* «permettant d'établir une communication périodique entre tous les hommes instruits, occupés de la science de l'éducation».

A la suite de ces vues, restées complètement ignorées, M. Ferdinand Buisson retraçait les différentes tentatives dont le résumé a été présenté plus haut; puis il ajoutait :

«Inutile d'expliquer les motifs divers qui depuis lors firent perdre de vue ou ajourner la fondation projetée. Cependant, s'il fallait une preuve que l'idée à peine lancée avait été favorablement accueillie du public compétent, nous la trouverions dans les efforts tentés depuis lors, de divers côtés, pour arriver à constituer, soit ce musée de matériel, soit cette bibliothèque pédagogique. Les uns s'attachaient à l'exposition du mobilier scolaire, les autres à la bibliothèque des instituteurs, d'autres encore à un projet de salle de lecture où seraient réunis, à la disposition du corps enseignant, les revues et les journaux pédagogiques de tous les pays. Enfin, il se trouva une Société qui entreprit de faire à elle seule, avec le concours des éditeurs français, ce que le Gouvernement n'avait pu faire. *La Société des instituteurs et des institutrices de la Seine* ouvrit un musée pédagogique dans un local provisoire où il est encore, rue de la Verrerie, n° 60; elle obtint même à cet effet, croyons-nous, une subvention du Conseil municipal. L'installation de ce musée est tout à fait rudimentaire et insuffisante, comme il est facile de le comprendre, mais cet essai atteste, du moins, une bonne volonté

extrêmement louable et un besoin bien reconnu par des hommes dont on ne peut nier la compétence.

« Encouragée par tous ces précédents, tant français qu'étrangers, l'Administration ne fera-t-elle pas une œuvre opportune en établissant, définitivement et d'une façon digne de notre pays, cet établissement qui peut rendre tant de services, soit comme exposition permanente de matériel de classe, soit comme bibliothèque technique de l'instruction primaire?

« En soi, les avantages de cette création ne semblent pas contestables. Ils sont au moins aussi évidents pour la France, que le sont ceux du Bureau d'éducation de Washington pour les Américains : car, dans les deux cas, la destination de l'établissement est la même, c'est un musée pédagogique, un dépôt des archives scolaires et un bureau central de renseignements officiels et officieux sur tout ce qui intéresse l'instruction. Et quant aux circonstances, on ne peut les souhaiter plus propices, à condition, toutefois, qu'on s'empresse d'en profiter.

« L'exposition universelle qui va s'ouvrir donne à ce projet le plus grand intérêt et des facilités exceptionnelles. Si, au moment de l'exposition, quelques mois au moins avant sa fermeture, l'établissement du musée est définitivement arrêté, le local ouvert, l'installation préparée, l'organisation expliquée au public, nombre d'exposants français et étrangers se feront un plaisir, souvent un honneur d'abandonner à notre musée scolaire un bon nombre de produits qu'ils ne se proposent pas de reprendre, et qui, à défaut d'un établissement français, iraient probablement grossir ceux de l'étranger. C'est un usage qui a été suivi dans toutes les expositions précédentes. On peut voir au musée romain et à celui de Vienne les collections considérables des publications de notre ministère, des spécimens cartographiques et autres de nos grands éditeurs, des panneaux de nos écoles de dessin et de nos écoles normales, qui, après l'exposition de Vienne, ont été ainsi cédés, à titre gracieux ou contre échange avec des produits étrangers.

« D'ailleurs, la présence à l'exposition des membres du jury et des délégués scolaires de tous pays permettra d'établir, soit avec eux,

soit par eux, avec les administrations étrangères des relations extrêmement profitables, soit pour les échanges, soit pour les communications ultérieures. Rien ne facilite plus les relations administratives, surtout d'un pays à l'autre, qu'une connaissance personnelle, quelques instants d'entretien et tous les souvenirs que laissent quelques journées, quelques séances de travail en commun.....

« L'Administration peut être sûre que l'opinion publique lui saura gré de tous les efforts qu'elle aura faits en vue d'ajouter aux splendeurs de l'exposition industrielle un profit réel, des leçons durables et de sérieux enseignements pour ceux qui ont charge d'instruire l'immense majorité de la jeunesse. »

Quelques semaines après la publication de ces articles, M. Bardoux présentait à la Chambre des députés, dans la séance du 16 mai 1878, le projet de loi dont le texte suit :

PROJET DE LOI *relatif à la création d'un Musée pédagogique et d'un Bureau central de statistique scolaire, présenté, au nom de* M. le maréchal DE MAC MAHON, duc de Magenta, *président de la République française, par* M. BARDOUX, *Ministre de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts.*

EXPOSÉ DES MOTIFS.

Messieurs, la plupart des nations de l'Europe ont créé leur musée pédagogique, les unes avec un grand luxe, les autres sur un plan plus modeste et non moins pratique. Partout, ces collections, où chaque peuple profite de l'expérience et de l'initiative de tous les autres, ont rendu de réels services.

Chez nous, une raison de plus doit déterminer une création de ce genre : le crédit de 120 millions, généreusement ouvert par la Chambre pour la construction de bâtiments scolaires, donne lieu en ce moment à un mouvement d'études que nous ne saurions trop encourager; de toutes parts, on s'enquiert des meilleures conditions hygiéniques, pédagogiques, économiques à adopter pour ce grand

nombre de constructions nouvelles; on demande à l'Administration, aux publications étrangères même, les plans d'école, les types de matériel, les appareils d'enseignement les mieux entendus, tous les moyens enfin d'employer le plus fructueusement possible les sommes considérables que le pays consacre à ses écoles.

L'administration de l'instruction publique n'a pas sans doute à édicter des modèles officiels de constructions et ameublements scolaires, mais elle ne peut se dissimuler quelle influence heureuse elle pourrait exercer en offrant à ce public avide de renseignements précis une exposition permanente, méthodiquement classée, de tout ce qui intéresse l'installation matérielle des écoles. Un tel musée serait à notre instruction primaire ce qu'est à l'enseignement technique le Conservatoire des arts et métiers.

Mais ce n'est pas le seul service que l'institution nouvelle doit être appelée à rendre. Ce musée, riche de spécimens se rapportant au matériel scolaire, pourvu de tous les documents français et étrangers concernant l'instruction primaire, serait le siège naturellement désigné d'un bureau permanent de la statistique scolaire. Il centraliserait, sans effort, les différents ordres de renseignements qui ont trait à la situation des écoles, à leur développement numérique, à leur valeur pédagogique, à leurs résultats intellectuels et moraux, à l'histoire complète enfin de notre instruction primaire dans le passé et dans le présent.

Il y a longtemps qu'on a reconnu chez nous la nécessité d'une statistique scolaire exactement et périodiquement établie. C'est avec les chiffres qu'elle fournit qu'il devient possible d'apprécier au juste l'influence des réformes de divers genres antérieurement introduites dans l'enseignement. C'est elle qui donne la mesure des progrès accomplis au point de vue de la fréquentation des écoles et de l'élévation du niveau des études primaires.

Une ordonnance royale du 5 octobre 1831 avait décidé qu'il serait publié tous les trois ans une statistique sur l'instruction primaire, qui en constaterait la situation et permettrait d'en mesurer les progrès. Cette sage prescription a été écoutée, sauf quelques interruptions de dates, jusqu'en 1850. La réaction politique qui

suivit supprima cette statistique triennale, qui ne fut reprise qu'en 1864 et 1867. Depuis lors, les événements n'ont pas permis de reprendre avec succès une publication du même genre; la statistique de 1877, qui paraîtra dans quelques semaines, sera le point de départ d'une nouvelle série de travaux scientifiques interrompus.

Établie jusqu'à présent à de longs intervalles, changeant de cadres, s'adressant à un personnel en grande partie nouveau et que rien n'y avait préparé, la statistique de l'instruction primaire exigeait de la part de tous les fonctionnaires un travail exceptionnel et pénible; elle entraînait à des dépenses considérables et n'offrait pas toutes les garanties d'exactitude qui seraient nécessaires. Notre pays, qui, pour certains services administratifs, a donné, au jugement même des étrangers, des modèles de statistique officielle, peut et doit aussi, en cette délicate matière, arriver à toute la vérité, à toute la clarté désirables; mais il faut, pour cette statistique spéciale, ce qui a fait le succès de celles de la guerre, de la justice, du commerce : une direction uniforme et constante, des cadres fixes remplis annuellement, un esprit de suite, enfin, qui permette de la tenir sans cesse à jour, au lieu d'avoir à l'improviser de toutes pièces tous les dix ou quinze ans.

Pour l'organiser ainsi, il nous semble indispensable d'affecter à ce service un bureau permanent, qui trouvera les premiers instruments de travail dans la bibliothèque spéciale de l'instruction primaire comprise dans le musée projeté. C'est là, en effet, que seront peu à peu réunies et que pourront être dépouillées les collections, jusqu'ici dispersées et incomplètes, de ces documents imprimés ou inédits qui forment les archives véritables de l'instruction primaire en France avant et depuis 1789; c'est là que seront recueillies aussi et analysées les grandes collections de statistique scolaire étrangère, dont nous aurons de plus en plus à tenir compte; c'est là, enfin, qu'on pourra le mieux entreprendre de réaliser un projet qui a plusieurs fois attiré l'attention des hommes compétents et des sociétés savantes : celui d'établir une statistique comparée de l'instruction populaire dans les différents pays.

Tel serait notre Musée national de l'instruction primaire, dans ses attributions diverses et connexes.

Dans mon rapport sur le budget de 1878, j'exprimais le regret que la France ne possédât rien d'analogue au Bureau national d'éducation de Washington. Vous le voyez, Messieurs, c'est le bureau même que je voudrais aujourd'hui constituer et pour lequel je sollicite un vote favorable des Chambres françaises. Comme celui de Washington, le bureau qui vous est proposé serait surtout un centre de renseignements pédagogiques et statistiques. Il n'aurait d'action à exercer que par les informations qu'il recueillerait et qu'il répandrait; par les conférences spéciales dont il serait le siège et qui pourraient devenir, pour une élite d'instituteurs laborieux, un complément d'éducation professionnelle; enfin, par les facilités d'étude et d'examen que procureraient à tous les amis de l'instruction populaire ses propres publications statistiques et aussi celles qu'il inspirerait.

Ce n'est point sans motif que cette fondation vous est proposée au lendemain même de l'ouverture de l'exposition universelle. Partout où des établissements analogues ont pris naissance, c'est aux expositions internationales qu'ils ont dû leur origine et aussi leur succès, depuis celle de Londres en 1851, jusqu'à celle de Philadelphie en 1876. En effet, une exposition universelle offre pour une telle institution des ressources qui ne se présentent plus ainsi réunies qu'après une longue suite d'années.

Le grand nombre d'objets scolaires provenant de divers pays qu'on y rencontre, l'abondance des documents statistiques et administratifs que les nations étrangères tiennent à honneur d'y grouper, les facilités d'examen et de choix qui résultent de ce groupement, les relations qui s'établissent, soit entre les administrations, soit entre les personnes les plus compétentes des divers pays, les traditions même de courtoisie internationale, auxquelles la France, pour sa part, n'a jamais manqué, et qui rendent tout naturel l'échange ou l'abandon à titre gracieux d'une partie des produits exposés : ce sont là autant de circonstances exceptionnellement favorables dont il serait bien fâcheux que la France ne pût profiter.

Le projet de loi que j'ai l'honneur de soumettre à vos délibérations a un caractère d'urgence que vous ne manquerez pas d'apprécier. Il importe, au premier chef, que le Musée national d'enseignement primaire puisse bénéficier, au moment de sa création, des avantages que lui offrira l'exposition universelle de 1878.

PROJET DE LOI.

Article premier. Il est créé au Ministère de l'instruction publique un Musée national de l'enseignement primaire, comprenant un bureau permanent de statistique scolaire, une bibliothèque pédagogique française et étrangère, et une exposition permanente et publique de tout ce qui se rapporte au matériel de classe.

Art. 2. Il sera ultérieurement pourvu aux dépenses que nécessitera la fondation de ce Musée national.

L'organisation du service sera réglée par un décret du Président de la République, rendu sur l'avis du Comité consultatif de l'enseignement primaire.

Sur la demande de M. Bardoux, la Chambre des députés renvoya ce projet à la commission générale de l'enseignement primaire, qui se trouva en principe unanimement favorable à son adoption; mais, lorsqu'elle vint à en délibérer, dans la séance du 23 mai, elle fut amenée à considérer que la création du Musée pédagogique « ne constituait pas matière législative », et pouvait être décidée par décret. Elle invita donc son président à en conférer avec le Ministre, en l'assurant de l'appui qu'elle prêterait à son excellente pensée, lorsqu'il reviendrait demander à la Chambre les crédits nécessaires.

Le plus pressé, à la suite de cette décision, c'était de ne pas laisser disperser, après la fermeture de l'exposition universelle, les richesses réunies dans les expositions

scolaires des divers pays sans essayer d'en retenir, par voie d'échange ou d'acquisition, une notable part.

Par arrêté en date du 29 mai, M. Buisson fut chargé de ces négociations. Voici le texte de l'arrêté :

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ARRÊTE :

M. Buisson, chargé de la direction de la statistique de l'enseignement primaire au Ministère de l'instruction publique, est autorisé à contracter avec les délégués des puissances étrangères au point de vue soit de l'échange, soit de l'acquisition des objets scolaires devant faire partie du Musée pédagogique en formation.

Les transactions dont il s'agit ne seront définitives qu'après la ratification du Ministre.

Fait à Paris, le 29 mai 1878.

A. BARDOUX.

M. Bardoux s'adressa, d'autre part, au président et aux questeurs de la Chambre des députés pour obtenir la jouissance provisoire de quelques salles du Palais-Bourbon, qui était alors vacant, la Chambre siégeant encore à Versailles. C'est dans ces salles que furent déposées les premières collections, françaises et étrangères, du futur Musée pédagogique.

DÉCRET
CONSTITUANT LE MUSÉE PÉDAGOGIQUE.

(Ministère de M. Jules Ferry.)

Les choses en étaient là lorsque, le 4 février 1879, M. Jules Ferry succéda à M. Bardoux au Ministère de l'instruction publique.

Le 13 mai, le nouveau Ministre présenta à l'acceptation du Président de la République le rapport et le décret dont les textes suivent. C'est ce décret, revêtu de la signature de M. Grévy, qui a définitivement constitué le Musée pédagogique.

RAPPORT AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Paris, le 13 mai 1879.

Un mouvement très remarquable s'est produit en France, durant les huit dernières années, en faveur de l'éducation populaire, et les pouvoirs publics s'y sont associés en augmentant dans une large mesure tous les crédits qui y sont affectés. Il importe de diriger ce mouvement et de faire produire aux sacrifices de l'État, des départements et des communes, tous les résultats qu'on en doit attendre.

Rien n'est plus utile, à cet égard, qu'un grand centre de renseignements et d'études, qui, sous le nom de Musée pédagogique, réunirait les publications officielles, les plans de maisons d'école,

les appareils de classe, les livres d'enseignement, les recueils pédagogiques avantageusement remarqués en France et à l'étranger.

Déjà, lors de la clôture de l'exposition universelle, le Ministère de l'instruction publique a reçu des pays étrangers beaucoup d'objets scolaires très divers, dont il doit tenir à honneur de faire profiter tous les amis de l'éducation populaire.

En créant ce bureau permanent d'études pédagogiques, à la fois musée et bibliothèque centrale de l'instruction primaire, la France réalisera, un peu tardivement peut-être, une pensée qu'elle a conçue une des premières, car on la trouve exprimée, dès 1827, par un des meilleurs disciples de Pestalozzi, Jullien (de Paris), dans l'*Esquisse d'un ouvrage sur l'éducation comparée*, et, depuis lors, le projet reparaît à maintes reprises. Il sembla sur le point de se réaliser lors de l'exposition de 1867, sur les instances d'un autre éminent pédagogue, Ph. Pompée.

Diverses difficultés firent ajourner chez nous l'entreprise, tandis que les pays étrangers reprenaient l'idée et la menaient à bonne fin.

L'Angleterre fut la première à réaliser l'institution. Émue de son infériorité artistique à l'exposition universelle de 1851, elle avait fondé le *South Kensington Museum*, en vue de constituer l'enseignement du dessin. Quelques années après, elle y annexait une section de l'éducation qui comprend aujourd'hui une bibliothèque pédagogique de plus de 20,000 volumes et une riche collection de matériel scolaire.

Le haut Canada a imité sa métropole, et l'on trouve à Toronto, chef-lieu de la province de l'Ontario, un vaste établissement composé d'un musée artistique, d'une bibliothèque et d'un magnifique magasin scolaire, sous la direction du département de l'instruction publique.

On sait le succès obtenu à l'exposition universelle de 1878 par le *Musée pédagogique de Saint-Pétersbourg* et par les explications intéressantes qu'en donnait le général Kokhowski. Ce musée, fondé en 1864, uniquement en vue d'être utile aux écoles relevant du Minis-

tère de la guerre, est devenu, depuis 1871, une division importante du *Musée de connaissances usuelles de Saint-Pétersbourg*. Il se divise en trois sections : la première comprend le matériel employé pour les cours de gymnases militaires, y compris les écoles préparatoires ; la seconde comprend les appareils pour la propagation des connaissances pratiques ; la troisième, l'élaboration de données statistiques sur l'état sanitaire des écoles.

Aux États-Unis, la grande association des *National Teachers* provoqua, dans la session de 1866, la création à Washington d'un *Bureau national d'éducation* chargé de recueillir et de publier les statistiques des divers États de l'Union, de réunir des documents sur l'éducation à l'étranger, et de fournir d'utiles indications à tous les amis du progrès scolaire. Le Congrès et le Président accueillirent favorablement ce vœu, et l'institution s'ouvrit en 1867 comme une annexe du Ministère de l'intérieur. Depuis neuf ans, elle est dirigée avec beaucoup de distinction par le général John Eaton. Le *Rapport* et les *Circulaires d'informations* qu'il publie chaque année forment un des documents les plus importants pour l'histoire contemporaine de l'instruction publique.

Il existe en outre, depuis peu, à Philadelphie, un *Musée international d'éducation* établi dans une partie des bâtiments de l'exposition de 1876.

L'exposition de Vienne, en 1873, a suggéré à divers États de l'Europe l'idée d'établissements analogues.

Ainsi, en Italie, M. Bonghi, alors délégué à l'exposition et membre du jury international, bientôt après ministre de l'instruction publique, poursuivit la création à Rome d'un *Musée d'instruction et d'éducation* qui s'ouvrit en 1875. L'existence en fut tenue en suspens après la sortie de M. Bonghi du ministère ; mais, depuis 1878, elle a été définitivement assurée.

L'Autriche, qui avait déjà imité l'Angleterre en créant, à la suite de l'exposition de 1873, le *Musée royal et impérial des arts industriels*, institua en outre un vaste *Musée scolaire* qui, trois ans après, donnait à Philadelphie la meilleure idée de ses richesses.

A Buda-Pest, la Hongrie possède, de son côté, un *Musée pédago-*

gique international, où l'on comptait, dès 1876, plus de 5,000 objets destinés à l'enseignement.

Les musées scolaires de plusieurs grandes villes allemandes sont, à des degrés divers, conçus à l'instar du musée de Vienne.

En Suisse, l'importance qu'a prise celui de Zurich a obligé de le transporter, en 1878, dans un local plus spacieux.

En décembre 1878, s'est faite à Amsterdam l'inauguration d'un *Musée scolaire néerlandais*, dont le catalogue est abondant et très varié.

Enfin la ville de Bruxelles, de concert avec la Ligue de l'enseignement, vient de constituer son Musée scolaire central, qui, outre de riches collections de matériel scolaire, offre au public studieux des salles de lecture, des conférences et des cours publics.

Il n'était pas besoin de tant d'exemples pour démontrer à notre pays la possibilité et l'utilité de la création trop longtemps ajournée chez nous. Dès le 1er juillet 1871, M. Jules Simon avait pris l'initiative de cette mesure par un arrêté constituant un *Musée scolaire*, où l'on devait rassembler «les livres, tableaux et appareils à l'usage des écoles, des salles d'asile et des cours d'adultes, tant en France que dans les pays étrangers».

Un règlement fut élaboré, une commission fut nommée (15 mai 1872) pour examiner les objets à admettre. Parmi les membres qui la composaient, on remarque les noms de MM. Bardoux, Charton, de Salvandy, Lefébure, La Caze, Calmon, Hérold. Un inspecteur général honoraire, M. Rapet, était chargé de la direction de l'établissement.

Une circulaire du 14 décembre 1872, renouvelée le 4 mai et le 6 août 1873, en informant les recteurs de la création du Musée scolaire, les invitait «à faire relever dans les bibliothèques publiques la liste des documents manuscrits ou imprimés, antérieurs ou postérieurs à 1789, relatifs aux écoles primaires, et devant composer le catalogue de la future bibliothèque générale de l'instruction primaire».

Malheureusement l'hôtel du ministère, où tous les services sont, fort à l'étroit, ne pouvait offrir un local convenable, et l'on songea

à placer le musée dans une partie du magasin scolaire de la ville de Paris. Il y eut même, le dimanche 2 mars 1873, une séance d'inauguration. Mais des difficultés d'installation surgirent bientôt, et, à la suite du 24 mai, les travaux commencés furent indéfiniment ajournés.

L'idée abandonnée par l'Administration fut reprise et recommandée à la commission du budget par M. Bardoux, rapporteur du budget de l'instruction publique, qui, dès 1876, exprimait le regret que la France ne possédât rien d'analogue au Bureau d'éducation de Washington.

Devenu ministre, mon honorable prédécesseur déposa, le 16 mai 1878, un projet de loi créant au Ministère de l'instruction publique un *Musée national de l'enseignement primaire*, comprenant un bureau permanent de statistique scolaire, une bibliothèque pédagogique française et étrangère, et une exposition permanente et publique de tout ce qui se rapporte au matériel de classe.

Le projet, précédé d'un remarquable exposé des motifs, fut renvoyé, sur la demande du Ministre, à la commission générale de l'enseignement primaire. Elle se trouva unanimement favorable en principe, mais elle ne pensa pas qu'il fallait en faire l'objet d'une loi, et elle invita le Ministre à créer le musée par décret.

A ce moment, nous étions en pleine exposition universelle; il importait de ne pas laisser disperser les richesses réunies dans les expositions scolaires des divers pays sans essayer d'en retenir, par voie d'échange ou d'acquisition, une notable part.

M. Bardoux, ne perdant pas de vue cet intérêt, engagea des négociations avec M. le Président et MM. les questeurs de la Chambre des députés pour obtenir la jouissance provisoire de quelques salles du Palais-Bourbon précédemment prêtées au jury international. Grâce au bienveillant accueil fait à cette demande, mon administration a pu recueillir, sinon encore classer, les collections considérables qui nous ont été offertes à titre gracieux ou cédées moyennant échange par plusieurs pays étrangers.

Il ne me reste donc qu'à achever l'œuvre de mon honorable prédécesseur, et j'en sens d'autant plus la nécessité que les différentes

commissions consultatives, dont j'ai cru devoir m'entourer, les unes déjà anciennes au Ministère, les autres de création toute récente, sont unanimes à me demander la constitution d'un musée, d'une bibliothèque et d'un corps d'archives historiques, statistiques et pédagogiques qui leur fournissent des informations complètes sur les divers objets de leurs études.

Ces commissions seront le conseil d'administration tout naturellement indiqué pour le nouvel établissement, et l'établissement lui-même ne peut être mieux défini que par ce mot très juste du projet de loi de M. Bardoux : « Le Musée pédagogique est fait pour rendre à notre instruction primaire les mêmes services que rend à l'enseignement technique le Conservatoire des arts et métiers. »

C'est dans cette conviction que je vous demande, Monsieur le Président, de placer par décret cet utile établissement au nombre des institutions publiques dotées au budget et installées dans les bâtiments de l'État.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'hommage de mon respectueux dévouement.

Le Ministre de l'Instruction publique
et des Beaux-Arts,
Jules FERRY.

DÉCRET.

Le Président de la République française,

Sur le rapport du Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts,

Décrète :

Article premier. Il est créé au Ministère de l'instruction publique un Musée pédagogique et une Bibliothèque centrale de l'enseignement primaire, comprenant des collections diverses de matériel scolaire, des documents historiques et statistiques et des livres de classe provenant de la France et de l'étranger.

Art. 2. La direction en sera confiée à un inspecteur général de l'enseignement primaire (hors cadre).

ART. 3. Le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 13 mai 1879.

JULES GRÉVY.

Par le Président de la République :

Le Ministre de l'Instruction publique
et des Beaux-Arts,
JULES FERRY.

PERSONNEL DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE. — LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Lorsque M. Buisson fut nommé, en février 1879, directeur de l'enseignement primaire, le Ministre chargea, à titre provisoire, M. Berger, inspecteur primaire de la Seine, de l'organisation du Musée pédagogique, et M. Ch. Defodon, professeur à l'école normale d'instituteurs de la Seine, en congé, des fonctions de bibliothécaire.

Quelques mois plus tard, le vote du budget de 1880, où pour la première fois le Musée pédagogique était compris, ayant affirmé implicitement l'approbation des Chambres à l'égard de l'œuvre nouvelle et assuré pour l'avenir la régularité de son fonctionnement, un arrêté, en date du 30 décembre 1879, nomma M. Berger, inspecteur général (hors cadre), directeur du Musée pédagogique; d'autres arrêtés, pris à cette même date et postérieurement, ont complété le personnel de l'établissement, qui, outre le directeur, comprend aujourd'hui un bibliothécaire, trois employés et un garçon de bureau.

Divers arrêtés, dont le premier date du 5 mai 1880, ont constitué auprès du Musée pédagogique et de la Bibliothèque centrale de l'enseignement primaire un con-

seil d'administration qui est aujourd'hui composé ainsi qu'il suit [1] :

MM. Gréard, membre de l'Institut, vice-recteur de l'Académie de Paris, *président;*

Buisson, directeur de l'Enseignement primaire au Ministère de l'instruction publique, *vice-président;*

Berger, inspecteur général, directeur du Musée;

Maurice Block, membre de l'Institut, publiciste;

Boniface, chef du 1er bureau de la direction de l'Enseignement primaire;

Boutan, inspecteur général, directeur honoraire de l'Enseignement primaire;

Brouard, inspecteur général de l'Enseignement primaire;

Bureau, professeur au Muséum d'histoire naturelle;

Ernest Cadet, chef du 2e bureau de la direction de l'Enseignement primaire;

Carriot, directeur de l'Enseignement primaire de la Seine;

Compayré, professeur de faculté, député;

Dethomas, ancien membre du jury international aux expositions de Vienne et de Paris, député;

Duvaux, ancien ministre de l'instruction publique, député;

de Montmahou, inspecteur général de l'Enseignement primaire;

[1] Le Musée pédagogique a perdu plusieurs des membres désignés à l'origine pour faire partie de son conseil d'administration : MM. de Bagnaux, conseiller d'État, directeur du secrétariat au Ministère de l'agriculture; Baudouin, Gérardin et Rapet, inspecteurs généraux de l'enseignement primaire. — M. Charles Sauvestre, publiciste, nommé, par arrêté du 3 juin 1881, bibliothécaire adjoint, est décédé en octobre 1883, et n'a pas été remplacé.

Félix Pécaut, inspecteur général, chargé de l'organisation de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses;

Wolf, astronome à l'Observatoire, professeur à la faculté des sciences de Paris;

Zidler, chef du 5e bureau de la direction de l'Enseignement primaire;

Charles Defodon, bibliothécaire du Musée, *secrétaire.*

PREMIER CADRE DE CLASSIFICATION.

Aussitôt que le Musée eut été installé au Palais-Bourbon, la direction publia le cadre d'un premier catalogue général indiquant la classification des objets, partagés, suivant leur nature, en trois divisions.

C'est ce cadre qui a servi à la première installation des spécimens déposés au Musée pédagogique.

Nous en reproduisons les dispositions :

CLASSIFICATION DES OBJETS.

PREMIÈRE DIVISION.

BIBLIOTHÈQUE. — LIVRES ET MÉTHODES.

1re Section. — *Livres à l'usage spécial des maîtres.*	Numéros du répertoire.
1° Traités généraux d'éducation et d'enseignement...	1
2° Ouvrages relatifs à l'histoire de l'éducation......	2
3° Plans d'études et programmes d'enseignement en France aux diverses époques....................	3
4° Législation et organisation de l'instruction publique chez les différents peuples......................	4
5° Documents sur la statistique scolaire en France et à l'étranger.................................	5
6° Principaux journaux d'éducation et d'enseignement publiés en France et à l'étranger............	6

IIe Section. — *Méthodes, tableaux, modèles, cartes à l'usage général des classes.*

IIIe Section. — *Livres d'enseignement à l'usage particulier des élèves.*

DEUXIÈME DIVISION.

INSTRUMENTS ET COLLECTIONS.

Cette division, ne comprenant rien de ce qui caractérise l'enseignement supérieur, n'a point la prétention d'être une espèce de succursale de nos grands établissements, tels que la Sorbonne, le Collège de France, l'Observatoire, le Muséum d'histoire naturelle, le Conservatoire des arts et métiers, etc. Elle ne contiendra que les objets relatifs à l'enseignement des écoles primaires, des classes d'adultes, des écoles normales, ceux qui peuvent y être employés ou qui sont d'un prix à leur portée.

Ire SECTION. — *Instruments, appareils et modèles pour l'enseignement des sciences.*

1° Mathématiques. Instruments pour l'arpentage et

III° Section. — *Modèles pour l'enseignement du dessin.*

Nota. Une partie des instruments indiqués dans la première section correspondent aux objets compris sous les n°ˢ 3, 4 et 5 de la troisième et peuvent en tenir lieu.

TROISIÈME DIVISION.

MOBILIER SCOLAIRE ET MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT.

Iʳᵉ Section. — *Bâtiments scolaires.*

IIe Section. — *Mobilier.*

A. Mobilier spécial des salles d'asile :

B. Mobilier spécial des écoles primaires et des écoles normales de garçons ou de filles :

RÈGLEMENT DU MUSÉE.

Bien avant même que le Musée pédagogique eût été constitué officiellement et en fait, le retour des Chambres à Paris l'obligeait à quitter les salles du Palais-Bourbon, et, au mois de septembre 1879, il était transféré rue Lhomond, n° 42, dans des bâtiments qui dépendent de l'ancien collège Rollin, où, provisoirement, il reçoit, à titre gracieux, l'hospitalité de la ville de Paris.

Ce déménagement, au moment où les collections étaient à peine formées, et un commencement d'incendie qui eut lieu le 4 février 1880, ont retardé quelque temps l'installation du Musée et l'admission du public dans les salles de visite et d'étude; c'est seulement à partir du printemps de 1880, au moment où se réunit le premier congrès pédagogique, qu'il a été complètement ouvert.

A partir du 11 avril 1881, le Conseil d'administration du Musée a commencé à fonctionner régulièrement.

Les premières séances ont été consacrées à l'élaboration et à la discussion du règlement intérieur de l'établissement.

Ce règlement intérieur, préparé par une sous-commission, discuté et adopté définitivement par le Conseil d'administration dans sa séance du 11 juillet 1881, a été

approuvé par le Ministre de l'instruction publique le 1er novembre de la même année.

En voici la teneur :

RÈGLEMENT INTÉRIEUR

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE ET DE LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

Le Conseil d'administration, dans sa séance du 11 juillet 1881, a discuté et adopté le règlement intérieur ci-après :

Article premier. Le Musée pédagogique constitue un centre d'informations sur l'enseignement primaire, tant en France qu'à l'étranger.

Il comprend, en outre, une exposition permanente de tous les objets servant à l'éducation.

Art. 2. Il est divisé en quatre sections :

1° *Matériel scolaire* (plans de maisons d'école, types de mobiliers de classe);

2° *Appareils d'enseignement* (tableaux, modèles, collections géographiques, scientifiques et technologiques);

3° *Bibliothèque centrale* (livres pour les maîtres, livres pour les élèves, bibliothèques scolaires, bibliothèques populaires);

4° *Documents relatifs à l'histoire de l'éducation.*

Art. 3. Le Musée est placé sous le contrôle d'un Conseil d'administration nommé par le Ministre de l'instruction publique.

Le Conseil se réunit en séance ordinaire au commencement de chaque trimestre.

Il statue sur toutes les questions d'ordre général.

Art. 4. Les collections du Musée sont formées :

1° Par les dons des auteurs, éditeurs ou fabricants, sauf l'agrément du Conseil d'administration ;

2° Par les envois du Ministère de l'instruction publique et des autres départements ministériels, et par les envois des administrations scolaires de l'étranger ;

3° Par les acquisitions que le Conseil d'administration aura reconnues utiles.

Art. 5. Le Musée reçoit, à titre de dépôt temporaire, après avis du Conseil d'administration, les livres et les objets d'enseignement sur lesquels les auteurs ou éditeurs veulent appeler l'attention.

Il ne sera tenu de conserver ces livres ou objets que trois mois au plus, à partir du jour de la réception.

Ceux qui n'auraient pas été admis par le Conseil d'administration devront être enlevés par les auteurs ou éditeurs, dans un délai de quinzaine à compter du jour où l'avis leur en aura été donné; ce délai expiré, ils leur seront renvoyés à leurs frais.

L'Administration du Musée n'est pas responsable des dépréciations pouvant résulter de l'exposition des objets.

Art. 6. Le Conseil désigne les publications périodiques auxquelles le Musée pourra s'abonner, ainsi que les livres et objets d'enseignement d'origine française ou étrangère qui seront jugés dignes d'être acquis sur les crédits alloués au Musée.

Il désigne également, le cas échéant, les livres ou objets qu'il y aurait lieu de retrancher des collections.

Art. 7. Le Musée est ouvert de 10 heures à 4 heures:

Aux personnes munies de cartes de travail, tous les jours (le lundi excepté);

Au public, les dimanches et jeudis.

Les cartes de travail sont délivrées par l'administration du Musée et par le Ministère de l'instruction publique (Direction de l'enseignement primaire).

Art. 8. Les livres et les publications périodiques seront remis, dans la salle de lecture du Musée, aux personnes qui en feront la demande sur bulletin signé. Il pourra être donné communication des catalogues de la Bibliothèque.

Les objets susceptibles d'être déplacés seront, dans les mêmes conditions, mis à la disposition des personnes munies de cartes de travail.

Les visiteurs qui auront reçu en communication des livres ou

objets d'étude, devront, avant de quitter la salle, les restituer au bibliothécaire ou à l'employé de service.

Art. 9. Les prêts au dehors ne seront faits qu'à titre exceptionnel, sur une autorisation spéciale du Directeur et pour un délai maximum d'un mois.

Aucun ouvrage ne pourra être prêté qu'autant que cet ouvrage ne fera pas partie des séries réservées.

Toute détérioration donnera lieu au remboursement du prix de l'ouvrage.

Vu et approuvé :

Paris, le 1er novembre 1881.

Le Président du Conseil,
Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Jules FERRY.

LA BIBLIOTHÈQUE RAPET.

Une importante libéralité de l'État permit à la Bibliothèque centrale de l'enseignement primaire annexée au Musée pédagogique d'accroître immédiatement ses ressources, au point de devenir dès lors une collection à peu près hors ligne dans sa spécialité d'enseignement et d'éducation. Par une loi en date du 5 juin 1880, elle acquit ce qu'on a appelé la « bibliothèque Rapet ».

Le premier document officiel relatif à cette acquisition est une note redigée par la direction de l'enseignement primaire et approuvée par le Ministre. Nous reproduisons cette note.

NOTE POUR M. LE MINISTRE.

M. Rapet, inspecteur général honoraire de l'enseignement primaire, qui s'est acquis, en matière de pédagogie, une réputation si justement méritée, a réuni, pendant près de cinquante années, une collection d'ouvrages spéciaux, dont quelques-uns sont devenus fort rares, et que l'administration de l'instruction publique aurait le plus grand intérêt à conserver.

Il y a là une source extrêmement précieuse de documents français et étrangers qui se rapportent presque tous à l'histoire de la pédagogie et qui constitueraient une des principales richesses du Musée pédagogique en formation.

M. Rapet est âgé de 75 ans au moins; il consentirait, non sans peine, à céder au Ministère de l'instruction publique la belle

bibliothèque qui lui a coûté de longues et patientes recherches et pour laquelle il a approximativement dépensé une somme de soixante mille francs.

Des pourparlers qui se sont engagés à ce sujet avec la direction de l'enseignement primaire permettent de supposer que M. Rapet se contenterait, pour la cession de sa collection, d'une pension viagère qui serait faite à sa fille âgée de 50 ans, et dont le chiffre serait déterminé à l'amiable, à la suite d'une expertise confiée à une personne désignée par M. Rapet et à un fonctionnaire chargé de représenter l'Administration.

On proposerait à Monsieur le Ministre de vouloir bien désigner, comme expert, M. Colani, bibliothécaire de la Sorbonne, qui, par son expérience des choses de l'enseignement et sa connaissance des langues anglaise et allemande, paraîtrait réunir les conditions nécessaires pour apprécier à leur juste valeur les ouvrages qu'il s'agirait d'estimer aujourd'hui.

Ce n'est qu'en vertu d'une loi de finances qu'on pourrait assurer une pension à M[lle] Rapet. Si Monsieur le Ministre agréait cette proposition, il y aurait lieu de prendre, sans retard, des mesures qui permettraient, dès cette année, de réaliser, dans des conditions exceptionnelles, une acquisition que l'âge et les longues hésitations de M. Rapet rendraient, chaque jour, plus incertaine.

On a l'honneur de prier Monsieur le Ministre de vouloir bien faire connaître ses intentions.

Approuvé :

Jules FERRY.

En vertu de cette approbation, deux experts furent nommés, l'un, M. Ch. Louandre, par M. Rapet; l'autre, M. Colani, par le Ministère de l'instruction publique, et, après examen, ils rédigèrent le rapport suivant :

Rapport *présenté à M. le Ministre de l'instruction publique sur la bibliothèque de M. Rapet, inspecteur général honoraire de l'instruction primaire.*

Monsieur le Ministre,

Désignés comme experts, l'un par vous-même, l'autre par M. Rapet, pour apprécier la valeur de la bibliothèque de cet honorable inspecteur général, nous avons l'honneur de vous présenter les résultats de l'examen consciencieux auquel nous nous sommes livrés pendant quatre jours.

La bibliothèque de M. Rapet se compose de deux sections distinctes. La plus importante embrasse toutes les questions relatives à l'éducation et spécialement à l'instruction primaire. L'autre section n'a pas le caractère d'une collection systématique.

Nous nous sommes surtout occupés de la première section, que nous désignerons sous le nom de *Bibliothèque pédagogique.*

La Bibliothèque pédagogique. — Nous avons trouvé un catalogue de cette bibliothèque pédagogique écrit sur 3,842 fiches. Beaucoup de fiches comprenant deux ou plusieurs écrits d'un même auteur, on peut estimer qu'il existe 4,500 ouvrages ou écrits, représentés par plus de 5,000 volumes et par un très grand nombre de brochures ou plaquettes renfermées dans une centaine de cartons. Les volumes sont reliés, à de rares exceptions près, et presque toujours d'une manière à la fois solide et élégante. Brochures et volumes sont, du reste, admirablement tenus, sans taches et sans notes au crayon ou à la plume.

Dans le tableau annexé au présent rapport, nous avons distribué les 3,842 fiches d'après une classification très rudimentaire, qui donne néanmoins une assez juste idée de cette collection. Pour un grand nombre de parties, M. Rapet a réuni à peu près toutes les publications en français, en allemand, en italien et en anglais : parmi ces dernières, il faut compter celles qui viennent des États-Unis et qui présentent souvent un vif intérêt. En parcourant ces tré-

sors, nous ne pouvions nous empêcher de nous dire que, si le Gouvernement les acquérait, bien des missions à l'étranger seraient désormais inutiles, ou que, préparées par la lecture de tant de documents, elles deviendraient infiniment plus profitables que par le passé.

Nous nous permettons, Monsieur le Ministre, d'attirer particulièrement votre attention sur quelques groupes.

M. Rapet possède une collection unique, croyons-nous, de journaux relatifs à l'éducation et à l'enseignement. Nous en avons compté 25 pour la France, à partir de 1793, et, dans le nombre, se trouvent, au complet, le *Manuel général* et le *Journal d'éducation publique*, édité depuis 1815 par la Société pour l'instruction élémentaire, qui n'en a plus elle-même qu'un seul et unique exemplaire. Parmi les 28 journaux étrangers, nous en citerons : 4 des États-Unis, dont l'un est très estimé et très volumineux ; 2 du Canada (l'un en français, l'autre en anglais) ; 9 anglais, 10 allemands, dont 3 remontent au XVIII[e] siècle, l'un jusqu'en 1771.

Le groupe des documents officiels est plus remarquable encore. Pour la France, c'est une collection absolument unique, plus riche même que celle du Ministère ; il s'y trouve, en épreuves, un énorme rapport mis au pilon ; il s'y trouve aussi un précieux paquet de 205 pièces manuscrites, en original, relatives à l'instruction primaire en Lorraine pendant la Révolution. Citons pour l'Angleterre la série complète des Rapports du *Council of Education*, puis du *Science and Art Department* en 66 gros volumes et 28 volumes d'Enquêtes. Citons également, pour la grande République américaine, 31 volumes de formats divers contenant les lois sur l'instruction publique de tous les États, et 34 volumes de Rapports officiels, parmi lesquels ceux du Bureau fédéral occupent le premier rang et sont complets.

M. Rapet a réuni à peu près tout ce qui a été publié en Europe et en Amérique sur la construction et le mobilier des maisons d'école : ces ouvrages sont accompagnés de planches nombreuses. Il a pareillement une très belle collection de livres et de modèles relatifs à l'enseignement du dessin, une autre collection fort remarquable d'atlas et d'ouvrages de géographie. Parmi ces atlas, nous

citerons les 273 cartes de France au $\frac{1}{80000}$ et les 36 cartes au $\frac{1}{320000}$. Il faut nous borner. Nous devons, cependant, faire une mention spéciale de la collection de livres relative à Pestalozzi et à sa méthode. M. Rapet en possède 284. Lors de l'exposition faite en l'honneur du grand et noble instituteur suisse à Zurich, sa ville natale, on avait cru faire merveille d'en rassembler 210. Ces chiffres ont leur éloquence.

D'ailleurs, M. Rapet ne s'est pas contenté de dresser le catalogue de la bibliothèque pestalozzienne. Il a fait le relevé très précis, non seulement des écrits qu'il possède, mais de tous ceux qui existent, de tous ceux dont il a rencontré la trace dans ses longues études; il a trouvé ainsi qu'une bibliothèque pestalozzienne absolument complète devrait monter à 494 numéros. Quiconque s'est occupé de bibliographie ou d'études historiques comprend l'immense intérêt d'un pareil travail et les avantages qu'il offre aux chercheurs.

M. Rapet a fait ce même genre de travail pour d'autres parties encore de sa bibliothèque pédagogique. Nous avons distingué surtout ses catalogues relatifs à l'arithmétique au XVI[e] siècle, à la mnémotechnie vers la même époque, et aux travaux d'aiguille. Cela touche en même temps à l'histoire de l'enseignement primaire et à ce qu'on nomme de nos jours la «curiosité».

Tous ces travaux et les notes innombrables qu'il a prises en lisant ses livres et consignées sur des cahiers d'une écriture fine et nette, M. Rapet les joint à sa bibliothèque pédagogique, dont ils lui paraissent une partie intégrante. Toutefois, ses notes contenant des jugements sur des auteurs vivants et formant en quelque sorte des mémoires personnels, l'honorable inspecteur général les garderait en main jusqu'à sa mort.

A notre avis, il serait déplorable que le Gouvernement français laissât se disperser une bibliothèque pédagogique de ce genre, qui est assurément unique dans notre pays. On ne la referait pas sans beaucoup de frais et sans un labeur énorme.

Les livres n'appartenant pas à la Bibliothèque pédagogique. — Quant à l'autre section de la bibliothèque de M. Rapet, celle qui a un

caractère général, elle se compose d'ouvrages modernes de littérature, d'histoire, de philosophie, de sciences. Nos classiques y sont représentés dans de bonnes éditions, les classiques latins dans celle de Lemaire, et beaucoup d'auteurs grecs ont été pris dans la collection Didot.

Nous avons remarqué, en outre, un bel exemplaire des vingt-cinq dernières années de la *Revue des Deux-Mondes*. Quelle que soit la valeur de tous ces ouvrages, nous ne croyons pas, Monsieur le Ministre, qu'il y ait un grand intérêt à les acquérir en ce moment. S'il s'agissait, un jour ou l'autre, de créer une école normale primaire supérieure, la plupart de ces ouvrages formeraient peut-être un bon fonds pour sa bibliothèque. Mais, en cas d'achat de la bibliothèque pédagogique, nous prenons la liberté de vous proposer d'y joindre quelques livres empruntés à la section générale, par exemple les *Œuvres* de Condillac en 23 volumes, et surtout un très bel exemplaire complet du *Magasin pittoresque*.

Nos conclusions étant négatives pour cette partie de la collection, nous n'avons pas cru utile d'en établir le prix, ce qui, du reste, pourrait se faire sans grande difficulté, la plupart des ouvrages dont elle se compose étant d'une vente à peu près courante. Nous nous sommes d'autant plus préoccupés de la valeur que peut représenter la *Bibliothèque pédagogique*.

Valeur de la Bibliothèque pédagogique. — Pour apprécier une bibliothèque de ce genre, on ne peut suivre le procédé ordinaire qui consiste à coter chaque article d'après les prix obtenus dans les ventes publiques. D'une part, un grand nombre d'ouvrages de la *Bibliothèque pédagogique* de M. Rapet ne figurent jamais dans les ventes et ne sont plus ou même n'ont jamais été dans le commerce : certains exemplaires sont uniques, en ce sens qu'on ne les trouve complets nulle part ailleurs; plusieurs sont de vraies curiosités. D'autre part, la vraie valeur de cette bibliothèque pédagogique provient de la réunion de tant de livres divers, dont beaucoup n'ont peut-être guère de prix par eux-mêmes, mais en acquièrent un très grand par le fait de leur juxtaposition. Il a fallu une vie

d'homme, et d'homme à la fois très instruit et très dévoué, pour les grouper. Nous avons pensé que notre estimation ne pouvait prendre qu'une seule et unique base : le prix que cette bibliothèque a coûté à M. Rapet.

Des documents et des renseignements mis à notre disposition, nous sommes arrivés à reconnaître qu'il a mis environ 38,000 francs à l'acquérir. Ce chiffre, s'il n'est qu'approximatif, doit pourtant se rapprocher extrêmement de la réalité, et nous ne saurions dire s'il s'en éloigne en plus ou en moins. L'accord entre les deux experts est complet à cet égard.

Mais, en prenant ce chiffre pour base, les deux experts ne sont pas parvenus à s'entendre sur la somme qu'il conviendrait d'offrir à M. Rapet pour l'achat de sa bibliothèque pédagogique.

M. Colani pense qu'on pourrait s'en tenir à 38,000 francs. Il est bien peu de savants et même de bibliophiles, a-t-il dit, qui ne s'estimassent heureux si, vers la fin de leur carrière, ils rentraient en possession du capital qu'ils ont consacré à l'achat de leurs livres. Pour intérêts de ce capital, ils ont eu l'usage de ces livres, et pour bénéfices, la science qu'ils y ont puisée.

S'emparant de cette pensée même, M. Louandre a conclu qu'il est juste de majorer le chiffre de 38,000 francs et de le porter, par exemple, à 45,000 francs. La science, en effet, que M. Rapet a puisée dans le commerce de ses livres, il l'a consignée dans les notes volumineuses qu'il consent à joindre à sa bibliothèque au profit de l'acheteur. M. Louandre, qui connaît ces notes pour les avoir mises à contribution, les estime très haut. Il rappelle que plusieurs ouvrages de M. Rapet, couronnés en manuscrit par l'Institut, n'ont pas été livrés à l'impression, l'auteur les ayant constamment remaniés avec une conscience peut-être excessive. Ces traités inédits, sous les diverses formes qu'ils ont revêtues, et l'immense appareil d'érudition qui a servi à les préparer, deviendront la propriété de l'acquéreur de la bibliothèque. Les travailleurs trouveront donc dans celle-ci des ressources dont le catalogue ne donne aucune idée. Une majoration de 7,000 francs paraît à M. Louandre une rémunération plutôt faible qu'excessive.

Il nous a semblé, Monsieur le Ministre, que nous ne pouvions mieux répondre à vos intentions qu'en vous exposant loyalement les deux opinions.

Résumé. — En résumé, nous sommes d'accord l'un et l'autre sur les points suivants :

1° Il n'y a pas lieu, pour le moment du moins, d'acquérir les livres appartenant à M. Rapet, qui ne se rapportent pas à l'instruction proprement dite.

2° Il est du plus haut intérêt d'acquérir la bibliothèque pédagogique.

3° M. Rapet a dépensé pour sa bibliothèque pédagogique 38,000 francs.

Quant à la somme qu'il convient d'offrir pour l'achat de cette bibliothèque pédagogique, l'un de nous propose 38,000 francs, tandis que l'autre pense qu'il faut aller jusqu'à 45,000 francs, à cause des notes et cahiers manuscrits.

Nous sommes, avec un profond respect, Monsieur le Ministre, vos très humbles et très obéissants serviteurs.

Paris, le 29 juillet 1879.

L'Expert désigné par M. Rapet,
Ch. LOUANDRE.

L'Expert désigné par le Ministère de l'Instruction publique,
F. COLANI.

ANNEXE

AU RAPPORT DE MM. COLANI ET LOUANDRE.

CLASSEMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE PÉDAGOGIQUE DE M. RAPET.

Histoire de la pédagogie	291 fiches.
Pédagogie : traités généraux (161); encyclopédies (35); journaux (53); bibliographie (22)	271
Pédagogues divers : Organisation de l'enseignement, statistique, etc	585
A reporter	1,147

Report	1,147 fiches.
Liberté d'enseignement. Examens; inspection. — Obligation, gratuité, laïcité, écoles normales...	187
L'éducation de la femme. — La femme dans l'éducation	213
Salles d'asile; *Kindergarten*. — Enseignement élémentaire, secondaire, professionnel, agricole, supérieur, complémentaire (cours d'adultes)	408
L'hygiène de l'école. — La maison d'école. — Son mobilier	96
Éducation publique, privée. — Éducation des diverses classes (33 fiches sur l'éducation des princes et des nobles)	117
Éducation physique. — Hygiène de l'enfant. — Gymnastique	117
Intelligence. — Mémoire. — Raisonnement. — Enseignement intuitif. — Méthodes diverses	210
Caractère (phrénologie). — Émulation. — Instruction agréable	71
Lecture. — Livres de lecture. — Langues anciennes et modernes. — Écriture. — Grammaire française; composition	474
Géographie. — Histoire. — Éducation morale et religieuse. — Enseignement scientifique. — Philosophie. — Dessin. — Musique. — Arithmétique. Géométrie	463
Sourds-muets. — Aveugles. — Idiots	55
Bibliothèque pestalozzienne	284
Total	3,842

A la suite de ce rapport, M. le Ministre de l'instruction publique présenta à la Chambre des députés le projet de loi suivant:

PROJET DE LOI *portant ouverture au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, sur l'exercice 1880, d'un crédit supplémentaire de 45,000 francs (section Ire, chapitre XXXVI, instruction primaire, cours d'adultes, secours, allocations diverses), présenté, au nom de* M. Jules GRÉVY, *Président de la République française, par* M. Jules FERRY, *Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et par* M. J. MAGNIN, *Ministre des Finances* [1].

EXPOSÉ DES MOTIFS.

Messieurs,

M. J.-J. Rapet, inspecteur général honoraire de l'enseignement primaire, qui a servi l'Université pendant 46 ans avec un zèle et un désintéressement dont il ne lui a peut-être pas été assez tenu compte, s'est acquis dans la science pédagogique une réputation incontestée, et a vu ses travaux honorés sept fois des plus hautes distinctions de l'Institut. Il a consacré cinquante années de sa vie à réunir une collection d'ouvrages spéciaux, dont un très grand nombre sont à peu près introuvables aujourd'hui.

Il y a là une source extrêmement précieuse de documents français et étrangers se rapportant surtout à l'histoire de la pédagogie, et qui constitueraient une inappréciable richesse pour le Musée pédagogique en formation.

Le Ministre de l'instruction publique a pensé qu'il y avait un intérêt majeur à assurer à l'État la possession d'une bibliothèque unique en son genre, et il a engagé des pourparlers avec M. J.-J. Rapet, pour obtenir la cession des collections qui lui ont coûté de longues et patientes recherches.

Deux experts ont été choisis, l'un par l'administration de l'instruction publique, et l'autre par M. J.-J. Rapet; ils ont procédé,

[1] Chambre des députés, deuxième législature, session de 1880. Annexe au procès-verbal de la séance du 20 mars 1880. — Renvoyé à la commission du budget.

avec le plus grand soin, à l'examen de la bibliothèque dont il s'agit, et ils ont constaté qu'elle ne comprenait pas moins de 4,500 ouvrages ou écrits représentés par plus de 5,000 volumes et un nombre considérable de brochures ou plaquettes très rares renfermées dans une centaine de cartons.

Tous ces livres sont dans un état de conservation irréprochable.

Le catalogue de cette bibliothèque se compose de 3,842 fiches.

M. J.-J. Rapet, disent MM. les experts, a recueilli à peu près toutes les publications relatives à l'éducation et spécialement à l'instruction primaire, qui ont paru en France, en Allemagne, en Italie, en Angleterre et aux États-Unis.

Parmi ces trésors, nous noterons une collection unique de revues périodiques étrangères, dont trois remontent au XVIIIe siècle, et l'une jusqu'en 1771, et, dans le groupe des documents officiels, une collection plus remarquable encore et qu'on tenterait vainement de reconstituer avec les archives de nos administrations.

On mentionne enfin, d'une manière toute spéciale, une suite de 284 ouvrages relatifs à Pestalozzi et à sa méthode, accompagnés de notes du plus haut intérêt. Lors de l'exposition qui fut faite à Zurich, la ville natale de l'illustre pédagogue suisse, on n'avait pu rassembler, à grand'peine, que 210 ouvrages formant la bibliothèque pestalozzienne.

« Il a fallu, dit le procès-verbal des experts, une vie d'homme, et d'homme à la fois très instruit et très dévoué, pour grouper toutes ces richesses, et il serait déplorable que le Gouvernement français laissât se disperser une bibliothèque pédagogique dont on ne trouverait nulle part, dans notre pays, l'équivalent. »

MM. les experts sont arrivés à reconnaître avec des documents exacts que M. J.-J. Rapet a dépensé une somme de 38,000 francs pour l'acquisition de sa bibliothèque, sans compter les frais de reliure, qui ont dû être très considérables.

M. Rapet consentirait à la cession qui lui est proposée moyennant la somme de 45,000 francs, en s'engageant à joindre à ses collections les notes volumineuses dont il est l'auteur, ainsi que plusieurs de ses ouvrages, couronnés en manuscrit par l'Institut,

et qu'il a constamment revus et complétés avec une conscience qui l'honore et dont on voit peu d'exemples.

Les conditions dont il s'agit paraissent devoir être acceptées avec reconnaissance; et, d'après les considérations qui précèdent, nous avons l'honneur de proposer l'adoption du projet de loi suivant :

PROJET DE LOI.

Le Président de la République française

Décrète :

Le projet de loi dont la teneur suit sera présenté à la Chambre des députés par le Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, et par le Ministre des finances, qui sont chargés d'en exposer les motifs et d'en soutenir la discussion :

Article premier. Il est ouvert au Ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, sur l'exercice 1880, un crédit supplémentaire de quarante-cinq mille francs (45,000 francs), applicable à la section Ire, chapitre XXXVI (*instruction primaire, cours d'adultes, secours, allocations diverses*).

Art. 2. Il sera pourvu à cette dépense au moyen des ressources générales du budget de l'exercice 1880.

Fait à Paris, le 20 mars 1880.

Jules GRÉVY.

Adopté sans discussion par la Chambre des députés et le Sénat, ce projet de loi est devenu la loi du 5 juin 1880, qui a fait de la bibliothèque de M. Rapet la propriété de l'État et du Musée pédagogique.

D'après le récolement auquel il a été procédé pièce par pièce en exécution de la loi, le nombre total d'ouvrages reconnus comme faisant partie de cette bibliothèque a été de 5,480. Par suite d'un complément d'ac-

quisition qui a eu lieu après le décès de l'honorable M. Rapet, survenu le 19 juillet 1882, ce nombre a été porté à 6,848.

La bibliothèque Rapet forme un fonds à part dans l'ensemble de la bibliothèque du Musée, et elle est conservée dans une salle spéciale, qui attire l'attention des visiteurs, français et étrangers.

LA BIBLIOTHÈQUE. — LES JOURNAUX.

En dehors des 6,848 ouvrages de la bibliothèque Rapet, la bibliothèque centrale de l'enseignement primaire comprend aujourd'hui 10,127 ouvrages reconnus et catalogués [1], qui se subdivisent ainsi :

Ouvrages.....	français................	7,786
	allemands..............	1,321
	anglais et américains	908
	italiens................	71
	espagnols et portugais	41
	Ensemble......	10,127

Ces ouvrages, dont les uns, et c'est la plus grande partie, sont des ouvrages de pédagogie proprement dite, les autres des livres d'enseignement, d'autres encore de référence, de science ou de littérature générale, proviennent de différentes sources. La section française s'est constituée d'abord par un premier fonds émanant du Ministère de l'instruction publique, au moyen du dépôt légal, puis par des dons volontaires que les auteurs et éditeurs font, pour ainsi dire, quotidiennement au Musée; enfin, par des achats opérés, aux frais du Ministère, soit chez les éditeurs, soit dans les ventes publiques.

[1] Sans compter un nombre considérable de doubles.

La section étrangère a été formée en très grande partie des ouvrages de pédagogie et des livres de classe concédés par les divers Gouvernements après l'exposition de 1878. C'est ainsi que les États-Unis ont gracieusement offert au Gouvernement français une collection complète des documents relatifs à l'instruction publique dans toutes les parties de l'Union, des livres scolaires de tous les degrés, des albums de travaux d'élèves, etc. Le Musée possède de même des séries de livres et de travaux scolaires provenant du Canada, de l'Autriche, de la Suisse, de l'Italie, de l'Espagne, de la Russie, même du Japon.

La plupart des ouvrages allemands ont été achetés par le Musée lui-même, et ces collections se complètent chaque jour.

Le Musée pédagogique reçoit, par voie d'abonnement ou d'échange, outre tous les documents officiels français et étrangers, les revues, journaux et publications périodiques dont la liste suit ·

JOURNAUX ET PUBLICATIONS PÉRIODIQUES.

I. En langue française.

A. — Paraissant en France :

Revue pédagogique, recueil mensuel; Paris, Delagrave.

Revue internationale de l'enseignement, recueil mensuel; Paris, G. Masson.

Revue de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, Paul Dupont.

L'Enseignement secondaire des jeunes filles, recueil mensuel; Paris, Léopold Cerf.

Manuel général de l'enseignement primaire, recueil hebdomadaire, avec un *Supplément* paraissant deux fois par mois; Paris, Hachette et Cie.

L'Instruction primaire, recueil hebdomadaire; Paris, Belin.

Journal des instituteurs, recueil hebdomadaire; Paris, Paul Dupont.

L'Éducation, recueil hebdomadaire ; Paris, Poussielgue frères.

L'École, recueil hebdomadaire; Paris, galerie Colbert, n° 9.

La Tribune des instituteurs et des institutrices, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, Eugène Weill et Maurice.

Journal de l'enseignement primaire, recueil hebdomadaire; Paris, boulevard Saint-Michel, n° 63.

Journal des religieuses institutrices et des frères instituteurs, recueil hebdomadaire; Paris, Gaume.

L'Ami de l'enfance (écoles maternelles), recueil mensuel; Paris, Hachette et Cie.

L'École maternelle, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, Ract et Falquet.

Le Moniteur du jeune âge (écoles maternelles), recueil, mensuel; Bordeaux, Mme Bellier.

Bulletin de la Société Franklin (journal des bibliothèques populaires), recueil mensuel; Paris, rue Christine, n° 1.

Bulletin de la Société pour l'instruction élémentaire (journal d'éducation populaire), recueil mensuel; Paris, rue du Fouarre, n° 14.

Bulletin de la Ligue française de l'enseignement, recueil paraissant tous les deux mois; Paris, rue Saint-Honoré, n° 175.

Bulletin de l'Association philotechnique, recueil mensuel; Paris, rue Serpente, n° 24.

Bulletin de l'Association polytechnique, recueil mensuel; Paris, rue de la Chaussée-d'Antin, n° 6.

Bulletin de la Société des crèches, recueil trimestriel; Paris, rue de Londres, n° 27.

Bulletin du Club alpin-français, recueil trimestriel; Paris, rue Bonaparte, n° 31.

Le Moniteur des aspirantes et des aspirants aux brevets de capacité, recueil mensuel (directeur: V. Coupin); Paris, Picard-Bernheim, etc.

L'Écho des examens de l'instruction primaire, recueil paraissant tous les jours pendant les sessions; Paris, Delagrave.

Le Bulletin des examens de l'Hôtel de ville de Paris, recueil hebdomadaire; Paris, rue Saint-Louis-en-l'Île, n° 29.

Le Valentin-Haüy (aveugles), recueil mensuel; Paris, rue Joubert, n° 45.

Le Saint-Nicolas (enfants), recueil hebdomadaire; Paris, Delagrave.

Mon Journal (enfants, partie des enfants de *l'Ami de l'enfance,* publiée à part), recueil mensuel; Paris, Hachette et Cie.

Musée des familles, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, Delagrave.

Magasin pittoresque, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, quai des Grands-Augustins, n° 29.

Le Progrès français, recueil hebdomadaire; Paris, rue de l'Abbaye, n° 11.

La Nature, recueil hebdomadaire; Paris, G. Masson.

Feuille des jeunes naturalistes, recueil mensuel; Paris, Adrien Dolfus.

Le Conseiller des mères et des jeunes filles, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, rue Lamartine, n° 4.

Le Livre universel, recueil mensuel; Paris, Barbou.

Revue des Deux-Mondes, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, rue de l'Université, n° 15.

La Nouvelle Revue, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, boulevard Poissonnière, n° 23.

Revue générale d'administration, recueil mensuel; Paris, Berger-Levrault.

Revue politique et littéraire, recueil hebdomadaire; Paris, boulevard Saint-Germain, n° 111.

Revue scientifique, recueil hebdomadaire; Paris, boulevard Saint-Germain, n° 111.

Compte rendu des séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, recueil mensuel; Paris, Alphonse Picard.

Revue philosophique, recueil mensuel; Paris, Alcan.

La Critique philosophique, recueil hebdomadaire; Paris, rue de Seine, n° 54.

Revue historique, recueil paraissant tous les deux mois; Paris, Alcan.

Revue des questions historiques, recueil trimestriel; Paris, Victor Palmé.

Revue critique d'histoire et de littérature, recueil hebdomadaire; Paris, Ernest Leroux.

Revue de géographie, recueil mensuel; Paris, Delagrave.

Bulletin de la Société nationale de topographie pratique, recueil mensuel; Paris, rue de Chanaleilles, n°s 3 et 5.

Le Correspondant, recueil paraissant deux fois par mois; Paris, rue de Tournon, n° 29.

Journal des économistes, recueil mensuel; Paris, Guillaumin.

L'Économiste français, recueil hebdomadaire; Paris, cité Bergère, n° 2.

Bulletin de statistique et de législation comparée, recueil mensuel; Paris, Imprimerie nationale.

Revue maritime et coloniale, recueil mensuel; Paris, Berger-Levrault.

Bulletin consulaire français, recueil mensuel; Paris, Imprimerie nationale.

B. — Paraissant à l'étranger :

1° Belgique. — *L'Abeille*, recueil trimestriel; Bruxelles.

Le Progrès, recueil hebdomadaire; Saint-Gilles-Bruxelles.

La Gymnastique scolaire, recueil mensuel; Schaerbeck-Bruxelles.

2° Suisse. — *L'Éducateur*, recueil paraissant deux fois par mois, au siège de la Société des instituteurs de la Suisse romande.

Le Bulletin pédagogique de la Société fribourgeoise d'éducation, recueil mensuel; Fribourg.

L'École, recueil paraissant deux fois par mois; Lausanne, Imer et Payot.

Bibliothèque universelle et Revue suisse, recueil mensuel; Lausanne, Genève, etc.

3° Italie. — *Revue internationale*, recueil paraissant deux fois par mois : Florence.

4° Canada. — *Journal de l'instruction publique*, recueil mensuel; Montréal.

L'Enseignement primaire, recueil paraissant deux fois par mois; Québec.

II. En langues étrangères.

1° Allemagne. — *Deutsche Blätter,* recueil mensuel; Langensalza.

Deutsche Schulgesetz Sammlung, recueil mensuel; Berlin.

Bayerische Lehrer-Zeitung, recueil hebdomadaire; Fürth.

Neue Pädagogische Zeitung, recueil paraissant deux fois par mois; Magdebourg.

Pädagogische Zeitung, recueil hebdomadaire; Berlin.

Elsasz-Lothringische Volksschule, recueil hebdomadaire; Strasbourg.

Pädagogische Blätter (directeur: H. Kehr), recueil mensuel; Gotha.

Rheinische Blätter (directeur: Lange), recueil mensuel; Francfort-sur-le-Mein.

Der praktische Schulmann (directeur: Richter), recueil mensuel; Leipzig.

Pädagogisches Archiv (directeur: Krumme), recueil mensuel; Stettin.

Repertorium der Pädagogik (directeur: Schubert), recueil mensuel; Ulm.

Pädagogische Rundschau (directeur: Körner), recueil mensuel; Hildburghausen.

Pädagogische Studien (directeur: Rein), recueil trimestriel; Dresde.

Neue Blätter aus Süd-Deutschland, recueil trimestriel; Stuttgard.

Centralblatt für die gesammte Unterrichts-Verwaltung in Preussen, recueil mensuel; Berlin.

Zeitschrift für das Gymnasial-Wesen (directeurs: Kern et Müller), recueil mensuel; Berlin.

Central-Organ für die Interessen des Realschulwesens (directeur: Strack), recueil mensuel; Berlin.

Humboldt: Monatsschrift für die gesammten Natur-Wissenschaften, recueil mensuel; Stuttgard.

Mittheilungen aus Justus Perthes Geographischer Anstalt (directeur: Behm), recueil mensuel; Gotha.

Kindergarten Bewahr-Anstalt (directeur: Seidel), recueil mensuel; Weimar.

2° Autriche. — *Zeitschrift für die österreichischen Gymnasien,* recueil mensuel; Vienne.

Zeitschrift für das Realschulwesen, recueil mensuel; Vienne.

Pædagogium (directeur : Friedrich Dittes), recueil mensuel ; Leipzig et Vienne.

Œsterreichischer Schulbote, recueil paraissant deux fois par mois ; Vienne.

Zeitschrift für das Kindergartenwesen, recueil mensuel ; Vienne.

Centralblatt für das gewerbliche Unterrichtswesen in Œsterreich, recueil trimestriel ; Vienne.

3° SUISSE ALLEMANDE. — *Schweizerische Lehrerzeitung*, recueil hebdomadaire ; Zurich.

Pestalozzi-Blätter, recueil paraissant tous les deux mois ; Zurich.

Der Pioner (directeur : Lüthi), recueil mensuel ; Berne.

Der Praxis der Schw. Volksschule, recueil trimestriel ; Lucerne.

4° ANGLETERRE. — *The Schoolmaster*, recueil hebdomadaire ; Londres.

The Educational Times, recueil mensuel ; Londres.

The School Guardian, recueil hebdomadaire ; Londres.

The Journal of education, recueil mensuel ; Londres.

The Contemporary Review, recueil mensuel ; Londres.

Harper's Monthly Magazine, recueil mensuel ; Londres.

5° ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — *Journal of the education, New-England and National*, recueil hebdomadaire ; Boston.

The Pennsylvania School Journal, recueil mensuel ; Lancaster (Penns.).

Education, an International Magazine, recueil paraissant tous les deux mois ; Boston.

6° ESPAGNE. — *El Magisterio Español*, recueil paraissant six fois par mois ; Madrid.

La Reforma, periodico de primera enseñanza, recueil hebdomadaire ; Madrid.

El Monitor de primera enseñanza, recueil hebdomadaire ; Barcelone.

El Defensor del Magisterio, recueil paraissant quatre fois par mois ; Madrid.

Boletin de la Institucion libre de enseñanza, recueil paraissant deux fois par mois ; Madrid.

7° PORTUGAL. — *Revista escolar portugueza*, recueil paraissant deux fois par mois ; Lisbonne.

8° Amérique du Sud. — *El Monitor de la Educacion comun,* recueil mensuel; Buenos-Ayres.

La Revista pedagogica, recueil paraissant deux fois par mois; Buenos-Ayres.

9° Italie. — *Archivio di Pedagogia e Scienze sociali* (directeurs : E. Latino et de Dominicis), recueil paraissant tous les deux mois; Palerme et Rome.

Il nuovo Educatore, recueil hebdomadaire; Rome.

La Scienza dell' Educazione (directeur : Ricardi), recueil hebdomadaire; Milan et Bologne.

Nuova Antologia, recueil paraissant deux fois par mois; Rome.

10° Suisse italienne. — *L'Educatore della Swizzera italiana,* recueil paraissant deux fois par mois; Bellinzona.

11° Roumanie. — *Invetatorul, revista pedagogica,* recueil paraissant deux fois par mois; Bukarest.

12° Russie. — *Journal Ministerstva Narodnavo prasvechtchenia,* recueil mensuel; Saint-Pétersbourg.

Narodnaïa Chkolă, recueil mensuel; Saint-Pétersbourg.

Roussky natchalny outchitel, recueil mensuel; Saint-Pétersbourg.

Jenskoïé obrazovanié, recueil mensuel; Saint-Pétersbourg.

13° Pologne. — *Przeglad pedagogiczny,* recueil paraissant deux fois par mois; Varsovie.

Szkola, recueil hebdomadaire; Lwow (Lemberg).

14° Bohême. — *Posel z Budce,* recueil hebdomadaire; Prague.

Ucitelské Noviny, recueil hebdomadaire; Prague.

15° Serbie. — *Prosvetni glasnik,* recueil mensuel; Belgrade.

16° Bulgarie. — *Outcheben Vestnik,* recueil mensuel; Sophia.

17° Roumélie orientale. — *Outchilichtchen Dnevnik,* recueil mensuel; Philippopoli.

LE CATALOGUE.

Une des principales préoccupations de l'administration du Musée, une fois en possession de ce fonds considérable et probablement unique au monde d'ouvrages concernant l'enseignement et l'éducation, a été de chercher les moyens d'en faire profiter les hommes d'étude le plus commodément et le plus pratiquement possible.

Tout d'abord il a été dressé un catalogue par ordre alphabétique, sur fiches mobiles, de tous les ouvrages composant la bibliothèque.

Il a été ensuite dressé un double de ce catalogue, comprenant : 1° les livres de pédagogie; 2° les livres de classe; 3° les livres de référence et de science ou de littérature générale; ces trois sections devant être successivement livrées à l'impression, pour être suivies, à des intervalles dont on conviendra, de suppléments qui les tiendront à jour.

Une commission désignée par le Conseil d'administration a dressé, en outre, un plan méthodique de catalogue, dont les diverses sections, remplies, conformément aux indications de cette commission, par le bibliothécaire et ses collaborateurs, formeront une vaste encyclopédie bibliographique de l'instruction primaire.

Mais il a semblé, d'autre part, que cet ensemble de

publications ne répondait pas encore complètement à l'objet propre pour lequel a été créé le Musée pédagogique, lequel n'est ni un conservatoire, ni un dépôt de livres, ni un établissement destiné à poursuivre dans un temps plus ou moins éloigné la réalisation d'une œuvre philosophique et savante sur l'éducation ou l'histoire de l'éducation, mais qui est fait avant tout et par-dessus tout pour prévenir, en quelque sorte, les besoins des travailleurs, en leur fournissant des renseignements et même, au besoin, des directions.

D'après cela, la publication d'un catalogue par ordre alphabétique a été considérée comme insuffisante, ce catalogue ne pouvant que faire connaître des noms de livres ou d'auteurs, sans indiquer à quel ordre de matières répondent les ouvrages qui y ont été mentionnés.

On a considéré de même qu'un catalogue méthodique, ordonné d'après un plan préconçu, comme celui qu'a préparé la commission, présente, par la rigidité même de son cadre, l'inconvénient de ne pas se prêter facilement à toutes les demandes et à toutes les recherches; que, d'ailleurs, ce cadre ne peut être rempli, en connaissance de cause, que par le bibliothécaire, tout au plus aidé d'un très petit nombre de personnes, et que c'est là un travail qui demandera beaucoup de temps.

On a été ainsi amené, sur les indications données par M. le directeur de l'enseignement primaire, à adopter un système moins logique, moins scientifique, mais plus immédiatement réalisable : celui d'un catalogue par ordre alphabétique de matières. A cet effet, il a été relevé sur des fiches mobiles, d'après un Dictionnaire de pédagogie,

environ 400 titres d'articles; ces fiches ont été placées par ordre alphabétique dans des boîtes à ce destinées, et derrière chaque fiche indicatrice sont rangées, également par ordre alphabétique, les fiches contenant les indications d'auteurs ou de livres français ou étrangers.

Nous donnons en appendice la liste complète des fiches indicatrices des divers chapitres [1].

Nous donnons également, à titre de spécimen, le relevé de quelques séries dans l'état où le travail de classement se trouve actuellement. Ce travail de classement sera, sauf éventualités qu'on ne peut prévoir, terminé à la fin de l'année courante.

[1] Voir l'Appendice, p. 99.

LA BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE.

Depuis le commencement de l'année 1882, une bibliothèque circulante, destinée à faciliter la préparation aux divers examens professionnels de l'enseignement primaire, a été annexée au Musée pédagogique.

L'avis suivant, publié par le Ministère de l'instruction publique, fait connaître le mode de fonctionnement de cette bibliothèque et les conditions du prêt des livres; le catalogue spécial des 230 ouvrages que la bibliothèque circulante peut mettre actuellement à la disposition des lecteurs y est annexé.

AVIS.

Paris, le 1er février 1882.

En vue d'aider à la préparation des candidats au professorat dans les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices, à l'inspection de l'enseignement primaire et à celle des écoles maternelles, il est institué au Musée pédagogique de Paris (rue Lhomond, n° 42) une bibliothèque circulante. Elle est divisée en trois sections :

1° Section des lettres (grammaire; critique et histoire littéraires; histoire générale et géographie);

2° Section des sciences (arithmétique, géométrie et algèbre élémentaires; physique et chimie; histoire naturelle, agriculture et hygiène);

3° Section de pédagogie (psychologie, morale, instruction civique; éducation générale; méthodes d'enseignement; législation scolaire).

Le catalogue de cette bibliothèque sera envoyé à toute personne qui le

demandera, par lettre affranchie, à l'inspecteur général, directeur du Musée pédagogique.

Les demandes de livres devront être adressées à M. le Ministre de l'instruction publique et des cultes. Elles porteront en tête cette mention : *Bibliothèque circulante du Musée pédagogique. — Demande de livres.* — Elles feront connaître :

(*a*) Le titre exact des ouvrages demandés;

(*b*) Le temps pendant lequel on désire les conserver, ce temps ne pouvant, en aucun cas, excéder deux mois;

(*c*) L'adresse de l'emprunteur, avec l'indication de la ligne de chemin de fer et de la station qui desservent sa résidence.

La première demande de livres devra être soumise, par son auteur, au visa de l'inspecteur d'académie ou de l'inspecteur primaire.

Les livres demandés seront envoyés par les soins du directeur du Musée pédagogique et devront lui être retournés à l'expiration du délai indiqué au bulletin d'expédition. Le port, au retour, sera seul à la charge de l'emprunteur.

Pour chaque envoi, le nombre des volumes ne pourra former un poids supérieur à cinq kilogrammes.

Les livres empruntés devront avoir été retournés au Musée pédagogique pour pouvoir obtenir un autre prêt. Il ne serait pas donné suite aux demandes des personnes qui, à deux reprises, n'auraient pas effectué le renvoi des ouvrages au temps fixé.

En cas de perte ou de détérioration grave des livres prêtés, l'emprunteur sera tenu d'en payer le prix d'après le catalogue, ou de les remplacer au Musée pédagogique.

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE.

I. — SECTION DES LETTRES.

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Grammaire.				
1	Legouvé	L'Art de la lecture	1	In-12.	Hetzel	3 50
2	*Idem*	La Lecture en action	1	*Idem.*	*Idem.*	3 50
3	....	Grammaire de Port-Royal, avec les remarques de Duclos	1	*Idem.*	Hachette	2 00
4	Sylvestre de Sacy	Principes de grammaire générale	1	*Idem.*	*Idem.*	1 50
5	Brachet	Grammaire historique de la langue française.	1	*Idem.*	Hetzel	3 00
6	*Idem*	Dictionnaire étymologique	1	*Idem.*	*Idem.*	8 00
7	Cocheris (H.)	Précis historique de l'origine et de la formation de la langue française	1	*Idem.*	Delagrave	1 50
8	Ayer	Grammaire raisonnée de la langue française.	1	*Idem.*	Georg	6 00
9	Pellissier	Précis d'histoire de la langue française	1	*Idem.*	Didier	3 00
10	Littré	Histoire de la langue française	2	*Idem.*	*Idem.*	7 00
11	Chabaneau	Histoire et théorie de la conjugaison française.	1	In-8°.	Vieweg	4 00
12	Loiseau	Histoire de la langue française	1	*Idem.*	Thorin	8 00
		Principes de littérature.				
13	Deltour	Principes de composition et de style	1	In-12.	Delagrave	2 75
14	Henry (A.)	Cours pratique de style et de composition	1	*Idem.*	Belin	2 50
15	Gazier	Traité d'explication française	1	*Idem.*	*Idem.*	1 50
16	Albert (Paul)	La Prose	1	*Idem.*	Hachette	3 50
17	*Idem*	La Poésie	1	*Idem.*	*Idem.*	3 50
		Histoire littéraire.				
18	Eugène Noël	Histoire abrégée de la langue et de la littérature françaises	1	In-12.	Delalain	3 00
19	Darmesteter et Hatzfeld	Le XVIe siècle en France, morceaux choisis des principaux écrivains du XVIe siècle	2	*Idem.*	Delagrave	4 00
20	Géruzez	Histoire de la littérature française	2	*Idem.*	Didier	7 00
20 bis	*Idem*	Histoire de la littérature française pendant la Révolution	1	*Idem.*	*Idem.*	3 00
21	Nisard (D.)	Précis de l'histoire de la littérature française.	1	*Idem.*	F. Didot	4 00
22	*Idem*	Histoire de la littérature française	4	*Idem.*	*Idem.*	16 00

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Histoire littéraire. (*Suite.*)				
23	Henry (A.)....	Cours critique et historique de la littérature.	1	In-12.	Belin	3 50
24	Taine.........	La Fontaine et ses fables	1	*Idem.*	Hachette....	3 50
25	Sainte-Beuve...	Galerie des grands écrivains français.......	1	Gr. in-8°.	Garnier.....	20 00
25 bis	*Idem*..........	Nouvelle galerie des grands écrivains français.	1	*Idem.*	*Idem*.......	20 00
26	Merlet	Études littéraires sur les classiques français de la rhétorique	1	In-12.	Hachette....	4 00
27	Villemain......	Cours de la littérature française au XVIII° siècle.	4	In-8°.	Didier......	24 00
28	Saint-Marc-Girardin	Cours de littérature dramatique. Les deux premiers volumes....................	2	In-12.	Charpentier..	7 00
29						
30	*Idem*..........	J.-J. Rousseau, sa vie et ses œuvres, préface de Bersot..........................	2	*Idem.*	Charpentier..	7 00
31	Prévost-Paradol.	Études sur les moralistes français.........	1	*Idem.*	Hachette....	3 50
32	Deltour	Les ennemis de Racine au XVII° siècle......	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 50
		Œuvres des grands écrivains.				
33	Descartes......	Œuvres choisies. — Edition Fouillée	1	In-12.	Belin	2 50
34	Arnauld.......	La Logique de Port-Royal. — Édit. Charles.	1	*Idem.*	Delagrave...	3 00
35	Mme de Sévigné.	Lettres choisies........................	1	In-18.	Hachette....	1 80
36	Saint-Simon....	Scènes et portraits choisis dans les Mémoires.	2	In-12.	*Idem*.......	7 00
37	Bossuet........	Oraisons funèbres. — Édition Aubert......	1	*Idem.*	*Idem*.......	1 60
38	*Idem*..........	Choix de sermons. — Édition Gandar......	1	*Idem.*	Didier......	3 50
39	Fénelon.......	Lettre sur les occupations de l'Académie. — Edition Despois.....................	1	*Idem.*	Delagrave...	0 80
40	*Idem*..........	Télémaque. — Édition Chassang..........	1	In-18.	Hachette....	1 80
41	La Bruyère....	Les Caractères. — Édition Chassang.......	1	In-12.	Garnier.....	3 00
42	Voltaire.......	Siècle de Louis XIV. — Édition Garnier ...	1	*Idem.*	Hachette....	2 75
43						
44	Voltaire.......	Lettres choisies. — Édition Fallex........	1	In-12.	Delagrave...	5 00
45	Montesquieu ...	Grandeur et décadence des Romains	1	*Idem.*	F. Didot....	1 50
46	Buffon........	Morceaux choisis. — Édition Dupré........	1	In-18.	Hachette....	1 50
47	Pascal	Pensées. — Édition Havet...............	1	In-12.	Delagrave...	3 00
48	Corneille......	Théâtre choisi.........................	1	In-8°.	Ducrocq	5 00
48 bis	*Idem*..........	Théâtre choisi.........................	1	In-12.	Garnier.....	3 00
49	Racine........	Théâtre choisi.........................	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 00
50	Molière.......	Théâtre choisi.........................	1	In-8°.	Ducrocq. ...	5 00
51	Boileau.......	Œuvres. — Édition Gidel...............	1	In-12.	Garnier.....	2 00
52	La Fontaine....	Fables. — Édition Aubertin..............	1	*Idem.*	Belin.......	1 60
53	Florian	Fables, suivies du Théâtre..............	1	*Idem.*	Garnier.....	2 00
54	Lamartine.....	Méditations et Harmonies................	3	*Idem.*	Hachette....	10 50
55	....	Morceaux choisis (prose et poésie), recueil de M. Marcou.........................	2	*Idem.*	Garnier.....	7 00

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Œuvres des grands écrivains. (*Suite.*)				
56	Hugo (Victor)..	Orientales, Feuilles d'automne, Chants du crépuscule	1	In-12.	Hachette....	3 50
57	*Idem*..........	Contemplations..........................	2	*Idem.*	*Idem*.......	7 00
58	Shakespeare ...	Théâtre choisi..........................	3	*Idem.*	*Idem*.......	3 75
59	Foë (Daniel de).	Robinson Crusoé..........................	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 25
60	Schiller........	Guillaume Tell. — Édition Fix...........	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 50
61	Gœthe	Hermann et Dorothée. — Édition Lévy.....	1	*Idem.*	*Idem*.......	1 50
62	*Idem*..........	Gœtz de Berlichingen (dans le 1er volume du Théâtre)..........................	1	In-8°.	*Idem*.......	6 00
63	Dante.........	Divine Comédie	1	In-12.	F. Didot....	2 00
64	Le Tasse	Jérusalem délivrée	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 00
65	Cervantès......	Don Quichotte. (Traduction de Florian.)...	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 00
65 bis	*Idem*..........	Don Quichotte. (Traduction de Florian.)..	1	*Idem.*	Garnier.....	3 00
66	Homère	L'Iliade. — Édition Dugas-Montbel........	1	*Idem.*	F. Didot....	5 00
66 bis	*Idem*..........	L'Odyssée. — Même édition	1	*Idem.*	*Idem*.......	5 00
67	Virgile.........	Œuvres choisies. — Édition Feillet	1	*Idem.*	Hachette....	2 00
		Histoire.				
68	Duruy (V.)....	Histoire grecque	1	In-12.	Hachette....	4 00
69	*Idem*..........	Histoire romaine........................	1	*Idem.*	*Idem*.......	4 00
70	*Idem*..........	Histoire de France	2	*Idem.*	*Idem*.......	8 00
70 bis	Guizot........	Histoire de la civilisation en Europe........	1	*Idem.*	Garnier.....	3 50
70 ter	*Idem*..........	Histoire de la civilisation en France........	4	*Idem.*	*Idem*.......	14 00
71	Michelet.......	Précis de l'histoire moderne...............	1	*Idem.*	C. Lévy....	3 50
72	Thierry (Aug.).	Récits des temps mérovingiens............	2	*Idem.*	Jouvet......	3 00
73	*Idem*..........	Essai sur l'histoire du Tiers-État..........	1	*Idem.*	*Idem*.......	1 50
74	Mignet........	Histoire de la Révolution française.........	2	*Idem.*	Didier......	7 00
75	*Idem*..........	Études historiques......................	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 50
76	Tocqueville	L'ancien régime et la Révolution..........	1	In-8°.	C. Lévy....	6 00
77	Duruy (V.)....	Histoire du moyen âge	1	In-12.	Hachette....	4 00
78	*Idem*..........	Histoire des temps modernes	1	*Idem.*	*Idem*.......	4 00
79	*Idem*..........	Abrégé d'histoire universelle	1	*Idem.*	*Idem*.......	4 00
80	Hérodote	Récits tirés des histoires. — Édition Bouchot.	1	*Idem.*	Delagrave...	3 00
81	Xénophon.	Expédition des Dix-Mille	1	*Idem.*	Hachette....	2 00
82	Plutarque	Vies des Romains illustres. — Édit. Feillet..	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 25
83	*Idem*..........	Vies des Grecs illustres. — Édition Feillet ..	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 25
84	César.........	Commentaires de la guerre des Gaules	1	*Idem.*	Charpentier..	3 00
85	Joinville.......	Histoire de saint Louis. — Édition de Wailly	1	*Idem.*	Hachette....	2 00
86	Le Loyal Serviteur........	Histoire de Bayard. — Édition Feillet	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 25
87	Raffy (C.).....	Lectures historiques, t. VI, de 1610 à 1789.	1	*Idem.*	Thorin.....	3 00
88	*Idem*..........	Lectures historiques, t. VII. de 1789 à 1848.	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 00

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Géographie.				
89	Reclus (O.)...	France, Algérie et Colonies.............	1	In-12.	Hachette....	5 00
90	*Idem*...	La Terre à vol d'oiseau............	2	*Idem*.	*Idem*.......	10 00
91	Reclus (É.)....	La France (Nouvelle Géographie universelle).	1	In-4°.	*Idem*.......	30 00
92	*Idem*..........	Les Phénomènes terrestres et les Continents.	1	In-12.	*Idem*.......	1 25
93	*Idem*..........	Les Mers et les Météores	1	*Idem*.	*Idem*.......	1 25
94	Levasseur......	La France avec ses Colonies.— Édit. complète.	1	*Idem*.	Delagrave...	6 75
95	*Idem*..........	L'Europe..........	1	*Idem*.	*Idem*.......	3 00
96	*Idem*..........	La Terre...........................	1	*Idem*.	*Idem*.......	3 00
97	Lavergne (De).	Économie rurale de la France	1	*Idem*.	Guillaumin..	3 50
98	Vivien de Saint-Martin......	Histoire de la géographie (avec atlas)......	1	Gr. in-8°.	Hachette....	20 00
99	Block.........	Éléments d'économie politique...........	1	In-12.	Hetzel......	2 00
100	*Idem*..........	La France, le Département, la Commune..	3	*Idem*, réunis en 1 vol.	*Idem*.......	4 50

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE.

II. — SECTION DES SCIENCES.

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Mathématiques.				
1	Serret	Traité d'arithmétique	1	In-8°.	Gauthier-Villars	4 00
2	Bertrand	Traité d'arithmétique	1	*Idem.*	Hachette	4 00
3	Pichot	Éléments d'arithmétique	1	*Idem.*	*Idem*	3 00
4	Sonnet	Géométrie. — Théorie et pratique, texte et planches	2	*Idem.*	*Idem*	6 00
5	Amiot	Éléments de géométrie	1	*Idem.*	Delagrave	5 00
6	Bos et Rebière	Éléments de géométrie	1	*Idem.*	Hachette	7 00
7	Combette	Cours de géométrie élémentaire	1	*Idem.*	G. Baillière	8 00
8	Rouché et de Comberousse	Traité de géométrie	2	*Idem.*	Gauthier-Villars	9 00
9	Briot et Vacquant	Arpentage, Levé des plans et Nivellement	1	In-12.	Hachette	3 00
10	Clairaut	Éléments de géométrie	1	*Idem.*	*Idem*	2 00
11	Burat	Traité d'algèbre élémentaire	1	In-8°.	Belin	6 50
12	Vacquant	Leçons d'algèbre élémentaire	1	*Idem.*	Delagrave	5 00
13	Bos	Éléments de trigonométrie rectiligne	1	*Idem.*	Belin	3 50
14	Delaunay	Cours élémentaire de mécanique	1	In-12.	Masson	6 00
15	*Idem*	Cours élémentaire d'astronomie	1	*Idem.*	*Idem*	6 00
16	Wolf, Briot, etc.	Les Étoiles et les Comètes	1	*Idem.*	G. Baillière	0 60
		Physique et Chimie.				
17	Boutan et d'Alméida	Cours élémentaire de physique	2	In-8°.	Dunod	18 00
18	Angot	Traité de physique élémentaire	1	*Idem.*	Hachette	9 00
19	Privat-Deschanel	Traité élémentaire de physique	1	*Idem.*	*Idem*	10 00
20	Drion et Fernet	Traité de physique élémentaire	1	*Idem.*	G. Masson	8 00
21	Debray	Cours élémentaire de chimie	2	*Idem.*	Dunod	24 00
22	Troost	Traité élémentaire de chimie	1	*Idem.*	G. Masson	8 00
23	Girardin	Leçons de chimie élémentaire	5	*Idem.*	Masson	50 00
24	Poiré	La France industrielle	1	*Idem.*	Hachette	10 00
25	Du Moncel	Le Téléphone, le Microphone et le Phonographe	1	In-12.	*Idem*	2 25

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Histoire naturelle.				
26	Bert (Paul)....	Premières notions de zoologie............	1	In-12.	G. Masson...	2 50
27	Milne-Edwards..	Zoologie (Cours élémentaire d'hist. natur.) .	1	*Idem.*	*Idem*.......	6 00
28	Gervais.......	Éléments de zoologie..................	1	In-8°.	Hachette....	8 00
29	Bert (Paul)....	Leçons de zoologie (anatomie et physiologie).	1	*Idem.*	G. Masson..	12 00
30	Girard (Maurice).......	Les Abeilles..........................	1	In-12.	J. B. Baillière	4 50
31						
32	Roman (Léopold).......	Manuel du magnanier.................	1	In-18.	Gauthier-Villars......	4 50
33	Richard (Achille)	Nouveaux éléments de botanique	1	In-12.	Savy.......	7 00
34	Duchartre.....	Éléments de botanique	1	Gr. in-8°.	J. B. Baillière	20 00
35	Verlot........	Le guide du botaniste herborisant........	1	In-18.	*Idem*.......	3 50
36	Cosson et Germain de Saint-Pierre......	Synopsis de la flore des environs de Paris...	1	*Idem.*	G. Masson..	7 00
37	Gillet et Magne.	Nouvelle flore française.................	1	In-12.	Garnier.....	8 00
38	Contejean.....	Éléments de géologie et de paléontologie....	1	Gr. in-8°.	J. B. Baillière	16 00
39	Lambert......	Nouveau guide du géologue.............	1	In-12.	Savy.......	5 00
40	Meunier (Stanislas)........	Excursions géologiques à travers la France..	1	In-8°.	G. Masson...	10 00
41	Bon (De).....	La Pisciculture. — L'Ostréiculture........	1	In-18.	Rothschild. .	4 00
42	Bert (Paul)....	La première année d'enseignement scientifique.	1	In-12.	Colin et Cie.	1 50
		Agriculture et Horticulture.				
43	Bodin (J.)....	Éléments d'agriculture..................	1	In-12.	Verdier (Rennes).....	3 00
44	Girardin et Dubreuil......	Cours élémentaire d'agriculture..	2	*Idem.*	G. Masson..	16 00
45	Malagutti......	Chimie appliquée à l'agriculture..........	3	*Idem.*	Delagrave...	10 00
46	Lechartier.....	Cours de chimie agricole...............	1	*Idem.*	Verdier (Rennes).....	3 00
47						
48	Hardy........	Traité de la taille des arbres fruitiers......	1	In-8°.	Librairie agricole......	5 50
49	Dubreuil......	Conduite des arbres fruitiers.............	1	In-12.	Masson.....	2 50
50	*Idem*.........	Les vignobles et les arbres fruitiers, le cidre.	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 00
51	Courtois (G.)..	Culture maraîchère dans les petits jardins...	1	In-18.	Savy.......	1 00
52	Dumas (A)....	La culture maraîchère en France.........	1	*Idem.*	Rothschild ..	3 00
53	Meunier (S.)..	La terre végétale..	1	In-12.	*Idem*.......	3 00
		Hygiène.				
54	Riant.........	Hygiène scolaire......................	1	In-12.	Hachette....	3 50
55	*Idem*.........	L'hygiène et l'éducation dans les internats..	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 50
56	Lacassagne.....	Précis d'hygiène privée et sociale.........	1	In-18.	G. Masson. .	4 00

CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE.

III. — SECTION DE PÉDAGOGIE.

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Philosophie et Morale.				
1	Janet (Paul)...	Cours élémentaire de philosophie..........	1	In-8°.	Delagrave...	8 75
2	*Idem*..........	La Famille..........................	1	In-12.	C. Lévy....	3 50
3	Charles.......	Lectures de philosophie................	2	*Idem*	Belin......	7 00
4	Garnier (Ad.)..	Traité des facultés de l'âme.............	3	*Idem.*	Hachette....	10 00
5	Ferraz........	Philosophie du devoir..................	1	*Idem.*	Didier......	3 50
6	*Idem*..........	Nos devoirs et nos droits...............	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 50
7	Marion........	Leçons de psychologie appliquée à l'éducation.	1	*Idem.*	A. Colin....	4 50
7 bis	*Idem*..........	Leçons de morale.....................	1	*Idem.*	*Idem*.......	4 00
		Éducation générale.				
8	Souquet... ...	Les Écrivains pédagogiques du XVIe siècle...	1	In-12.	Delagrave...	2 50
9	Fénelon.......	De l'éducation des filles. (Ed. Defodon.)...	1	*Idem.*	Hachette....	1 50
10	Rollin........	Traité des études. (Ed. Latronne.)........	3	*Idem.*	F. Didot....	4 50
10 bis	Cadet (Félix)..	Extraits du Traité des études de Rollin....	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 50
11	J.-J. Rousseau..	Émile ou De l'éducation. (Extraits par Souquet.).........................	1	*Idem.*	Delagrave...	1 50
11 bis	*Idem*..........	*Idem.* (Édition complète.)...............	1	*Idem.*	Didot.......	3 50
12	Guizot (Mme)..	Éducation domestique, ou Lettres de famille sur l'éducation.....................	2	*Idem.*	Didier......	7 00
13	Necker de Saussure (Mme)..	L'Éducation progressive, ou Étude du cours de la vie.........................	2	*Idem.*	Garnier.....	5 00
14	Channing.....	De l'éducation personnelle..............	1	*Idem.*	Charpentier..	3 50
14 bis	*Idem*..........	De l'élévation des classes ouvrières.........	1	*Idem.*	*Idem*.......	3 50
15	Girard (Le Père)	De l'enseignement régulier de la langue maternelle............................	1	*Idem.*	Delagrave...	2 75
16	Guizot........	Méditations et études morales...........	1	*Idem.*	Didier......	3 50
17	Guimps (De)..	La philosophie et la pratique de l'éducation.	1	In-8°.	Fischbacher..	5 50
18	Herbert Spencer	De l'éducation intellectuelle, morale et physique (traduction)..................	1	*Idem.*	G. Baillière..	5 00
19	Simon (Jules)..	L'École.............................	1	In-12.	Hachette....	3 50
20	Baudrillart....	La famille et l'éducation en France dans leurs rapports avec l'état de la société...	1	*Idem.*	Didier......	3 50
21	Bain (A.).....	La science de l'éducation (traduction).....	1	In-8°.	G. Baillière..	6 00

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Éducation générale. (*Suite.*)				
22	Compayré	Histoire critique des doctrines de l'éducation.	2	In-12.	Hachette	7 00
23	Egger	Observations et réflexions sur le développement de l'intelligence et du langage chez les enfants	1	*Idem.*	Picard	2 50
24	Martin	Les doctrines pédagogiques des Grecs	1	*Idem.*	Delagrave	2 50
		Pédagogie pratique.				
25	Gérando (De)	Cours normal des instituteurs primaires	1	In-12.	Renouard	2 00
26	Rendu (Ambr.)	Cours de pédagogie	1	*Idem.*	Garnier	2 00
27	Pape-Carpantier (Mme)	Conseils sur la direction des salles d'asile	1	In-18.	Hachette	1 50
28	*Idem*	Enseignement pratique dans les salles d'asile.	1	In-8°.	*Idem*	6 00
29	Rendu (E.)	Manuel de l'enseignement primaire	1	*Idem.*	*Idem*	6 00
30	Charbonneau	Cours théorique et pratique de pédagogie	1	In-12.	Delagrave	2 50
31	Pape-Carpantier (Mme)	Manuel des maîtres. — Période élémentaire. — 1re année préparatoire	2	*Idem.*	Hachette	5 00
32	Masson (Octavie)	Histoire d'un jardin d'enfants	1	In-8°.	*Idem*	5 00
33	Guimps (De)	Histoire de Pestalozzi, de sa pensée et de son œuvre	1	*Idem.*	Fischbacher	6 00
34	Cochin	Pestalozzi	1	In-12.	Didier	1 25
35		Conférences pédagogiques faites aux instituteurs primaires délégués à l'Exposition universelle de 1878	1	*Idem.*	Delagrave et Hachette	2 50
36	Rousselot	Pédagogie à l'usage de l'enseignement primaire	1	*Idem.*	Delagrave	3 00
37	Brouard et Defodon	Inspection des écoles primaires	1	*Idem.*	Hachette	3 50
38	Rousselot	La Pédagogie féminine	1	*Idem.*	Delagrave	3 00
39	Daguet	Manuel de pédagogie	1	*Idem.*	Fischbacher	3 00
		Ouvrages à consulter.				
40	Hippeau	L'Instruction publique aux États-Unis	1	In-12.	Didier	4 00
41	Bréal	Quelques mots sur l'instruction publique en France	1	*Idem.*	Hachette	3 50
42	André	Nos maîtres hier	1	*Idem.*	*Idem*	3 50
43	*Idem*	Nos maîtres aujourd'hui	2	*Idem.*	*Idem*	5 00
44	Paroz	Histoire universelle de la pédagogie	1	*Idem.*	*Idem*	4 00
45	Hippeau	L'Instruction publique pendant la Révolution.	1	*Idem.*	Didier	4 00
46	Pichard	Nouveau code de l'instruction primaire	1	*Idem.*	Hachette	4 00
47	Ferneuil	La réforme de l'enseignement public en France	1	*Idem.*	*Idem*	3 50

NUMÉROS D'ORDRE.	NOMS DES AUTEURS.	TITRES DES OUVRAGES.	NOMBRE DE VOLUMES.	FORMAT.	ÉDITEURS.	PRIX FORT.
						fr. c.
		Ouvrages à consulter. (*Suite.*)				
48	Pécaut (Félix).	Études au jour le jour sur l'éducation nationale	1	In-12.	Hachette....	3 50
49	Narjoux.......	Écoles primaires et salles d'asile, construction et installation	1	*Idem.*	Delagrave...	2 50
50	Une Mère de famille.......	De l'étude de soi-même	1	*Idem.*	Fischbacher.	4 00
51	Pécaut........	Deux mois de mission en Italie	1	*Idem.*	Hachette....	3 50
52	*Idem*..........	L'éducation de soi-même, par John Stuart Blackie (traduction)	1	*Idem.*	*Idem*.......	1 25
53	Bert (Paul)...	Leçons, discours et conférences	1	*Idem.*	Charpentier..	3 50
		Supplément.				
54	Compayré.....	Pensées sur l'éducation, de Locke	1	*Idem.*	Hachette....	3 00
54 bis	Fochier (L.)...	Extraits des Pensées sur l'éducation, de Locke.	1	*Idem.*	Delagrave...	2 50
55	Pestalozzi.....	Comment Gertrude instruit ses enfants, traduction Darin	1	*Idem.*	*Idem*.......	2 50
56	Dupanloup....	L'Enfant	1	*Idem.*	J. Gervais...	4 00
57	Mann (Horace).	Importance de l'éducation dans une république	1	In-8°.	Berger-Levrault....	2 00

Le fonctionnement régulier de la bibliothèque circulante du Musée pédagogique a commencé le 16 février 1882. Le jeudi de chaque semaine partent les colis, qui sont expédiés conformément aux demandes. Plus de 1,400 envois ont été ainsi échangés entre le Musée et les emprunteurs : instituteurs et institutrices, maîtres adjoints et maîtresses adjointes d'écoles normales, professeurs élémentaires de lycées et de collèges, inspecteurs de l'enseignement primaire.

LES AUTRES SECTIONS DU MUSÉE.

En dehors de la bibliothèque centrale de l'instruction primaire et de la bibliothèque circulante, le Musée pédagogique comprend quatre importantes sections :

1° *Matériel scolaire* (plans de maisons d'école, types de mobiliers de classe) ;

2° *Appareils d'enseignement* (tableaux, modèles, collections géographiques, scientifiques et technologiques) ;

3° *Collections de travaux d'élèves* (garçons et filles), tant de classes que d'ateliers ;

4° *Documents relatifs à l'histoire de l'éducation.*

Le matériel scolaire que possède le Musée pédagogique se partage en deux sous-sections : matériel scolaire français, matériel scolaire étranger.

La plupart des objets constituant le matériel scolaire français ont été donnés ou placés en dépôt par les éditeurs ou les fabricants ; on peut y remarquer une collection de bancs-tables de différents types, des spécimens d'armoires-bibliothèques, de tableaux noirs, d'ardoises naturelles ou factices, d'imagerie scolaire, etc.

Les objets de matériel étranger proviennent de l'exposition universelle de 1878 et d'acquisitions postérieures.

Une salle de dessin, comprenant des modèles en relief,

des spécimens de stéréotomie, des modèles gravés et des méthodes, a été disposée il y a quelques mois.

Ces collections sont en voie de formation; malheureusement, l'exiguïté et la disposition défectueuse du local provisoire où s'est abrité le Musée pédagogique n'ont permis jusqu'à présent, ni d'exposer ces objets d'une manière méthodique et commode pour les visiteurs, ni de songer à en accroître notablement le nombre par des acquisitions ou des échanges.

Les collections d'appareils d'enseignement sont, comme le dépôt de mobilier et de matériel, en voie de formation. Cependant le Musée possède déjà un modèle très complet de laboratoire de chimie, des collections de produits chimiques, de réactifs, d'engrais agricoles; des spécimens d'appareils pour le premier enseignement de la physique dans les écoles primaires; des instruments-types de physique et de météorologie pour les écoles normales; des appareils pour projections lumineuses; des échantillons de zoologie, de botanique, d'horticulture, notamment une fort belle série de fruits imités; des objets d'anatomie réelle et clastique et des tableaux d'enseignement sur toutes ces matières; une très nombreuse collection de cartes et plans en relief, d'appareils cosmographiques, de globes, de cartes murales, françaises et étrangères; des types de musées scolaires et des collections et spécimens pour les leçons de choses, etc.

Les collections de travaux d'élèves viennent surtout de l'étranger. La Suède a envoyé au Musée de très curieux spécimens de travaux manuels exécutés dans diverses écoles spéciales (menuiserie, ébénisterie, objets en bois tourné);

des albums de lingerie et de travaux d'aiguille sont également venus de la Suède, de l'Allemagne, du Canada; l'exposition tout entière des cahiers d'élèves des écoles de l'Union américaine, qui a figuré à Paris en 1878, a été laissée au Musée en même temps que les livres scolaires.

Un noyau de pièces d'archives sur l'instruction primaire française constitue au Musée un fonds spécial déjà considérable, mais qui est évidemment destiné à s'accroître. Ces pièces, manuscrites ou imprimées, manuscrites surtout, ont été recueillies à diverses époques et proviennent de diverses sources, principalement des enquêtes provoquées par les circulaires de M. Jules Simon et de M. Batbie en 1872 et en 1873, renouvelées par M. Jules Ferry en mai 1879. Elles ont été classées par départements; le regretté bibliothécaire adjoint du Musée, M. Charles Sauvestre, avait été chargé de ce travail. Décédé en 1883, il a laissé un mémoire où il s'est attaché à mettre en relief les principales parties des objets confiés à ses soins, ainsi que les lacunes qui restent à combler.

Notons encore, dans ce fonds, une collection de notices statistiques et historiques sur les écoles du département de Meurthe-et-Moselle qui pourraient servir de modèles, et deux volumes de pièces intéressantes recueillies dans Seine-et-Marne par M. Laporte, alors inspecteur primaire à Melun.

LE MOUVEMENT DU MUSÉE DEPUIS SA CRÉATION.

Le Musée pédagogique ne rendra tous les services qu'on peut attendre d'un établissement de ce genre que le jour où les ressources budgétaires auront permis de le placer dans un quartier plus central et dans un local mieux approprié à ses besoins.

Le public connaît mal le quartier de l'ancien collège Rollin, composé de rues solitaires, bien éloigné du Ministère de l'instruction publique, où le Musée pédagogique a ses attaches naturelles, éloigné aussi des grandes institutions d'enseignement et des librairies scolaires qui peuvent attirer les instituteurs. Le Musée ne possède, d'ailleurs, ni vastes galeries d'exposition, ni salles de conférences, et les séances du soir y seraient à peu près impossibles. Ses salles et ses galeries, trois au rez-de-chaussée, cinq, non de plain-pied, au premier étage, trois au second, avec des réserves sous les combles, manquent à la fois d'espace, d'air et de lumière, si bien que les collections chevauchent, pour la plupart, les unes sur les autres. La bibliothèque elle-même est à l'étroit dans les deux plus grandes salles, et des collections spéciales ont dû être disséminées dans d'autres salles non contiguës et jusque dans les cabinets du directeur et du bibliothécaire.

Malgré ces fâcheuses conditions, la salle de lecture du

Musée reçoit, le jeudi et le dimanche, depuis le mois de novembre 1880, d'assez nombreux lecteurs; quelquefois la place a manqué autour des deux grandes tables qui leur sont destinées.

Les autres jours, sauf le lundi, où les salles sont fermées, le Musée n'admet, conformément à l'article 7 du règlement, que les personnes munies de cartes de travail délivrées par le directeur et par le Ministère de l'instruction publique (Direction de l'enseignement primaire). Environ 500 de ces cartes soit 125 par an, ont été délivrées.

En dehors des ouvrages de la bibliothèque circulante, il peut être, exceptionnellement et sur une autorisation spéciale du directeur, donné communication des ouvrages de la bibliothèque proprement dite du Musée (article 9 du règlement); ces prêts se sont élevés environ à 2,000 depuis le 29 mars 1880.

A partir de cette date, il a été tenu un registre des visiteurs; ce registre compte aujourd'hui 2,400 noms; il faut remarquer, d'ailleurs, que les visiteurs habituels n'y sont inscrits qu'une fois; il faut remarquer aussi que beaucoup de visiteurs négligent l'inscription de leur nom ou ne se prêtent pas à cette formalité, qui, bien entendu, n'est pas exigée. On peut affirmer qu'en moyenne 40 à 50 personnes environ parcourent chaque semaine les salles du Musée. La plupart viennent de Paris; mais il en arrive aussi en assez grand nombre des départements : ce sont, sans parler du personnel scolaire proprement dit, des maires et des conseillers généraux, des architectes, des fournisseurs de mobilier ou de matériel scolaire. Plusieurs

étrangers aussi, Anglais, Américains des États-Unis, Belges, Hollandais, Danois, Suédois, Allemands, Suisses, Russes, Espagnols, Italiens, Portugais, Brésiliens, sont venus visiter les collections ou la bibliothèque.

Plusieurs commissions officielles ont au Musée pédagogique leur point d'appui, et, en quelque sorte, leur office de renseignements. Ce sont : celle du mobilier scolaire; celle des bibliothèques pédagogiques; celle des souscriptions pour les cartes et appareils géographiques; celle de l'enseignement des sciences physiques et naturelles.

Des commissions d'examen ont siégé, à diverses reprises, au Musée, pour des examens professionnels de l'enseignement primaire.

LA REVUE PÉDAGOGIQUE, ORGANE DU MUSÉE.

Un des moyens les plus efficaces par lesquels le Musée pédagogique peut accroître son influence et la répandre au dehors, c'est la publication d'un organe spécial émanant de lui, en faisant connaître le mouvement, et en même temps les documents, les renseignements, tous les éléments d'instruction et de progrès qui y parviennent, de quelque point que ce soit de la France ou de l'étranger.

Dès le 6 janvier 1881, l'administration du Musée pédagogique avait soumis à M. le directeur de l'enseignement primaire le projet d'un bulletin spécial qui serait publié par le Musée. Le plan de ce bulletin fait l'objet de la note suivante :

NOTE

À M. LE DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

Jusqu'à présent, les renseignements et informations diverses émanant du Musée pédagogique, et qui étaient de nature à intéresser les autorités scolaires et le personnel enseignant, ont été disséminés dans les colonnes du *Journal général de l'instruction publique.*

Déjà, pour remédier à ce que peut avoir d'incomplet et de décousu ce mode de publication, nous avons proposé, il y a environ deux mois, de publier à la fin de chaque trimestre les extraits des Bulletins départementaux, au lieu de les donner au fur et à mesure de l'arrivée des Bulletins au Musée. M. le directeur a donné son

approbation à cette mesure, et récemment il a reçu le travail fait pour le 4e trimestre de 1880.

Il sera difficile de donner place dans le *Journal général* à cette revue périodique de l'enseignement primaire en France, et il restera impossible de publier beaucoup de faits intéressants venant de l'étranger. En outre, nous manquons de moyens pour faire connaître ce qui arrive au Musée pédagogique comme livres ou comme matériel d'enseignement et aussi comme documents pour l'histoire de l'enseignement primaire.

Pour répondre à sa destination, le Musée aurait besoin d'un organe spécial, comme en possèdent plusieurs établissements du même genre à l'étranger, et dont le meilleur type nous paraît être celui de la *Schulausstellung* de Zurich.

Cette publication, qui pourrait prendre le titre d'*Archives de la pédagogie en France et à l'étranger*, paraîtrait tous les deux mois par numéro ayant une feuille et demie ou deux feuilles du format in-8°.

La rédaction en serait soumise au Conseil d'administration du Musée, qui se réunirait à cet effet du 10 au 15 des mois de février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Elle comprendrait:

1° L'indication des livres, journaux et appareils d'enseignement parvenus au Musée pédagogique depuis le dernier numéro paru. On pourrait publier des articles bibliographiques sur les ouvrages les plus importants, ainsi que des descriptions avec gravures pour les appareils les plus appréciés;

2° Une revue des journaux français et étrangers où figurent les articles les plus saillants relatifs à l'éducation populaire;

3° Des extraits des Bulletins départementaux, dont l'ensemble formerait une chronique de l'instruction primaire dans les divers ressorts académiques;

4° L'analyse des projets de maisons d'école désignés comme les meilleurs par le comité des bâtiments scolaires;

5° Enfin l'indication des ouvrages parus ou des documents recueillis sur l'histoire de l'enseignement primaire en France.

Les *Archives de pédagogie* seraient envoyées gratuitement, par les soins du Ministère de l'instruction publique :

1° Aux membres du Conseil supérieur et aux inspecteurs généraux;

2° Aux recteurs et aux inspecteurs d'académie;

3° Aux inspecteurs primaires, aux directeurs et directrices des écoles normales;

4° Aux bibliothèques pédagogiques régulièrement constituées et aux Sociétés d'instruction populaire.

Elles pourraient être envoyées, à titre d'échange, aux journaux français et étrangers.

Pour obtenir une plus grande publicité, il nous semblerait avantageux de traiter avec un éditeur de Paris aux conditions ci-après :

1° La rédaction tout entière des *Archives* serait fournie tant par le Musée pédagogique que par le Ministère, et l'éditeur ne pourrait y apporter aucune addition ni aucune modification;

2° Il s'engagerait à fournir, moyennant une somme à débattre entre l'Administration et lui, un nombre déterminé d'envois gratuits, et resterait libre de faire à son profit des abonnements;

3° Chaque numéro serait muni d'une couverture volante sur laquelle l'éditeur pourrait publier des annonces de livres classiques ou de matériel scolaire, sans pouvoir en insérer au corps du journal.

Dans ces conditions, il serait possible à M. le Ministre de décider la publication des *Archives de pédagogie* par voie d'arrêté, allouant à l'éditeur la somme jugée nécessaire pour les envois gratuits.

Des circonstances, sur lesquelles on ne comptait pas, ont donné à l'organe du Musée pédagogique un caractère plus étendu et plus général que ne le comportait le premier cadre.

Il existait depuis 1878, sous le nom de *Revue pédagogique,* un recueil mensuel dirigé en dernier lieu par un inspecteur général d'une grande compétence, M. Cocheris. Ce recueil avait commencé d'une façon très heureuse à

porter l'attention et le goût du public sur les plus importantes questions d'enseignement et d'éducation populaires, sans prétendre donner à ces études, comme le font d'ordinaire les feuilles pédagogiques spéciales, un caractère d'application exclusivement pratique et professionnelle. Quand une mort prématurée vint enlever à la *Revue pédagogique* son intelligent et sympathique directeur, il sembla tout naturel de faire du recueil projeté pour servir d'organe au Musée, la suite de l'ancien.

Et c'est cette combinaison qui a prévalu.

La *Revue pédagogique*, devenue l'organe du Musée pédagogique, a paru sous sa forme nouvelle le 15 juillet 1882.

Un article-programme, publié en tête du premier numéro par le comité de rédaction, en a fait connaître le plan dans ses dispositions principales. Nous en extrayons ce qui suit :

«Par définition et par essence, la nouvelle *Revue pédagogique* n'est pas plus que l'ancienne un simple bulletin officiel et un recueil de documents administratifs. Notre rôle dans ce journal est avant tout d'encourager l'étude, de provoquer les travaux personnels, de permettre à toute opinion pédagogique de se produire et de se défendre, de donner carrière à une discussion libre et digne. Le personnel de l'enseignement et de l'inspection primaire, si nombreux aujourd'hui, n'est pas et ne doit pas être une armée de fonctionnaires silencieux et passifs. C'est un corps soumis, sans doute, aux règles de la discipline professionnelle, mais composé d'intelligences actives, vivantes, avides de progrès, toujours à la recherche du mieux, obligées de se surveiller et de se stimuler elles-mêmes sous peine de tomber rapidement dans la routine et l'impuissance. Partout où il y a des maîtres et des écoles, il faut qu'on pense et qu'on

cherche, il faut qu'on améliore et qu'on perfectionne, si l'on ne veut déchoir. C'est pour cela que l'Administration n'a cru, ni sortir de ses attributions, ni contrevenir aux principes qui ont jusqu'ici dirigé sa conduite, en ouvrant largement aux membres de l'enseignement public et privé qui voudront répondre à son appel une sorte de tribune où ils pourront faire entendre leur voix, apporter leur témoignage, poser les questions ou essayer de les résoudre, mettre en commun, enfin, leur expérience, leurs doutes, leurs lumières. Ce journal, fait pour eux, pourra bientôt l'être par eux dans la plus large mesure, s'ils le veulent.

« La *Revue*, telle que nous la souhaitons, c'est en quelque sorte un congrès pédagogique permanent et universel. Dès lors, elle vaudra surtout ce que la feront valoir ses collaborateurs nés, c'est-à-dire tous les amis de l'instruction primaire dans ce pays.

« Les parties dont elle se composera sont indiquées d'avance par les explications qui précèdent et par les traditions du recueil qu'elle continue. Des articles de fonds sur des sujets de doctrine, de critique ou d'histoire pédagogique; quelques morceaux empruntés aux maîtres de la pédagogie étrangère; un choix des rapports et des mémoires les plus intéressants et les plus instructifs pris parmi ceux qui sont adressés au Ministère à la suite de missions ou d'inspections générales; un échange de communications sur les questions d'intérêt scolaire que les circonstances mettront en lumière ou que nous signaleront nos lecteurs; une revue de la presse française et étrangère donnant la primeur des articles ou des publications importantes qui ont trait à l'éducation; un courrier de l'intérieur et un courrier de l'extérieur, double chronique du mouvement pédagogique en France et à l'étranger : tel est le cadre de la *Revue*.

« Pour le remplir, le comité de rédaction est assuré d'obtenir le concours d'écrivains et de penseurs qui veulent bien mettre leur talent au service de notre cause. Mais, le comité ne saurait trop le redire, cette *Revue* est surtout une œuvre d'instruction mutuelle, et, pour agir avec efficacité sur le corps enseignant, c'est dans le corps enseignant lui-même qu'elle compte trouver son point d'appui. »

La *Revue pédagogique* paraît par numéros mensuels d'au moins 8 feuilles in-8° ou 96 pages [1]. Elle est envoyée gratuitement aux membres du personnel administratif de l'instruction primaire, aux directeurs d'écoles normales, à un certain nombre de maîtres et de maîtresses qui sont signalés à l'Administration comme s'occupant sérieusement de travaux pédagogiques ou de la préparation des examens professionnels. Elle s'échange, en France et à l'étranger, contre un grand nombre de publications relatives à l'enseignement et à l'éducation.

Pour donner une idée des matières qui y sont contenues, de l'esprit dont elle s'inspire et des services qu'elle a pu rendre, nous reproduisons ici les titres des principaux articles, traitant de questions de pédagogie, qui y ont été publiés depuis le premier numéro.

PREMIER VOLUME.

N° du 15 juillet 1882. — L'enseignement de la morale à l'école primaire et dans les écoles normales, par M. H. Marion. — Le Musée pédagogique, par M. Ch. Defodon. — Les anciens livres scolaires. — Résumé des états de situation de l'enseignement primaire pour l'année scolaire 1880-1881.

N° du 15 août. — De l'usage et de l'abus de la pédagogie, par M. Félix Pécaut. — L'enseignement militaire à l'école, par M. L. Armagnac. — Règlements d'organisation pédagogique et programmes pour les écoles maternelles et les écoles primaires publiques. — Les comités de correction départementaux. — La lecture des cartes.

N° du 15 septembre. — L'école normale et l'éducation professionnelle des élèves-maîtres, par M. E. Jacoulet. — Exposition des projets et modèles

[1] Chez Delagrave, rue Soufflot, n° 15. Prix d'abonnement : un an, 12 francs; étranger, 13 fr. 50 c.

d'établissements scolaires au Trocadéro, par M. Henry HAVARD. — Le dessin dans l'enseignement primaire, par M. Jules PILLET; suite et fin au numéro d'octobre.

N° du 15 octobre. — L'organisation pédagogique des écoles primaires, par M. GRÉARD. — Projet de programme pour l'enseignement de l'histoire dans la première année de l'école normale, par *un professeur.* — Les écoles de la Bastide-de-Sérou (Ariège) avant la Révolution, par M. R. RUMEAU.

N° du 15 novembre. — Comment on prépare une leçon d'histoire, par M. Albert SOREL. — Des jeux dans l'éducation, par M. le Dr Élie PÉCAUT. — Des cours normaux pour la préparation des directrices d'écoles maternelles, par Mlle Susanne BRÉS. — Rapport fait au nom de la commission chargée d'examiner les candidats au certificat d'aptitude au professorat des écoles normales, par M. ANTHOINE. — Une institution qui s'en va, par M. E. HANRIOT. — Statistique des conjoints illettrés dans l'arrondissement de Meaux, par M. CHATEAU. — L'enseignement laïque et obligatoire apprécié, par M. Paul JANET. — Les leçons de choses dans les journaux de pédagogie, par M. G. POUCHET.

N° du 15 décembre. — De l'éducation des filles, par M. GRÉARD. — Les bataillons scolaires et la Révolution française, par M. Aristide REY. — La question scolaire en Suisse.

2e VOLUME.

N° du 15 janvier 1883. — De l'enseignement primaire supérieur, par M. D. BERTRAND. — L'instruction des indigènes en Algérie, par M. Maurice WAHL. — L'éducation pédagogique des élèves-maîtres, par M. CANTIER. — De la manière de prendre les notes aux leçons, par *une maîtresse professeur d'école normale.* — Documents relatifs à l'enseignement primaire avant la Révolution (Procès-verbal de la nomination d'un maître d'école à Combs-la-Ville; Règlements pour les *clers-lays* ou magisters du diocèse d'Amiens).

N° du 15 février. — Les petites écoles de Port-Royal, par M. I. CARRÉ; suite et fin au numéro d'août. — Des lectures pédagogiques, par M. E. BROUARD. — Conseils pour l'étude des classiques à l'école normale primaire, par M. Léon ROBERT. — Les sciences physiques dans l'enseignement primaire, par M. René LEBLANC. — L'école maternelle : ses origines, par

M. F. Braeunig. — Le budget de l'enseignement primaire à Paris en 1883, par M. Depasse.

N° du 15 mars. — Les débuts de la Société pour l'instruction élémentaire, par M. Ch. Defodon. — Observations sur l'enseignement de la psychologie et de la morale dans les écoles normales primaires, par M. G. Hérelle. — La première statistique de l'enseignement primaire (an II de la République).

N° du 15 avril. — Les récents manuels de morale et d'instruction civique, par M. Émile Boutroux. — Le congrès pédagogique de 1883.

N° du 15 mai. — Note en réponse à cette question : Comment enseigneriez-vous la morale à l'école primaire? par X. — Les caravanes scolaires, par M. Ch. Durier. — Les sciences expérimentales à l'école primaire : une leçon sur le télégraphe électrique, par M. René Leblanc. — Les épreuves de dessin dans l'examen du brevet supérieur. — Organisation et direction d'une classe de dessin, par M. Paul Collin. — Le décret du 29 frimaire an II, par J. G. — Instruction des conscrits.

N° du 15 juin. — Quelques mots au sujet de l'enseignement des sciences physiques et naturelles à l'école normale primaire, par M. le Dr Élie Pécaut. — Des principes qui doivent présider à l'éducation populaire dans notre État démocratique et séculier; résumé d'une conférence de M. F. Ravaisson, d'après les notes d'une élève. — Éducateurs français et étrangers : Mme Guizot, par M. Bernard Perez. — Les jardins d'enfants aux États-Unis, fragment d'un rapport adressé à M. le Ministre de l'instruction publique, par Mlle Loizillon. — Le catéchisme impérial, par M. Paul Beurdeley.

3e volume.

N° du 15 juillet. — Discours prononcé à la distribution des prix aux élèves de l'Association polytechnique, par M. F. Buisson. — Discours prononcé à la distribution des prix aux élèves de l'Association philotechnique, par M. E. Durand. — Conférence faite à la distribution des prix aux élèves de la Société d'enseignement professionnel du Rhône, par M. Michel Bréal. — L'organisation de l'instruction publique en Tunisie, par M. Machuel. — Les écoles professionnelles spéciales en Prusse (extrait d'un mémoire officiel traduit et analysé par M. Briois). — Les écoles du département du

d'établissements scolaires au Trocadéro, par M. Henry HAVARD. — Le dessin dans l'enseignement primaire, par M. Jules PILLET; suite et fin au numéro d'octobre.

N° du 15 octobre. — L'organisation pédagogique des écoles primaires, par M. GRÉARD. — Projet de programme pour l'enseignement de l'histoire dans la première année de l'école normale, par *un professeur.* — Les écoles de la Bastide-de-Sérou (Ariège) avant la Révolution, par M. R. RUMEAU.

N° du 15 novembre. — Comment on prépare une leçon d'histoire, par M. Albert SOREL. — Des jeux dans l'éducation, par M. le Dr Élie PÉCAUT. — Des cours normaux pour la préparation des directrices d'écoles maternelles, par Mlle Susanne BRÉS. — Rapport fait au nom de la commission chargée d'examiner les candidats au certificat d'aptitude au professorat des écoles normales, par M. ANTHOINE. — Une institution qui s'en va, par M. E. HANRIOT. — Statistique des conjoints illettrés dans l'arrondissement de Meaux, par M. CHATEAU. — L'enseignement laïque et obligatoire apprécié, par M. Paul JANET. — Les leçons de choses dans les journaux de pédagogie, par M. G. POUCHET.

N° du 15 décembre. — De l'éducation des filles, par M. GRÉARD. — Les bataillons scolaires et la Révolution française, par M. Aristide REY. — La question scolaire en Suisse.

2e VOLUME.

N° du 15 janvier 1883. — De l'enseignement primaire supérieur, par M. D. BERTRAND. — L'instruction des indigènes en Algérie, par M. Maurice WAHL. — L'éducation pédagogique des élèves-maîtres, par M. CANTIER. — De la manière de prendre les notes aux leçons, par *une maîtresse professeur d'école normale.* — Documents relatifs à l'enseignement primaire avant la Révolution (Procès-verbal de la nomination d'un maître d'école à Combs-la-Ville; Règlements pour les *clers-lays* ou magisters du diocèse d'Amiens).

N° du 15 février. — Les petites écoles de Port-Royal, par M. I. CARRÉ; suite et fin au numéro d'août. — Des lectures pédagogiques, par M. E. BROUARD. — Conseils pour l'étude des classiques à l'école normale primaire, par M. Léon ROBERT. — Les sciences physiques dans l'enseignement primaire, par M. René LEBLANC. — L'école maternelle : ses origines, par

M. F. Braeunig. — Le budget de l'enseignement primaire à Paris en 1883, par M. Depasse.

N° du 15 mars. — Les débuts de la Société pour l'instruction élémentaire, par M. Ch. Defodon. — Observations sur l'enseignement de la psychologie et de la morale dans les écoles normales primaires, par M. G. Hérelle. — La première statistique de l'enseignement primaire (an II de la République).

N° du 15 avril. — Les récents manuels de morale et d'instruction civique, par M. Émile Boutroux. — Le congrès pédagogique de 1883.

N° du 15 mai. — Note en réponse à cette question : Comment enseigneriez-vous la morale à l'école primaire? par X. — Les caravanes scolaires, par M. Ch. Durier. — Les sciences expérimentales à l'école primaire : une leçon sur le télégraphe électrique, par M. René Leblanc. — Les épreuves de dessin dans l'examen du brevet supérieur. — Organisation et direction d'une classe de dessin, par M. Paul Collin. — Le décret du 29 frimaire an II, par J. G. — Instruction des conscrits.

N° du 15 juin. — Quelques mots au sujet de l'enseignement des sciences physiques et naturelles à l'école normale primaire, par M. le Dr Élie Pécaut. — Des principes qui doivent présider à l'éducation populaire dans notre État démocratique et séculier; résumé d'une conférence de M. F. Ravaisson, d'après les notes d'une élève. — Éducateurs français et étrangers : Mme Guizot, par M. Bernard Perez. — Les jardins d'enfants aux États-Unis, fragment d'un rapport adressé à M. le Ministre de l'instruction publique, par Mlle Loizillon. — Le catéchisme impérial, par M. Paul Beurdeley.

3e VOLUME.

N° du 15 juillet. — Discours prononcé à la distribution des prix aux élèves de l'Association polytechnique, par M. F. Buisson. — Discours prononcé à la distribution des prix aux élèves de l'Association philotechnique, par M. E. Durand. — Conférence faite à la distribution des prix aux élèves de la Société d'enseignement professionnel du Rhône, par M. Michel Bréal. — L'organisation de l'instruction publique en Tunisie, par M. Machuel. — Les écoles professionnelles spéciales en Prusse (extrait d'un mémoire officiel traduit et analysé par M. Briois). — Les écoles du département du

Nord à l'exposition d'Amsterdam. — Note sur les écoles du Grand-Quevilly au commencement de ce siècle, par C. D.

N° du 15 août. — Le projet de loi de Sylvain Maréchal, portant défense d'apprendre à lire aux femmes, par M. MARGUERIN. — L'algèbre et la trigonométrie dans l'enseignement primaire, par M. REBIÈRE. — L'enfant aveugle à l'école des voyants, par le Dr NICATI. — Note en réponse à cette question : Quelle part faites-vous à l'exposé oral et quelle part au livre? par *une maîtresse professeur d'école normale.*

N° du 15 septembre. — L'instruction primaire en Corse (1883), par M. E. ANTHOINE. — Une excursion pédagogique en Wurtemberg, par Mlle E. PENEL. — Le latin dans l'enseignement primaire (mémoires de MM. BOSSERT et MOY, et article de M. C. GAUTIER).

N° du 15 octobre. — Extraits d'un rapport d'inspection sur la situation générale de l'enseignement primaire supérieur, par M. D. BERTRAND. — Un épisode de l'histoire de la loi de 1850, par le Dr Élie PÉCAUT. — Les écoles gardiennes de la Hollande, par Mlle M. MATRAT. — Les caisses des écoles, par M. Paul BEURDELEY. — Le discours de M. Mundella à la Chambre des communes (26 juillet 1883).

N° du 15 novembre. — L'esprit de discipline dans l'éducation, par M. GRÉARD, de l'Institut. — De l'audition à l'école, par le Dr FOLEY. — Les examens pour le certificat d'aptitude à l'inspection primaire et à la direction des écoles normales; rapport au Ministre, par M. E. BROUARD. — École et apprentissage (deux documents suisses).

N° du 15 décembre. — Leçon d'ouverture du cours sur la science de l'éducation, par M. H. MARION. — Des chaires et des diplômes de pédagogie aux universités d'Écosse et d'Angleterre, par M. B. BUISSON. — Une leçon allemande sur la gymnastique, par M. G. DUMESNIL. — Une nouvelle édition des *Mutter-und Koselieder* de Frœbel, par J. G. — Études artistiques et littéraires : *l'Art à travers les mœurs* et *l'Art dans la maison*, de M. Henry Havard, par M. Hippolyte STUPUY. — Circulaire adressée par M. le Ministre de l'instruction publique aux instituteurs, concernant l'enseignement moral et civique.

4e VOLUME.

N° du 15 janvier 1884. — Éducateurs français et étrangers : Diester-

weg, par M. F. Pécaut. — Une visite au musée et à l'école de South-Kensington, par Mme L. de Chatillon. — A travers nos écoles (notes d'un inspecteur), par E. A.; la suite au numéro du 15 mai. — Les petites classes confiées à des institutrices dans les écoles de garçons, par E. B. — Instruction publique de l'aveugle, par le Dr Nicati. — La préface des *Billets* de Cicéron, de Thomas Guyot, de Port-Royal, par M. I. Carré.

N° du 15 février. — Les lectures historiques et géographiques, par M. Jules Gautier. — De l'organisation intérieure des écoles normales primaires, par M. Beurier. — Les pièces pédagogiques de Molière, par M. E. Anthoine. — Les cercles cantonaux d'instruction populaire et de progrès social, par M. Édouard Sylvin. — La prochaine exposition internationale d'hygiène et d'éducation de Londres, par M. B. Buisson.

N° du 15 mars. — L'instruction des indigènes algériens et le décret du 13 février 1883, par M. A. Bernard. — Les brevets de capacité, étude statistique de 1833 à 1883, par M. Beurier. — La surveillance dans les écoles normales, par M. C. Schuwer.

N° du 15 avril. — Leçon d'ouverture d'un cours sur la science de l'éducation, par M. Raymond Thamin. — Progrès accomplis en France depuis 1870 dans l'étude et l'enseignement de la géographie, par M. J.-B. Paquier. — Le héros des fables de la Fontaine, par M. Marguerin.

N° du 15 mai. — L'exposition nationale de Zurich; extraits d'un rapport à M. Jules Ferry, par M. A. Dumesnil. — Leçons d'ouverture des conférences de lettres et d'histoire de MM. Lavisse et Croiset à la Sorbonne. — Les leçons de choses et les musées scolaires; lettre de M. Alfred Jacquemart. — Note d'inspection prise dans une école-annexe, par E. B. — De l'enseignement du dessin dans les écoles primaires, par M. Fauré. — La section slave de la Bibliothèque centrale de l'enseignement primaire. — L'enseignement primaire et les projections lumineuses, par M. Vessiot.

La livraison du 15 mai est accompagnée d'un volume in-8° de 832 pages, ayant pour titre : *La loi sur l'organisation de l'enseignement primaire.* Ce volume contient la collection des documents parlementaires relatifs à la discussion de la loi sur l'organisation de l'enseignement primaire

à la Chambre des députés : exposé des motifs de la proposition de loi Paul Bert; exposés des motifs du projet de loi Jules Ferry; rapports de la commission; discussion à la Chambre en novembre 1883, février et mars 1884.

Un second volume donnera ultérieurement la discussion au Sénat.

APPENDICE.

I

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES CHAPITRES DU CATALOGUE
PAR ORDRE DE MATIÈRES.

A

B

Bade (Grand-Duché de).
Bancs-tables scolaires.
Bavière.
Bègues.
Belgique.
Bibliographie pédagogique.
Bibliothèques pédagogiques.
Bibliothèques populaires.
Bibliothèques scolaires.
Biographies pédagogiques.
Botanique.
Bons points.
Bouches-du-Rhône.
Bourses.
Brésil.
Brevets de capacité.
Budget de l'instruction publique.
Bulletins scolaires.

C

Caisse pour la construction des maisons d'école.
Caisses des écoles.
Caisses d'épargne scolaires.
Calcul mental.
Calvados.
Canada.
Cantal.
Caravanes scolaires.
Cartographie.
Catalogues.
Catéchisme.
Certificat d'aptitude pédagogique.
Certificat d'études primaires.
Chant.
Charente.
Charente-Inférieure.
Charité (Écoles de).
Cher.
Chili.
Chimie.
Chine.
Christianisme (L'éducation aux premiers siècles du).
Civilité.
Classement des élèves.
Clubs alpins.
Cluny (École normale de).
Cochinchine.
Codes de l'instruction primaire.
Collèges.
Colonies françaises.
Colonies scolaires.
Composition et style.
Comptabilité.
Concours pédagogiques (entre les maîtres).
Concours scolaires (cantonaux, départementaux, etc.).
Confection des vêtements (Enseignement de la).
Conférences d'instituteurs.
Conférences diverses sur l'éducation.
Congrégations religieuses.

D

E

F

G

H

I

J

L

M

N

O

P

Q

R

S

II

SPÉCIMENS DU CATALOGUE

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DE MATIÈRES.

Les chapitres du Catalogue que nous donnons ici, à titre de spécimens, ne sont complets ni pour les ouvrages de langue française ni pour les ouvrages de langues étrangères. Ils présentent seulement le Catalogue tel qu'il se trouve aujourd'hui, c'est-à-dire à peu près au cinquième du classement général des fiches.

C

....

CONGRÈS PÉDAGOGIQUES.

BEAUMONT (E.-O.). — L'enseignement à l'Exposition universelle de 1878. — Rapport présenté au Congrès des chefs d'institution de l'enseignement secondaire libre laïque de France. — *Paris, Delalain*, 1878. In-8°. [B. R.[1]. 330

Compte rendu des Conférences générales des instituteurs neuchâtelois. — *Neuchâtel, Montandon frères.* Br. petit in-8°. (Série complète de 1865 à à 1883, sauf l'année 1868.) [5319

Congrès de l'éducation. — Compte rendu de la première session du Congrès libre et laïque de l'enseignement, tenu à Paris du 16 au 26 septembre 1878, salle du Grand-Orient de France, rue Cadet, n° 16, à Paris. — *Paris, au Secrétariat général, faubourg Montmartre, 15,* 1879. 1 vol. grand in-8° de 107 pages. (Pièces diverses concernant la première session du Congrès.) [400

Congrès international de l'enseignement, tenu à Bruxelles du 22 au 29 août 1880. — Rapports des délégués de la ville de Paris. — *Paris, typ. Ch. de Mourgues frères,* 1880. 1 vol. in-4°. [6938

Congrès de la Société des instituteurs de la Suisse romande. — Sixième congrès tenu à Fribourg en septembre 1877. — Rapports sur les trois questions mises à l'étude par le Comité

[1] B. R. signifie *Bibliothèque Rapet.*

central. — *Lausanne, impr. Borgeaud,* 1877. In-8° de 56 pages.

Congrès de la Société des instituteurs de la Suisse romande. — Septième congrès tenu à Lausanne, les dimanche 13, lundi 14, et mardi 15 juillet 1879. — *Lausanne, Impr. Borgeaud,* 1879. In-8° de 135 p.

—— Huitième congrès tenu à Neuchâtel les 25 et 26 juillet 1882. — *Neuchâtel, Borel,* 1882. In-8° de 108 p. [5320

—— Huitième congrès. — Rapports sur les questions mises à l'étude par le Comité central. — *Neuchâtel, Impr. de L.-A. Borel,* 1882. Br. in-8° de 36 p. [5998

Congrès pédagogique des instituteurs et des institutrices de France, en 1881. — *Paris, Hachette,* 1881. In-12. [4899

Congrès pédagogique de 1881. — Première question proposée à l'étude du Congrès : Des moyens d'assurer la fréquentation scolaire. — 1re partie : Projets de résolutions présentées au Congrès par les délégués des départements. — 2e partie : Actes du Congrès. — Rapports des sections. — Rapport général. — Résolutions adoptées par le Congrès.

— Deuxième question : De l'enseignement et de l'éducation dans la dernière classe de la division élémentaire ou petite classe. — 1re et 2e partie. — *Paris, Impr. Nationale,* 1881. 2 vol. in-4°. [2602

Congrès pédagogique du 19 au 24 avril 1881, à l'occasion de la réunion annuelle des Sociétés savantes. — Séance de clôture. — *Paris, Chaix,* 1881. In-12, 36 pages. [4913

Congrès pédagogique, 1882-1883 (Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts). — Résolutions adoptées par le personnel enseignant des écoles normales primaires sur les questions soumises au Congrès pédagogique, 1882-1883. — *Paris, Impr. Nationale,* 1882. 2 vol. in-8°. [5039

DESMOULINS (Aug.). — De l'enseignement professionnel. — Discours prononcé au Congrès de l'enseignement libre, le 24 septembre 1878. Voir *Enseignement professionnel.* [B. R. 1262

FRANCK. — Rapport au ministre de l'intérieur et des cultes sur le Congrès international réuni à Milan, pour l'amélioration du sort des sourds-muets, etc. Voir *Sourds-muets.* [B. R. 5979

JOST (G.). — Les conférences des instituteurs allemands (vingt et unième Congrès tenu à Breslau, 1874). — *Paris, Ch. Delagrave,* 1877. 1 vol. in-12. [B. R. 2689

LA ROCHELLE (Ernest). — Le Congrès de Milan pour l'amélioration du sort des sourds-muets. — Rapport adressé à M. Eugène Péreire, etc. Voir *Sourds-muets.* [2364

MÉNORVAL, LOUBENS ET LEBÈGUE. — Rapports présentés au Congrès des chefs d'institution de l'enseignement secondaire libre laïque de France. — *Paris, Delalain,* 1878. Br. in-8° de 48 pages. [B. R. 3519

PROGLER (Mlle Caroline). — Rapport sur les écoles enfantines présenté au sixième Congrès de la Société des instituteurs de la Suisse romande, etc. Voir *Écoles maternelles.* [B. R. 4101

THIRION (Ch.). — Congrès universel pour l'amélioration du sort des aveugles et des sourds-muets, etc. Voir *Aveugles* et *Sourds-muets.* [7094

Bericht über die Verhandlungen der Zürcherischen Schulsynode, von 1879. — *Uster, Weilenmann*, 1880. In-8°. (Rapport sur le synode scolaire tenu à Zurich en 1883.) [60

Bericht über den XIV schweizerischen Lehrertag zu Frauenfeld den 24. 25. und 26. September 1882.—*Frauenfeld, J. Huber*, 1882. Br. in-8° de 82 p. (Rapport sur le quatorzième congrès des instituteurs suisses, tenu à Frauenfeld, les 24, 25 et 26 septembre 1882.) [1148

GIGGEL (G.). — Die deutschen Volksschullehrer-Konferenzen des Jahres 1879. Ein pädagogisches Jahrbuch enthaltend Themen und Thesen über Erziehung und Unterricht, aufgestellt, debattirt, und aufgenommen in den Lehrerkonferenzen nebst einem Anhange aus weiteren Schulgebieten. — *Cassel, Bacmeister*, 1880. Br. in-8°. (Les conférences des instituteurs allemands pendant l'année 1879.)

—— Conférences des années 1880, 1881, 1882, 1883. 4 br. in-8°. [380

GOTZE (W.). — Verhandlungen des Congresses für Handfertigkeitsunterricht und Hausfleiss, am 3. Juni 1882, in Leipzig, etc. (Compte rendu du Congrès pour le travail manuel, etc.) Voir *Travaux manuels* (écoles de filles). [785

HANSCHMANN (J.-G.). — Ein Blick auf den Schullehrer-Verein der Ephorie Leipzig und auf dessen Wirken im Jahre 1832, 1833. — *Leipzig*, 1833. 1 vol. in-12. (Coup d'œil sur la réunion des instituteurs de l'Éphorie de Leipzig et sur ses travaux dans l'année 1832-1833.) [B. R. 2361

Verhandlungen der Directoren-Versammlungen in den Provinzen des Königreichs Preussen seit dem Jahre 1879. — *Berlin, Weidemann*. In-8°, 16 vol. (Comptes rendus des réunions des directeurs d'école dans les provinces de la Prusse, depuis 1879 jusqu'en 1884.) [581

Verhandlungen über den Religions-Unterricht in der Schule auf der vierten General-Versammlung am 12. November 1882 in Hamm, etc. (Discussions sur l'enseignement de la religion à l'école au Congrès de Hamm.) Voir *Religion*. [952

Verhandlungen des ersten deutschen Geographentages zu Ber linam 7 und 8. Juni 1881, etc. (Délibération du premier Congrès de géographie en Allemagne.) Voir *Géographie*. [675

Adresses and Journal of proceedings of the American Normal School, National Teachers and the central College Associations during the sessions of the year 1870. — *Washington, Holmes*, 1 vol. in-8°. (Comptes rendus des Sociétés américaines d'éducation pendant l'année 1870.) [B. R. 5891

International Congress on the prevention and repression of the crime, including penal and reformatory treatment, etc. (Congrès international pour la prévention et la répression du crime.) Voir *Criminalité*. [B. R. 4096

Journal of proceedings : State Teachers Association. — Déc. 1868, *Memphis*, 1870. Br. in-8°. (Journal des actes de l'association des instituteurs de l'État.) [B. R. 1746

National Education Union. — Authorised Report of the educational Congress, held at the Toron-Hall, Manchester, on nov. 1869. — *London*, s. d. In-8°. (Rapport officiel sur le congrès d'éducation de Manchester.) [B. R. 3680 *bis*.

Proceedings of the department of superintendent of the National Association. — 1874, *Washington.* In-8°. (Comptes rendus des actes du département des surintendants de l'Association pour l'éducation nationale.) [B. R. 1629

Proceedings of the Department superintendence of national educational Association at its meeting at Washington, febr. 18-20. — *Washington*, 1880. In-8°. [Compte rendu des travaux des surintendants de l'Association nationale d'éducation.) [B. R. 5896

The international Conference on Education, held at Philadelphia, july 17 et april 18, in connection with international Exhibition 1876-1877. — *Washington.* In-8°. (Les Conférences internationales sur l'éducation à Philadelphie en 1876-1877.) [B. R. 1630

Informe acerca del Congreso pedagogico internacional americano de Buenos-Aires, 1882. Presentido à la Comision directiva de la Sociedad de amigos de la educacion popular de Montevideo por sus delegados C. M. Ramirez, C. M. de Pena y F. A. Berra. — — *Montevideo, Rius y Bocchi*, 1882. In-8°. (Rapport sur le Congrès pédagogique international américain tenu à Buénos-Ayres en 1882.) [8

RICCARDI (prof. Paolo). — Conferenze pedagogiche in Forli (Agosto 1881). Riassunto dei verbali fatto dal presidente. Commissario Paolo Riccardi. — *Forli; Tipogr. democratica*, 1881. Br. pet. in-8°. (Conférences pédagogiques de Forli, août 1881.) [28

D

. . . .

DISCIPLINE.

BRUN (J.-B.). — *L'émulation est-elle un bon moyen d'éducation?* Mémoire sur cette question proposée par l'Institut national, dans lequel l'auteur considère l'émulation comme un moyen funeste et indique comment on peut la remplacer. — *Paris, Bernard*, an IX (1801). 1 vol. in-12. [5363 et B. R. 644

Congrès pédagogique de 1881. Projets de résolution votés par les conférences départementales. — Première question : Des moyens d'assurer la fréquentation scolaire, etc. Voir *Congrès pédagogiques.* [2602

FEUILLET (L.). — *L'émulation est-elle un bon moyen d'éducation?* (Mémoire couronné par l'Institut national sur cette question). *Paris, Renouard*, an IX (1801). 1 vol. in-12. [B. R. 1853

GRÉARD (O.). — L'esprit de discipline dans l'éducation. (Mémoire présenté au Conseil académique dans la séance du 26 juin 1883.) — *Paris, Delalain*, 1883. Br. in-4° de 70 pages. [6798

LOYSEAU DE MAULÉON, avocat. — Plaidoyer pour Jean-Jacques Pilleron, écolier au collège de Montaigu, contre Claude-Louise Lebon, veuve de Pierre Boucher, porteur d'eau. — *Paris, P.-G.*

Simon; imp. du Parlement, 1760. Plaq. in-4° de 33 pages. [5932

BAGOT (H.). — Des moyens d'assurer la régularité dans la fréquentation des écoles primaires. (Conférence pédagogique.) — *Paris, Garcet, Nisius et Cie*, 1881. Br. in-18. [2034 et B. R. 6516

Voir : 1° *Émulation*; 2° *Imprimés et registres scolaires*; 3° *Organisation pédagogique.*

BÖHME (J.-I.). — Die Lehre von der Schul-Disciplin. — *Wien und Leipzig*, 1881. In-8°. (La doctrine de la discipline scolaire.) [606

REIN (W.). — Herbart's Regierung, Unterricht Zucht, etc. — *Wien und Leipzig*, 1881. In-8°. (L'administration, l'enseignement, la discipline, d'après Her bart.) [608

ABBOTT (Jacob). — The Teacher. Moral influences employed in the instruction and government of the young.— *New-York*, 1856. 1 vol. in-8°. (Les influences morales à employer dans l'instruction et l'éducation de la jeunesse.) [B. R. 3

ARNOLD (Th.). — The miscellaneous Works. — 2° édit. *London*, 1858. In-8°. (Œuvres mêlées d'éducation.) [B. R. 127

COLDERWOOD (H.). — On Teaching; its Ends and Means. — *Edinburg*, 1875. In-12. (Moyens et but de l'enseignement.) [B. R. 704

COLLIER (W.-Fr.). — Punishments in education. — *London*, 1872. Br. in-8°. (Les punitions dans l'éducation.) [B. R. 990

COLLINS (Rev. N.). — The Teacher's Companion. — Designed to exibit principles of Sunday School instruction and discipline, etc. (Le guide du maître pour les écoles du dimanche, etc.) Voir *Dimanche (Écoles du)*. [B. R. 991

Fifteen years school keeping without the rod; with an appendix containing observations on the management of children at home. — *Sheffield, Leader et fils*, 1864. 1 vol. in-8°. (Quinze ans de direction d'école sans l'emploi de la verge.) [B. R. 1865

FITCH (J.-G.). — Lectures on Teaching delivered in 1880. — *Cambridge*, 1881. In-8°. (Conférences sur l'enseignement; IV. Discipline.) [268 et B. R. 5964

GILL (J.). — Introductory textbook to school education, method and school management. — 19° édition. *Londres*, 1872. In-12. (Guide pour l'éducation, la méthode et l'organisation des écoles.) [B. R. 2110

Le même. — 7° édition. — *Londres*, 1861. In-12. [B. R. 2111

Le même. — 9° édition. — *Londres*, 1863. In-12. [B. R. 2112

Le même. — 11° édition. — *Londres*, 1867. In-12. [B. R. 2113

GLADMAN (J.-J.). — School Method. Notes and Hints. — 3° édition, *London*, s. d. Petit in-8°. (Notes et conseils sur la méthode des écoles.) [B. R. 2155

GRIFFITHS (R.-J.). — An introduction to the Study of School Management. — *London*, s. d. In-12. (Introduction à l'étude de l'organisation de l'école.) [B. R. 2256

HALL (S.-R.). — The instructory Manual; or Lectures on School-Keeping. — *Boston*, 1852. In-12. (Conférences sur la tenue des écoles.) [B. R. 2343

HILL (A.). — Hints on the Discipline appropriate to Schools. — *London*, *Longmans*, 1856. Br. in-8°. (Vues sur le discipline scolaire.) [B. R. 2476

HILL (Fr. and A.). — Public education. Plans for the Government and liberal Instruction of boys in large numbers. — 2[e] édition, *Londres*, 1825. In-12. (Plans de direction et d'instruction pour les écoles nombreuses.) [B. R. 2478

Hints to a young Governess on beginning at school. — *London*, s. d. Petit in-8° carré. (Conseils à une jeune maîtresse qui débute.) [B. R. 2486

JEWELL (Fr.-I.). — School Government, a practical Treatise, presenting a thorough discussion of its facts principles and their applications; with critics upon current theories of punishment and shemes of administration, for the use of Normal Schools, practical teachers and parents. — *New-York et Chicago*, *Barnes et C[ie]*, 1875. 1 vol. in-12. (Le gouvernement et la discipline de l'école.) [19

JONES (A.). — The philosophy of corporal punishment, on investigation into the policy and morality of school coercion. — *Edinburg*, 1859. Br. in-8°. (La philosophie des châtiments corporels.) [B. R. 2684

KENNEDY (W.). — Large schools. Their educational and economic advantages. — *Glasgow*, 1879. Br. in-8°. (Avantages des grandes écoles.) [B. R. 2823

Methods of school and discipline. December 1871. — *Washington*. In-8°. (Les méthodes et la discipline dans les écoles.) [B. R. 1617

MOBERLY (G.). — On the studies and discipline of public schools. — *London*, 1861. 1 vol. in-8°. (Sur les études et la discipline des écoles publiques.) [B. R. 3584

MORRISON (Th.). — Manual for school management. — *London*, 1859. In-12. (Manuel pour l'organisation de l'école.)

Le même, *3[e] édition*, *Londres*, 1868. In-12. [B. R. 3656 et 3657.

National Society. — On discipline. — *London*, 1879. In-12. (De la discipline.) [B. R. 3687

NORTHEND (Ch.). — The teacher's assistant, or hints and methods in school discipline and instruction. — *Boston*, 1860. In-8°. (Direction et méthodes de discipline scolaire et d'instruction.) [B. R. 3781

NORTHEND (Ch.). — The teacher's assistant, or hints and methods in school discipline and instruction; being a series of familiar letters to one entering upon the teacher's work. — *New-York*, *Barnes and C°*, 1873. 1 vol. in-12. (Lettres sur les méthodes de discipline et d'instruction dans les écoles.) [28

ORCUTT (Hiram). — Hints to common school teachers, parents and pupils, or glowings from school life experience. — *Rutland* (U. S.), 1859. In-18. (Conseils aux maîtres, aux parents et aux élèves.) [B. R. 3805

ORCUTT (H.). — The discipline of school. — *Washington*, 1881. Br. in-8°. (La discipline scolaire.) [B. R. 5907

ORCUTT (H.). — The teacher's Manual, containing a treatise upon the discipline of the school and other papers upon the teacher's qualifications and work. — *Boston*, (s. d.), 1 vol. in-12. (Manuel des maîtres, ou traité sur la discipline.) [30

PALMER (J.). — The teacher's Work; what it is and how to do it. — *London*, s. d. In-12. (L'œuvre du maître, ce qu'elle est et comment il faut l'accomplir.) [B. R. 3835

SYMONS (Jelinger). — School Economy. A practical book on the best modes of etablishing of teaching schools and of making them thoroughly usefull to the working classes by means of moral and industriel training. — *London Parker and son*, 1882. 1 vol. in-12. (Économie de l'école, guide pratique pour l'organisation et l'enseignement des écoles.) [B. R. 4920

TAYLOR-ROOT (N. W.). — School Amusements, or how to make the school interesting, embracing simple rules for military and gymnastic exercises and hints upon the general management of the school room. — *New-York, Barnes*, 1876. 1 vol. in-12. (Les amusements de l'école, ou manière de rendre l'école attrayante.) [9

WICKERSHAM (J. P.). — School Economy. A treatise on the preparation, organisation, employment, government and authorities of schools. — *Philadelphia*, 1865. In-12. (Traité sur l'organisation, la direction et la discipline des écoles.) [B. R. 5252

H

....

HYGIÈNE SCOLAIRE.

BAGNAUX (J. de). — Le mobilier de classe, le matériel d'enseignement et les musées scolaires. Conférence faite en 1878. — *Paris, Delagrave*, 1879. Br. in-12. [B. R. 205

BOURDEILLETTE (A.), architecte. — Économie et hygiène; innovations, justifiées par l'expérience, applicables à toutes sortes de constructions publiques, privées, rurales, notamment aux lycées, maisons d'école, hôpitaux, ateliers, granges, étables. — *Périgueux, Cossard frères*, 1882. Br. in-8°. [4499

BOURJOT (A.-A.). — Essai sur la conduite que doit tenir un médecin attaché à une maison d'éducation, ou Règles d'hygiène applicables aux collèges, aux séminaires, etc. (thèse). — *Paris, impr. Didot*, 1830. Br. in-4° de 61 p. [B. R. 5645

CERISE (Le Dr L.), médecin surveillant d'une des salles d'asile de Paris. — Le Médecin des salles d'asile, ou Manuel d'hygiène et d'éducation physique de l'enfance. — *Paris, Hachette*, 1836; 2e édit., revue et corrigée, 1857. 1 vol. in-8°. [135

COINDET (Le Dr). — Considérations sur l'hygiène scolaire. — *Genève*, 1865. In-12. [B. R. 971

COUSTÉ (E.). — De la myopie dans les écoles. Son préservatif par un enseignement primaire inoffensif et en même temps fructueux et rapide. — 2e édit. (s. l.), 1883. Br. in-8° de 71 p. [6803

DALLY (Le Dr). — Des méthodes d'enseignement et de l'hygiène pédagogique. (Extrait du *Bulletin de la Société*

de médecine publique.) 1877-1878. — *Paris, J.-B. Baillière*, 1878. In-8° de 27 p. [1135

DALLY (Le D^r). — Influence de la première éducation sur l'évolution des désordres mentaux. Essai de physiologie cérébrale (Extrait des *Annales médico-psychologiques*, 5e série), septembre 1878. — *Paris, Coccoz.* Br. in-8° de 17 p. [1136

DALLY (Le D^r). — Les déformations scolaires de la colonne vertébrale. (Extrait de la *Revue d'hygiène*, 15 septembre 1879.) — *Paris, G. Masson.* In-8° de 16 p. [1137

DECHILAGE (Le D^r), de Mons. — Écoles gardiennes et primaires. — Hygiène sociale et privée. — Exposé des principaux signes des maladies contagieuses qui peuvent atteindre les enfants des écoles. — *Mons, E. Dacquin*, 1883. Br. in-12 de 39 p. [5324

DOR (Le Dr H.). — Étude sur l'hygiène oculaire au lycée de Lyon (Extrait du *Lyon médical*). — *Paris, Masson.* Br. in-8°. [B. R. 1357

EMMERT (Le Dr E.). — Des troubles fonctionnels de l'œil humain en général et spécialement d'après les visites scolaires faites dans les cantons de Berne, Soleure et Neuchâtel, avec indication des moyens de les corriger; traduit de l'allemand. — *Berne, Haller*, 1877. In-8°. [B. R. 1570

GARIEL (Le D^r). — Rapport à la Commission de l'hygiène de la vue. — *Paris, Impr. Nationale*, 1881. Broch. gr. in-8° de 10 pages. [5524

GAUTHEY (L.-F.-F.). — Le délassement après le travail, ou Essai sur les récréations de l'enfance et de la jeunesse. — *Paris, Meyrueis*, 1861. 1 vol. in-12. [B. R. 2055

GUILLAUME (Le Dr L.), membre de la commission d'éducation de Neuchâtel. — Considérations sur l'état hygiénique des écoles publiques, présentées aux autorités scolaires, aux instituteurs et aux parents. — *Genève, J. Cherbuliez*, 1864. 1 vol. in-12. [B. R. 2306

HUREL (Le Dr A.). — Les écoles de village dans un canton de Normandie. Étude d'hygiène. — *Paris, J.-B. Baillière et fils*, 1879. Br. in-8° de 45 pages. [363

Hygiène scolaire. — Le bâtiment et la gymnastique, par le Dr Droixhe et Blandot. — L'élève et le maître, par H. Hubaru. — Troisième question soumise à l'examen de l'assemblée de 1880 de la Société royale de Belgique. — *Liège, Vaillant-Charmaine*, 1880. 1 vol. gr. in-8°. [B. R. 6142

Inspection médicale. — Préfecture du département de la Seine; direction de l'enseignement primaire; bureau central. — Inspection médicale dans les écoles primaires et salles d'asile du département de la Seine. — Arrêté du Préfet, 13 juin 1879. *Paris, impr. A. Chaix et Cie*, 1879. Broch. in-4° de 30 pages. [4414

JACQUEZ (P.). — Principes d'hygiène appliqués à l'éducation primaire et à la construction des écoles. — *Lure*, 1845. In-8°. [7334

NARJOUX (Félix). — Les écoles publiques en France et en Angleterre, etc. Voir *Maisons d'école.* [1664 et B. R. 3675 *bis.*

NARJOUX (Félix). — Construction et installation des écoles primaires, etc. Voir *Maisons d'école.* [849 et B. R. 3674 *bis.*

PERRIN (Le Dr E.-R.). — Les la-

trines scolaires; de l'urgence d'une réforme à y introduire sous le double rapport de l'hygiène physique et morale de l'enfance. — Mémoire lu à la Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle, dans la séance du 29 mai 1878. (Extrait des *Annales d'hygiène publique et de médecine légale.*) — *Paris, J.-B. Baillière et fils*, 1878. Broch. in-8° de 24 pages. [5890

PLANAT (P.). — Cours de construction civile. — Deuxième partie. — Nouveau règlement pour la construction et l'ameublement des écoles primaires, etc. Voir *Maisons d'école.*
[2497 et B. R. 6482

RIANT (Le Dr A.). — Hygiène scolaire. — Influence de l'école sur la santé des enfants, avec huit figures intercalées dans le texte. — Cinquième édition, contenant le règlement ministériel du 17 juin 1880 pour la construction et l'ameublement des maisons d'école. — *Paris, Hachette et Cie*, 1880. 1 vol. in-12. [1655 et B. R. 4319

RIANT (Le Dr A.). — L'hygiène et l'éducation dans les internats, lycées, collèges, pensionnats, maisons d'éducation, écoles normales, écoles spéciales, universités, etc. — *Paris, Hachette et Cie*, 1877. 1 vol. in-12. [207 et B. R. 4321

RIANT (Le Dr A.). — Conférence sur l'hygiène de l'école, faite à la Sorbonne aux instituteurs envoyés à Paris pour l'exposition universelle de 1878. (Publiée d'abord dans le recueil des *Conférences*, p. 223-281, puis réimprimée séparément.) [B. R. 4320

ROBERT (Charles). — Plaintes et vœux présentés par les instituteurs publics en 1861 sur la situation des maisons d'école, du mobilier et du matériel classiques. — *Paris, Guillaumin et Cie*, 1864. 1 vol. gr. in-8° de 48 p. [1503

TRÉLAT (Émile). — Lettre à M. le Préfet de la Seine sur la nécessité d'approprier les locaux scolaires à l'éducation du sens plastique. — *Paris, Morel*, 1874. Br. in-8°.

—— Deuxième lettre sur la nécessité d'éclairer les salles des écoles par un jour unilatéral. — *Paris, Morel*, 1875. Br. in-8°. [270-271

TRÉLAT (Émile). — Hygiène de la vue dans les écoles; mémoire présenté dans la première séance de la *Société de médecine publique et d'hygiène professionnelle*, le 27 juin 1877. — *Paris, V. Goupy*, 1877. Br. in-8° de 8 p. [255

TRÉLAT (Émile). — L'hygiène de la maison d'école, conférence faite à l'*Association française pour l'avancement des sciences* (congrès de Montpellier). Dans le numéro du 1er novembre 1879 de la *Revue scientifique de la France et de l'étranger.* — Livr. in-4°. *Paris, Germer-Baillière et Cie*, 1879. [267

TRÉLAT (Émile). — Distribution de la lumière dans les écoles et aménagement de l'insolation dans les classes. — (Extrait de la *Revue d'hygiène.*) — *Paris, Masson*, 1879. Br. in-8° de 9 p.
[268 et B. R. 5037

Aerztliches Gutachten über das höhere Schulwesen Elsass-Lothringens. — Im Auftrage des K. Statthalters erstaltet von einer medezinischen sachverständigen Commission. *Strasburg, Schultz und C°.* Br. in-8°. (Avis médical sur l'enseignement secondaire en Alsace-Lorraine.) [874

Aerztliches Gutachten über das höhere Töchterschulwesen Elsass-Lothringens. — *Strasburg*, 1884. Br. gr. in-8°. (Rapport médical sur le système d'enseignement supérieur des filles en Alsace-Lorraine.) [1322

BAGINSKY (Le Dr Ad.). — Handbuch der Schulhygiene. — *Berlin, Denicke,* 1877. In-8°. (Manuel d'hygiène scolaire.) [B. R. 204

Le même, 2e édition. — *Stuttgart, Ferd. Enke,* 1883. In-8°. [1044

BUCHNER. — Zur Schulbankfrage. — *Berlin, Guttenberg,* 1869. Br. in-8° de 30 pages avec 1 planche. (Sur la question des bancs d'école.) [656

COHN (Hermann). — Untersuchungen der Augen von 10,060 Schulkindern nebst Vorschlägen zur Verbesserung der den Augen nachtheiligen Schuleinrichtungen. — *Leipzig, Fleischer,* 1867. In-8°. (Examen des yeux de 10,060 élèves suivi de propositions sur l'amélioration des dispositions scolaires par rapport à la vue.) [B. R. 965

COHN (H.). — Die Schulhäuser und Schultische auf der Wiener Weltausstellung. Eine augenärztliche Kritik. — *Breslau, Morgenstern,* 1873. Br. in-8° de 62 pages et 2 planches. (Les maisons et les tables d'école à l'Exposition universelle de Vienne : critique d'un oculiste.) [B. R. 966

COHN (H.). — Die Schulhygiene auf der Pariser Weltausstellung 1878. — *Breslau, Morgenstern,* 1878. Br. in-8° de 48 pages et 2 grandes planches. (L'hygiène scolaire à l'Exposition universelle de Paris de 1878.) [B. R. 967

COHN (H.). — Die Hygiene des Auges in den Schulen : mit 53 Holzschnitten. — *Wien und Leipzig, Urbaux Schwarzenberg,* 1883. 1 volume gr. in-8°. (L'hygiène des yeux dans les écoles.) [1088

COLSMANN (A.). — Die Ueberhandnehmung der Kurzsichtigkeit unter der deutschen Jugend. — *Barmen, Wiemann,* 1877. Br. in-8°. (L'accroissement de la myopie parmi la jeunesse allemande.) [B. R. 1000

CONRAD (Max.). — Die Refraction von 3,036 Augen von Schulkindern, 2e édition. — *Leipzig, Kessler,* 1876. Br. in-8°. (La réfraction de 3,036 yeux d'élèves.) [B. R. 1042

FAHRNER (Le Dr). — Das Kind und der Schultisch. Die schlechte Haltung der Kinder beim Schreiben und ihre Folgen, sowie die Mittel derselben in Schule und Haus abzuhelfen, 2e édition. — *Zurich, Schulthess,* 1865. In-8° de IV-64 pages. (L'enfant et la table de l'école.) [B. R. 1787

FALK (Le Dr Fried.). — Die Sanitäts polizeiliche Ueberwachung höherer und niederer Schulen und ihre Aufgaben, 2e édition. — *Leipzig, Veit und Comp.* In-8°, VI-175 pages. (Surveillance sanitaire des écoles primaires et supérieures.) [B. R. 1788

FREY (Le Dr J.). — Der rationnelle Schultisch. — *Zurich,* 1868. Br. in-8°. (Le banc d'école rationnel.) [1047 et B. R. 1975

FRIECKE (Fr.-W.). — Die Ueberbürdung der Schuljugend. — *Berlin,* 1882. Br. in-8°. (De la surcharge de la jeunesse des écoles.) [600

GOTTHOLD (Le Dr Fr. A.). — Herm. J. G. Hoffmann's Bemerkungen zum Schutze der Gesundheit auf Schulen beleuchtet. — *Königsberg,* 1836. Br. in-8° de 50 pages. (Remarques, critiques du Dr Hoffmann sur la santé dans les écoles.) [B. R. 2194

GOTTHOLD (Le Dr Fr.-A.). — Dr Lorinzer's Beschuldigung der Schulen zur Steuer der Wahrheit und zur Beruhi-

gung sämmtlicher Eltern vorgelegt. — Königsberg, 1[illegible]. Br. in-8° de 32 pages. (Réponse aux accusations de Lorinser contre les écoles.) [B. R. 2195

HASE (C.-W.). — Das Volksschulhaus. Kurze Anleitung zum Bau und zur inneren Einrichtung desselben. — *Hannover, Schmorl und von Seefeld*, 1872. Br. in-8° de 16 pages et 10 planches. (Conseils pour la construction et l'aménagement de la maison d'école primaire.) [B. R. 2377

HASEMANN (P.). — Die Ueberbürdung der Schüler in den höheren Lehranstalten Deutschlands mit Beziehung auf die Wehrhaftigkeit des deutschen Volkes. — *Strasburg*, 1884. In-8°. (La surcharge de travail des élèves dans les établissements d'instruction supérieure en Allemagne.) [1258

HASSE (Le Dr Paul). — Die Ueberbürdung unserer Jugend auf den höheren Lehranstalten mit Arbeit im Zusammenhange mit der Entstehung von Geistesstörungen. Vortrag gehalten auf den Versammlungen der deutschen Irrenärzte zu Eisenach am 3 und 4 August 1880. — *Brunswick, Fried. Vieweg und Sohn*, 1880. In-8°. (De la surcharge de la jeunesse dans les établissements d'enseignement secondaire, origine des troubles intellectuels.) [503

HERMANN (A.). — Ueber die Einrichtung zweckmässiger Schultische. — Ein Beitrag zur Gesundheitspflege in den Schulen. — *Braunschweig, Ed. Leibreck*, 1868. Br. in-8° de 36 pages. (De l'établissement d'une bonne table d'école avec douze figures dans le texte.) [B. R. 2456

HIS (W.). — Bericht über den gegenwärtigen Stand der Schulbankfrage und Gutachten der Special-Commission für Schulgesundheitspflege in Basel. — *Basel*, 1871. Br. in-8° de 61 pages. 3 planches. (Rapport sur l'état actuel de la question des bancs d'école à Bâle.) [B. R. 2500

HIS (W.). — Gutachten der Special-Commission für Schulgesundheitspflege und Bericht über den gegenwärtigen Stand der Schulbankfrage in Basel. — *Bâle, J.-G. Baur*, 1871. In-8°. (Avis de la Commission d'hygiène scolaire et rapport sur l'état actuel de la question des bancs d'école à Bâle.) [5

HOFMANN (A.). — Beobachtungen und Erfahrungen auf dem Gebiete der Schulgesundheitspflege mit brieflichen Gutachten über Luftheizung und von freihern J. V. Liebig und mehreren Professoren, Aerzten, Tecknikern und Schulmännern. — *Nürnberg, Aug. Recknagel*, 1874. 1 vol. in-8°. (Observations et résultats de l'expérience relatifs à l'hygiène scolaire.) [B. R. 2524

LARGIADER (A. Ph.). — Zur Schulbankfrage. — *Strasburg*, 1881. Br. in-8°. (De la question des tables d'école.) [586

PASSAVANT (G.). — Zur Frage über die Beseitigung der Excremente aus den Schulgebäuden. Vorgelegt der Commission des ärztlichen Vereins für Schulangelegenheiten. — *Francfort-sur-Mein*, 1870. Br. in-8° de 48 p. (Des latrines dans les maisons d'école.) [B. R. 3885

PAUL (Fr.). — Wiener Schuleinrichtungen. Ein Beitrag zur Vervollkommnung der Schulbank, der Schultafel und des Ventilations-Fensters. — *Vienne*, 1879. Br. in-8° de 32 p. et 15 fig. (Essai sur le perfectionnement des bancs, des tables et de la ventilation des écoles.) [B. R. 6452

PETTENKOFER (Le Dr M.-V). —

Handbuch der Hygiene und der Gewerbe-Krankheiten, bearbeitet von Dr A. Baer. 2ter Theil. II. Abtheilung. — Speciell sociale Einrichtungen. Schulhygiene, Gefängnisse, etc. — *Leipzig, Vogel*, 1882, 1 vol. in-8°. (Manuel d'hygiène et des maladies professionnelles, 2e partie. — Hygiène scolaire, etc.) [890

SCHILDBACH (Le Dr). — Die Schulbankfrage und die Kunz'sche Schulbank. 2e édit. — *Leipzig*, 1872, 1 vol. in-8°. (La question des bancs d'école et le banc de Kunze.) [1028

SUISSE (Bâle). — 1° Bericht der Special-Commission für Schulgesundheitspflege über den gegenwärtigen Stand der Baslerischen Schullocale, von W. His, 1872 Br. de 46 p. et 9 pl.;

2° Gutachten der Special-Commission für Schulgesundheitspflege. Dem Sanitäts-Collegium eingereicht den 10. Okt. 1870 von W. His;

3° Bericht über den gegenwärtigen Stand der Schulbankfrage in Basel, 6 octobre 1871, avec pl.;

4° Untersuchungen betreffend den Kohlensäuergehalt der Luft in Schulzimmern. — Bericht an das Sanitäts-Collegium von Basel-Stadt, von Dr Carl Breiting. — *Bâle*, 1871. 1 vol. petit in-8°. (Rapports sur divers sujets d'hygiène, sur les bancs et les locaux scolaires.) [42

VACQUER ET HERTEL. — Entwürfe von Schulhäusern für Stadt und Land. Nebst Asylen oder Kinderbewahranstalten. — *Weimar*, 1863. In-4°. (Projets de maisons d'école pour la ville et la campagne.) [B. R. 5077

VIRCHOW (R.). — Ueber gewisse der Gesundheit benachtheiligende Einflusse der Schulen. — *Berlin*, 1869. Br. in-8°.

VIRCHOW (R.). L'ouvrage précédent, traduit en français sous ce titre, par le Dr Decaisne : *Hygiène des écoles.* — *Paris*, 1869. Br. in-8°. [B. R. 5165 et 5166

ZEHENDER (Le Dr von). — Ueber den Einfluss des Schulunterrichts auf Entstehung von Kurzsichtigkeit. — *Stuttgart*, 1880. Br. in-8°. (De l'influence de l'enseignement scolaire sur l'origine de la myopie.) [396 et B. R. 6828

BARNARD (H.). — School architecture, or Contribution to the improvement of schoolhouses in the United States, etc. (Architecture scolaire.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 262

BARNARD (H.). — Report on school architecture and plans for graded schools, etc. (Rapport sur l'architecture des écoles.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 263

BURN (R. S.). — On the arrangement, construction and fitting of schoolhouses, etc. (Disposition, construction et ameublement des maisons d'école.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 688

CHESTER (H.). — Hints on the building and management of schools, etc. (Conseils sur la construction et l'aménagement des écoles.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 871

English rural Schools, etc. (Les écoles rurales anglaises.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 5899 et 5900

HEWES and JOHONNOT. — School houses (États-Unis). (Maisons d'école, etc.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 2471

Hints on school building edited by the home and colonial training institution, etc. (Directions pour la construction des maisons d'école.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 2485

HODGINS (J.-George). — The School-House; its architecture, external and internal arrangements, with elevations and plans for public and high school buildings. Together with illustrated papers on the importance of school hygiene and ventilation, etc. — *Toronto, Copp, Clark et C°*, 1876. 1 vol. in-8°. (La maison d'école, son architecture, son aménagement, etc.) [873

LIEBREICH (R.). — School life in its influence on sight. A lecture. 13 juillet 1872. — *Londres, Churchill*, 1872. Br. in-8° de 16 pages. (Influence de l'école sur la vue.) [B. R. 3254

LIEBREICH (R.). — School life in its influence on sight and figure. Two lectures. — *Londres, Churchill*, 1878. Br. in-8° de 36 pages. (Influence de l'école sur la vue et le corps.) [301 et B. R. 3255

LIEBREICH (R.). — A contribution to school hygiene. A lecture, 12 juin 1873. — *Londres, Churchill.* Br. in-8° de 12 pages. (Essai sur l'hygiène scolaire.) [B. R. 3256

MENET (J.). — Practical hints on teaching, etc. (Conseils pratiques sur l'enseignement.) Voir *Pédagogie pratique.* [B. R. 6350

POTTER (Al.) et **EMERSON** (G.). — The school and the school master. A Manual for the use of teachers, employers, trustees, inspectors, etc., of common schools. — *New-York*, etc. (L'école et le maître. Manuel.) Voir *Pédagogie pratique.* [13

RANDAL (G. P.). — Suggestions to building commissioners and others who are engaged in the constitution of public buildings or private residence. — *Chicago*, etc. (Conseils aux constructeurs d'édifices publics ou privés.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 4171

Report of the Committee appointed by the Board of public Education to inquire into sanitary condition of the Schools. — *Philadelphia, Markley and son*, 1875. Br. in-8° de 37 p. et 8 tabl. [904 *bis*

REYNOLDS (John Stuckey). — Hints on school building and on the management and superintendance of infant schools by teachers, committees, patrons and visitors. — *Londres*, etc. (Conseils sur la construction et l'organisation des écoles). Voir *Maisons d'école.* [B. R. 4312

RICHARDSON (B.-W.). — National necessities as the basis of national education. — S. l. n. d. (1882). Br. in-8°. (Conférence sur l'hygiène scolaire faite à la Société des Arts, le 28 avril 1882). [1002

ROBSON (Edw.-R.). — School architecture; being practical remarks on the planning, designing, building et furnishing of school houses, with more than 300 illustrations. (L'architecture des maisons d'école.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 4382

Rules and Hints for schools building with names and adresses of inspectors of school and instructions for the whole administration of the new code : A Directory of school boards and texte training colleges for teacher throught Great Britain. *London*, etc. (Règles et directions pour la construction des écoles.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 922

Rural school architecture (États-Unis). — (Architecture des écoles rurales.) Voir *Maisons d'école.* [B. R. 5898

UNWIN (W.-J.). — The Model

school, with notes, views and plans. — *London*, 1849. In-12. (L'école-modèle, avec notes, vues et plans.) [B. R. 5069

Ventilation of School-Houses : Report at the State Board of Health; janvier 1871. — *Boston*, s. d. Br. de 14 p. et 8 pl. [904

GIAXA (Le Dr V. de). — Igiene della scuola. Malattie della scuola, edificio scolastico, arredi della scuola, igiene pedagogica, sorveglianza igienica della scuola. — *Pise, Milan, Naples; Ulrico Hoepli*, 1880. In-8°. (Hygiène de l'école.) [1

TABLE DES MATIÈRES.

APPENDICE.



